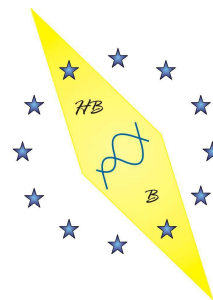




DIAGNOSTIC DES POTENTIALITES ET DES OBSTACLES DE LA COOPERATION TRANSFRONTALIERE EN EUROPE LE CAS DE L'EUROREGION BIHOR-HAJDÚ-BIHAR

Atelier franco-roumain
Mars 2008



COSTES Laetitia, DHELENS Perrine, GAYDON Cécile, MARUNTEL Roxana, MOUTOUSSAMY Cindy, MUNSCH Thérèse, POLLEAU Solène, ZAPPELLA Laetitia

Tuteurs

M. CARRIERE; Directeur Adjoint Département Aménagement EPU Tours, Professeur en Aménagement - Urbanisme
M^{elle} HINFRAY, Doctorante en Aménagement, UMR CITERES

*Ce document a été réalisé dans le cadre d'un travail universitaire.
Toutes les informations présentes n'engagent par conséquent que ses auteurs.*



REMERCIEMENTS

La réalisation de cet atelier a nécessité la collaboration de nombreuses personnes sans qui ce travail n'aurait pu voir le jour. Nous souhaitons donc remercier toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de cet atelier.

Nous tenons à remercier les Directeurs des départements Aménagement du Territoire de l'Université de Tours et d'Oradea (Roumanie) :

M. Demazière; Directeur du Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de Tours , Chercheur à l'UMR CITERES, Professeur en Aménagement - Urbanisme

M. Ilieș, Directeur du Département Géographie, Tourisme et Aménagement du Territoire de l'Université d'Oradea en Roumanie,

Nous tenons à remercier les personnes suivantes ayant encadré notre travail :

M. Carrière, tuteur de cet atelier, Directeur Adjoint au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de Tours, Professeur en Aménagement - Urbanisme,

Melle Hinfray, encadrante de cet atelier, Doctorante au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de Tours,

Mme Filimon, encadrante de cet atelier , Professeur de Géographie à l'Université d'Oradea (Roumanie).

Nous remercions également les personnes ayant collaboré à cet atelier:

Mme Lavigerie-Kothencz, professeur de français et de langues étrangères,

Le groupe d'étudiants roumains en géographie de l'Université d'Oradea (Roumanie) : Chișe Calin, Ciucaș Andrei, Comșa Andrei, Draghiciu Ioana, Druhala Daniela, Petricau Beniamin, Prașca Mariana, Pușcaș Marian, Sala George et Sabau Elisabeta.

Nous remercions de plus les acteurs rencontrés lors de notre séjour sur l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar :

M. Petroni du Conseil Départemental de Bihar, Service de programmes, Prospectives, Développement Régional et Intégration Européenne,

M. Poinar du Conseil Départemental de Bihar, Service de programmes, Prospectives, Développement Régional et Intégration Européenne.

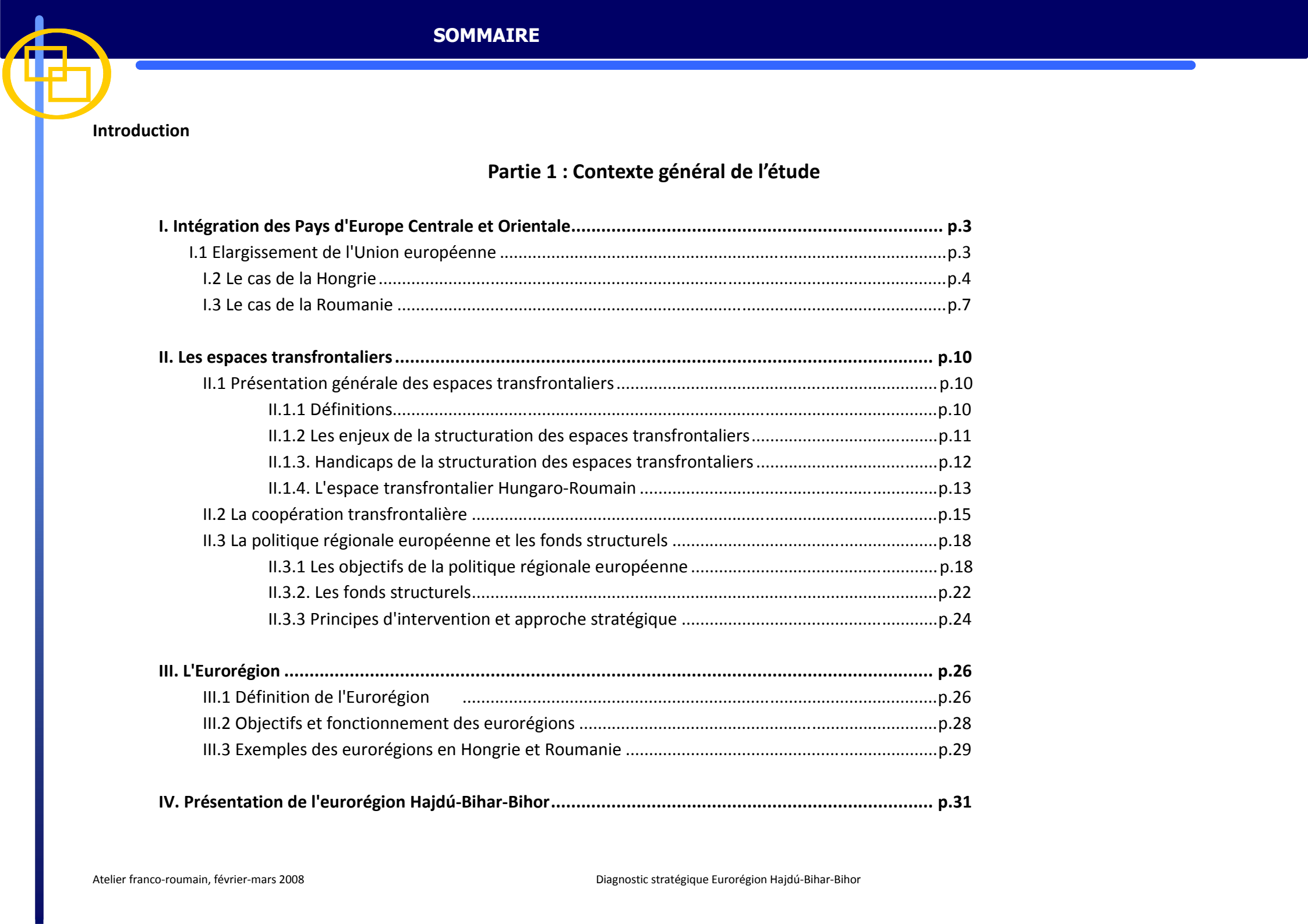
Mme Banu du Bureau régional pour la coopération transfrontalière pour la frontière Roumanie-Hongrie, BRECO,

M. Buzas du Conseil Départemental d'Hajdú-Bihar, Directeur du Service du Développement Régional,

Mme Krajnyák de la Maison de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar, Debrecen,

La responsable communication de la station touristique de Băile Felix.

Nous remercions aussi Melle Darves-Bornoz Emeline, étudiante au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de Tours en cinquième année et toutes les personnes qui nous ont permis d'enrichir ce travail.



Introduction

Partie 1 : Contexte général de l'étude

I. Intégration des Pays d'Europe Centrale et Orientale..... p.3

 I.1 Elargissement de l'Union européennep.3

 I.2 Le cas de la Hongriep.4

 I.3 Le cas de la Roumaniep.7

II. Les espaces transfrontaliers p.10

 II.1 Présentation générale des espaces transfrontaliers p.10

 II.1.1 Définitions.....p.10

 II.1.2 Les enjeux de la structuration des espaces transfrontaliers.....p.11

 II.1.3. Handicaps de la structuration des espaces transfrontaliersp.12

 II.1.4. L'espace transfrontalier Hungaro-Roumainp.13

 II.2 La coopération transfrontalièrep.15

 II.3 La politique régionale européenne et les fonds structurelsp.18

 II.3.1 Les objectifs de la politique régionale européenne p.18

 II.3.2. Les fonds structurels.....p.22

 II.3.3 Principes d'intervention et approche stratégiquep.24

III. L'Eurorégion p.26

 III.1 Définition de l'Eurorégionp.26

 III.2 Objectifs et fonctionnement des eurorégionsp.28

 III.3 Exemples des eurorégions en Hongrie et Roumaniep.29

IV. Présentation de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor p.31



Partie 2 : Diagnostic de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor

I. Méthode	p.35
I.1. Méthode d'analyse du territoire transfrontalier	p.35
I.2. Méthode SWOT (Strengths- Weaknesses- Opportunities- Threatens)	p.37
I.3. Application à l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor	p.39
II. Espace idéal, enjeu 1 : l'appropriation du territoire de l'Eurorégion à favoriser	p.42
II.1 Evolution du nombre de points de passage de la frontière roumano-hongroise	p.43
II.2 Représentations de l'espace frontalier	p.44
III. Espace institutionnel, enjeu 2: un cadre institutionnel à conforter	p.48
III. 1 Création de l'Eurorégion	p.48
III. 2 Système d'acteurs	p.51
III. 3 Découpage administratif	p.53
III. 4 Les projets de l'Eurorégion	p.55
IV. Espace structurel, enjeu 3-4-5 & 6	p.58
IV. 1 Enjeu 3 : des ressources environnementales et touristiques à valoriser	p.58
IV.1.1 Un territoire avec une diversité d'espaces naturels protégés	p.58
IV.1.2 Un territoire avec du potentiel touristique mais insuffisamment mis en valeur	p.60
IV.1.3 Un territoire soumis à des risques de pollution	p.67
IV.2 Enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif	p.72
IV.2.1 Un tissu économique hétérogène en termes d'emplois	p.72
IV.2.2 Des potentialités en termes d'industrie et d'entreprises	p.76
IV.2.3 Une activité agricole conséquente sur l'Eurorégion	p.81
IV.2.4 Des échanges commerciaux peu importants entre les deux départements	p.85

IV.3 Enjeu 5 : une accessibilité et un maillage du territoire à renforcer	p.91
IV.3.1 Une armature urbaine fragmentée	p.91
IV.3.2 Un réseau de transport réduit	p.94
IV.4 Enjeu 6 : une qualité de vie à améliorer	p.99
IV.4.1 Une démographie marquée par un vieillissement de la population	p.100
IV.4.2 Un réseau de santé disparate et insuffisant.....	p.105
IV.4.3 Un réseau d'équipements publics fort mais hétérogène	p.107
IV.4.4 Un réseau énergétique mal réparti	p.110
V Opportunités et menaces	p.113
VI. Des obstacles de la coopération transfrontalière entre la Hongrie et la Roumanie	p.116

Partie 3 : Propositions

I. Logique de l'élaboration des propositions.....	p.121
II. Propositions	p.124
II.1 Propositions pour l'enjeu 1 : une appropriation du territoire de l'Eurorégion à favoriser	p.124
II.2 Propositions pour l'enjeu 2 : un cadre institutionnel à conforter	p.126
II.3 Propositions pour l'enjeu 3 : des ressources environnementales et touristiques à valoriser....	p.127
II.4 Propositions pour l'enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif	p.130
II.5 Propositions pour l'enjeu 5 : une accessibilité et un maillage du territoire à renforcer	p.135
II.6 Propositions pour l'enjeu 6 : une qualité de vie à améliorer	p.141
Limites du travail	p.143
Conclusion	p.144
Bibliographie	p.146
Annexes	p.154

Ce diagnostic transfrontalier stratégique portant sur la coopération transfrontalière en Europe résulte d'un travail de cinq semaines dans le cadre de notre cinquième année d'études en Génie de l'Aménagement (Ecole Polytechnique de Tours - France). Il s'agit d'un travail réalisé en collaboration avec dix étudiants roumains de l'Université d'Oradea.

Ce travail fut pour nous l'occasion d'appréhender les enjeux liés à l'intégration récente des PECO (Pays d'Europe Centrale et Orientale) à l'Union européenne ainsi que les problématiques de coopération transfrontalière.

En effet, l'élargissement de l'Union européenne et l'ouverture des frontières a entraîné de nombreuses transformations au niveau des espaces frontaliers. Ces derniers, considérés comme des espaces limités par une frontière, sont aujourd'hui des espaces d'échanges entre deux territoires. La notion d'espace transfrontalier est alors définie comme étant la connexion de deux espaces frontaliers.

Ces territoires, espaces de transition entre les pays de l'UE, deviennent alors des lieux privilégiés pour les échanges et les coopérations, afin de favoriser l'émergence d'une unité au sein de l'UE. Pour ce faire, ces territoires doivent être structurés et faire l'objet d'une stratégie intégrée et partagée par les acteurs de part et d'autre de la frontière. L'aménagement du territoire est un catalyseur dans cette recomposition territoriale; toutefois celle-ci n'est pas que physique, elle est aussi mentale : il faut aussi faire évoluer le sentiment des habitants vis-à-vis de la frontière pour que cette recomposition soit acceptée et reste durable.

Le territoire d'étude délimité est celui de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, située le long de la frontière Hungaro-Roumaine. Véritable outil de coopération volontaire, l'Eurorégion est là pour permettre la mise en place de projets communs de développement. Construite et financée par les deux départements concernés (Bihor côté Roumain et Hajdú-Bihar côté Hongrois), l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor ne dispose pas de fonds propres. Par conséquent, elle se limite actuellement à des projets ponctuels et locaux, intéressants d'un point de vue culturel mais à faible conséquence sur l'aménagement et l'organisation du territoire.

La question ici posée est double: « Quels sont les potentialités et les obstacles à la coopération transfrontalière de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor ? » et « Comment repenser ce territoire pour une meilleure recomposition territoriale ? ».

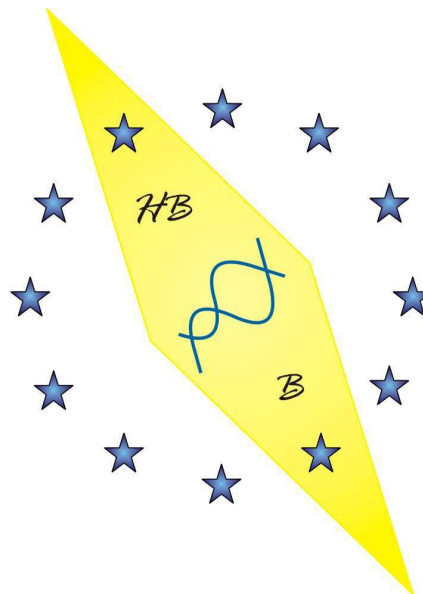


La commande porte alors sur la réalisation d'un diagnostic transfrontalier stratégique. Il s'agit donc, dans un premier temps, de réaliser un diagnostic basé sur la mise en évidence des potentialités et des limites du territoire ; puis, dans un second temps, de proposer les grandes lignes de l'évolution future du territoire. Afin d'élaborer notre vision de ce projet de territoire, la méthode principalement utilisée combine l'analyse SWOT classique à une méthode plus spécifique aux territoires transfrontaliers (N. Hinfrey).

Cette étude s'articule autour de trois parties. Dans une première partie, le contexte général de l'étude présentera les Pays de l'Europe Centrale et de l'Est (PECO), la coopération transfrontalière et les outils financiers qui l'accompagnent, puis un exemple de structure : l'Eurorégion. Dans une deuxième partie, le diagnostic, à proprement parlé, mettra en exergue les différents enjeux de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar. Enfin, en dernière partie, les propositions stratégiques retenues seront présentées et justifiées.

PARTIE 1

CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE



I.1 Elargissement de l'Union européenne

« L'élargissement constitue le projet le plus ambitieux que l'UE ait jamais entrepris : il s'agit en effet, de la réunification du continent européen qui avait été divisé au lendemain de la seconde guerre mondiale. Certes, des élargissements ont déjà eu lieu dans notre Europe morcelée, mais cette fois-ci, une telle option permettrait de réaliser le rêve des Pères fondateurs de l'UE : faire de l'Europe une entité unie et libre ».

(Extrait du rapport de Wim KOK, « Elargissement de l'Union européenne - Résultats et défis » Commission européenne, 2003)

Le 1er mai 2004, soit à peine quinze ans après la chute du Mur de Berlin, l'Union européenne est passée à vingt-cinq Etats membres avec l'accueil de huit Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) et deux îles méditerranéennes, Chypre et Malte. Après plus d'une décennie de négociations politiques et d'efforts socio-économiques imposés pour l'adhésion, l'intégration politique a été finalisée pour l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Slovénie, Chypre et Malte.

Ce processus d'élargissement était et est loin d'être achevé puisque deux nouveaux pays (la Roumanie et la Bulgarie) ont rejoint l'UE au 1er janvier 2007 et que de nouvelles négociations se sont ouvertes dès 2005 avec la Turquie et la Croatie.

Depuis quinze ans, les PECO doivent faire face à des changements importants dus notamment au passage d'une économie centralisée et planifiée à une économie de marché ainsi qu'à l'instauration d'un système démocratique.

Aujourd'hui, les PECO sont dans une période de « post-transition » qui implique une politique continue de réformes structurelles afin de s'adapter au nouveau contexte politique, institutionnel et socio-économique.

Malgré leur héritage historique commun et leur même situation géographique au centre de l'Europe, des différences socio-économiques et spatiales existent.

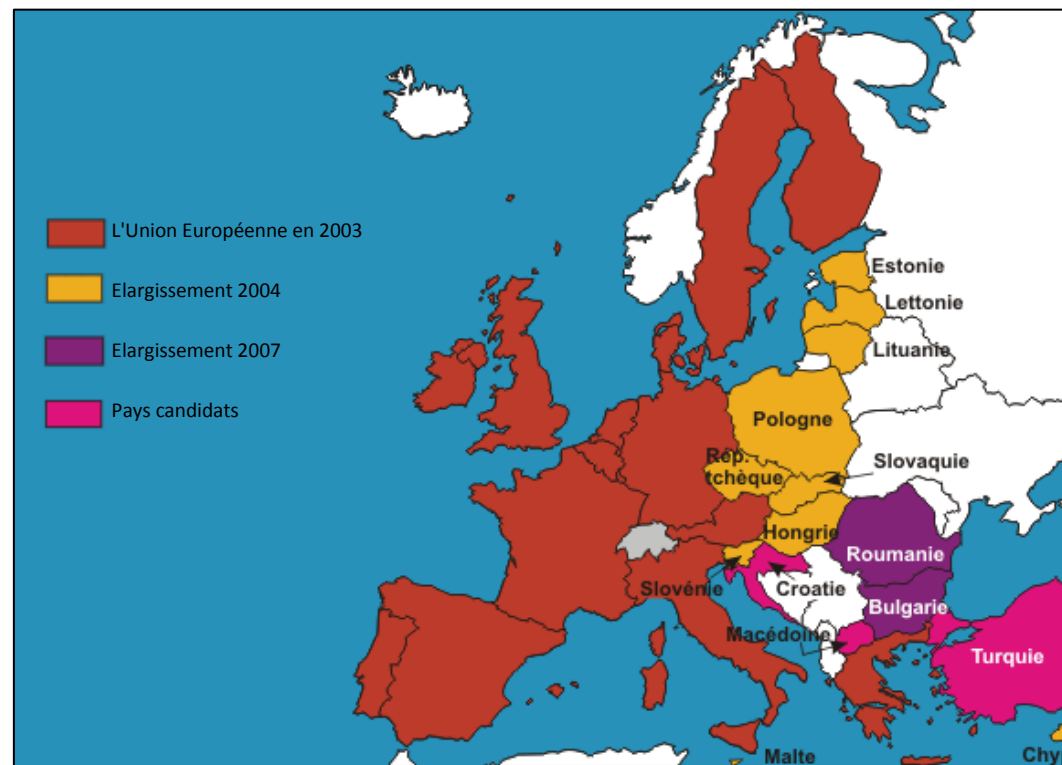


Fig.1: L'Union Européenne élargie

Source : La documentation française, 2006

1.2 Le cas de la Hongrie

Dans le cas de l'étude sur la coopération transfrontalière entre la Hongrie et la Roumanie, il est important de connaître le parcours de ces deux pays vers leur intégration à l'UE, mais aussi les éléments identitaires de chacun.

Au cours de son passé, l'État Hongrois était déjà une puissance déterminante en Europe. De nos jours, sur la liste des cinquante pays européens, la Hongrie occupe une place intermédiaire entre les « grands » et les « petits ».

Le rétablissement effectif des relations entre la Hongrie et l'Europe de l'Ouest n'a pu débuter que dans la deuxième moitié des années quatre vingt avec la diminution progressive de l'influence de l'Union soviétique et la restauration de l'autonomie des pays de l'Est, ainsi que le changement du système socio-politique opéré parallèlement. La Hongrie était l'un des chefs de file de ce mouvement, elle a montré l'exemple aux autres pays d'Europe centrale et orientale. Au début des années 90, la Hongrie entretenait déjà des relations politiques étroites avec tous les États démocratiques occidentaux, ce qui a encouragé en partie les autres pays de la région à accélérer leur transition.

Déjà avant la signature de l'Accord européen, la Hongrie a déclaré que son objectif principal était l'adhésion aux organisations euro-atlantiques, notamment à l'OTAN et à l'UE. Pour cela, elle a développé son économie et son système politique en fonction des exigences de l'UE mais aussi en accord avec ses intérêts nationaux. Le 1er mai 2004, la Hongrie est devenue membre de plein droit de l'Union Européenne¹.

1. Konrad, Vándor, 2004

Situation géographique

La Hongrie est un pays qui comporte de nombreux voisins. Elle partage ses frontières avec sept pays : la Slovaquie, l'Ukraine, la Roumanie, la Serbie, la Croatie, la Slovénie et l'Autriche. Comprise entre l'Europe des 15 et l'Europe des 25, la Hongrie joue un rôle de carrefour entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest. Ainsi elle occupe une place territoriale stratégique : « un rôle de plateforme régional accrue à l'Europe des 25. » (J. Orosz, 2004). D'ailleurs 31,3 % du territoire hongrois est considéré comme région frontalière, ce qui représente 26 % de la population hongroise (Reichnitzer, Hardi, 2002).



Fig.2: Situation de la Hongrie
source: www.geographyiq.com



Présentation générale

Relief : pays essentiellement plat, sauf dans le nord du pays qui présente de petits massifs montagneux.

Surface : 93 000 km²

Population : 10 millions d'habitants (2006)

Densité : 109 habitants /km².

Capitale : Budapest avec 1,65 millions d'habitants.

Deuxième ville du pays : Debrecen (200 000 habitants)

Régime politique: démocratie parlementaire, pays très centralisé

Situation socio-économique

Indice du PIB/habitants : 65,0 en PPA (2005)

(PPA = Parité de Pouvoir d'Achat) (moyenne européenne 103,9)

Taux de chômage : 7,2% en 2007 (moyenne européenne : 7,2%)

Intensité des IDE : 16,5 (2006)

IDH: 0,874 (2005), moyenne Europe : 0,808 (2005)

Répartition des actifs:

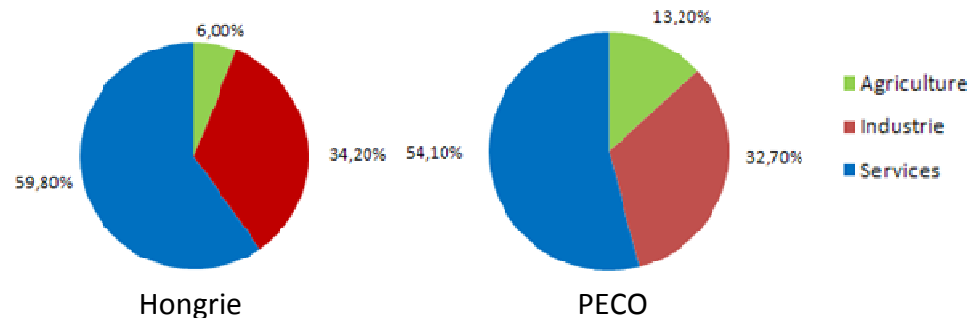


Fig.3: Répartition des actifs par secteur d'activité, en 2002, Hongrie et PECO

Source : Troisième rapport sur la cohésion économique et sociale

Découpage administratif

NUTS¹ I : Hongrie

NUTS II: 7 régions économico-statistiques

NUTS III : 19 comtés ou comitats

LAU² 1 : 168 microrégions

LAU 2 : 3100 municipalités

¹Nomenclature d'Unité Territoriale et Statistique

² Local Administrative Unit 1 et 2 = ancien NUTS IV et V

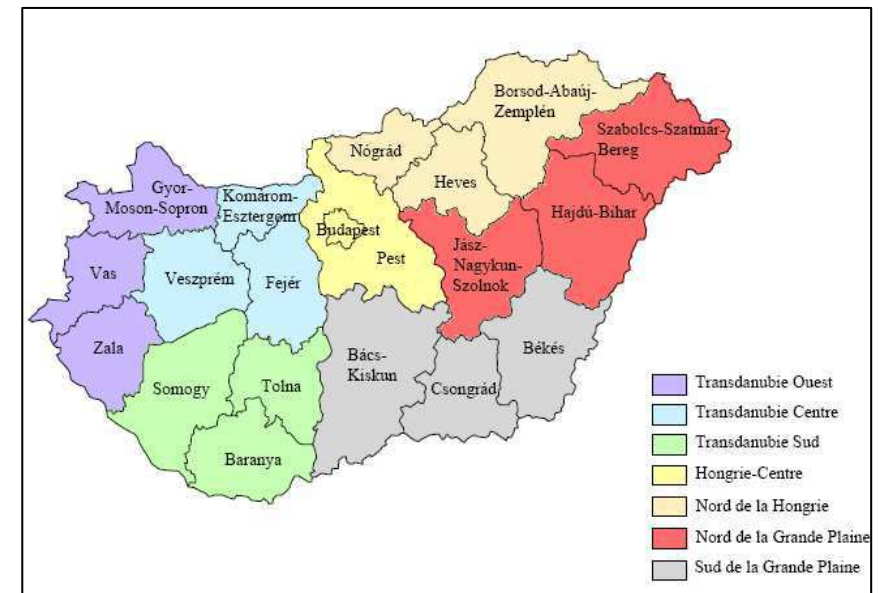


Fig. 4: Les départements Hongrois

Source: N. Hinfrey, 2006

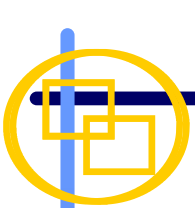


Fig. 5: Les régions Hongroises

Source: Institut National de Statistique Hongrois, KSH

Disparités au sein du pays

Contrastée, les régions les plus riches se situant à l'Ouest et les plus pauvres à l'Est. La région la plus dynamique est celle de Budapest; c'est en effet la seule région non éligible à l'objectif "convergence" de l'Union européenne.



1.3 Le cas de la Roumanie

En 1965, avec l'arrivée au pouvoir de Ceausescu, la Roumanie s'est repliée sur elle-même. Elle est malgré tout le premier pays d'Europe centrale et de l'est à avoir engagé des relations officielles avec la Communauté Européenne depuis 1974.

Après la chute du régime dictatorial en 1989, l'économie roumaine se retrouve centrée sur une industrie malheureusement peu compétitive. Le pays est donc marqué par un retard économique, un PIB faible et un système économique centralisé. Toutefois il commence à s'ouvrir comme l'illustre l'établissement de relations diplomatiques, la signature d'un accord sur les produits industriels et d'un accord de commerce et de coopération.

La Roumanie a depuis adopté des principes démocratiques à l'intérieur de son pays et, sur le plan extérieur, s'est rapproché d'une Europe non seulement perçue comme phénomène géographique mais aussi comme structure politique, économique et culturelle. A partir de là, le parcours vers l'adhésion va s'intensifier. Le 1er janvier 2007, la Roumanie est devenue adhérente à part entière à l'Union Européenne.

Situation géographique

La Roumanie se situe à la frontière entre cinq pays : la Hongrie, la Serbie, la Bulgarie, l'Ukraine et la Moldavie. Située à l'extrême Est de l'Union Européenne, elle joue le rôle de frontière avec l'Europe Orientale tournée vers le Russie.



Fig.5 La Roumanie

Source : www.geographyiq.com

Présentation générale

Relief : pays très montagneux (1/3 du territoire est occupé par les Carpates)

Surface : 238 400 km²

Population : 22 millions d'habitants (2004)

Densité : 94 habitants /km².

Capitale : Bucarest avec 1,93 millions d'habitants

Deuxième ville : Iasi (320 000 habitants)

Régime politique : démocratie parlementaire



Découpage administratif

NUTS I: Roumanie

NUTS II : 8 régions de développement

NUTS III : 41 départements ou "judete"

LAU 1: Non définie

LAU 2 : 265 municipalités, 2686 communes, 13 092 villages



Fig.6 Les départements Roumains

Source: www.geographyiq.com



- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. Nord-Est | 5. Vest |
| 2. Sud-Est | 6. Nord-Ouest |
| 3. Sud-Muntenia | 7. Centre |
| 4. Sud-Vest Oltenia | 8. Bucuresti-Ilfov |

Fig.7 Les régions Roumaines

Source: www.insse.ro

Situation socio-économique

Indice du PIB/habitants : 35,5 en PPA (2005) . C'est le deuxième pays le plus pauvre de l'Union Européenne avant la Bulgarie (PIB/habitants de 30,4).

Taux de chômage : 6,7% en 2007 (moyenne européenne : 7,2%)

Intensité des IDE: 4,8 (2006)

IDH: 0,813 (2005), moyenne Europe : 0,899 (2003)



Répartition des actifs:

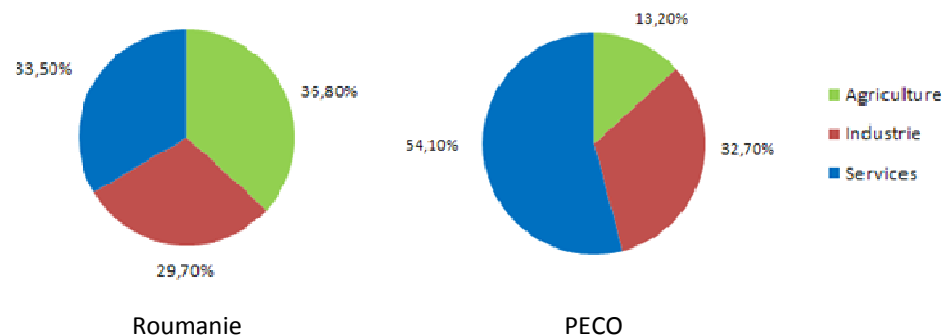


Fig. 8: Répartition des actifs par secteur, en 2002

Source: N. Hinfrey, 2006

Auteur : Atelier DA5 2008

Disparités au sein du pays

Contrastée, les régions les plus riches se situant à l'Ouest et les plus pauvres à l'Est. Dû au communisme, la région la plus riche est celle de la capitale, Bucarest. Toutefois, si on omet cette dernière, c'est la province historique de la Transylvanie qui apparaît la plus développée.

L'ouverture des frontières est l'une des premières conséquences directes de l'intégration européenne. De nouveaux réseaux émergent, favorisés par les échanges de personnes, de biens et de circulation, et sont immédiatement perceptibles sur les franges frontalières. L'un des premiers espaces à être recomposé est donc l'espace frontalier, leur question soulève des enjeux majeurs qui méritent l'attention.

La gestion de ces espaces frontaliers constitue un enjeu d'autant plus avéré dans les PECO que, conséquence de leur petite taille, plus de la moitié de la population des nouveaux membres réside dans des zones frontalières (Lepesant, 2002).

II.1 Présentation générale des espaces transfrontaliers

« Avec l'intégration européenne, les frontières s'ouvrent. Les répercussions sont conséquentes à l'échelle des espaces frontaliers puisqu'ils sont des espaces d'interface, en première position de l'intégration spatiale européenne » (Hinfray, 2006). Ainsi, il est nécessaire de s'interroger sur la structuration des espaces transfrontaliers, d'autant que les régions frontalières représentent une large proportion de l'Europe élargie (cf. carte n°x)

II.1.1 Définitions

La frontière

La frontière, au sens strict du terme, représente la limite séparant deux zones, deux Etats.

Le processus d'intégration européenne, ajouté aux mutations techniques et économiques, tend à faire disparaître l'effet coupure de la frontière qui était particulièrement exacerbé dans les PECO progressivement la « frontière - coupure » devient « frontière - couture ».

La frontière considérée comme ligne de partage entre deux pays est vouée à disparaître, il faut désormais s'intéresser à l'organisation et la gestion de l'espace frontalier.

L'espace frontalier

L'espace frontalier est communément l'espace qui jouxte la frontière d'un Etat.

Le concept d'espace frontalier a connu une évolution avec l'ouverture des frontières consécutive à l'intégration européenne. Au départ, l'espace frontalier était uniquement considéré comme un espace limité par la frontière ; il devient ensuite « un espace d'échanges » avec l'autre côté de la frontière. Ce changement de vision a des conséquences sur la fonctionnalité accordée à l'espace frontalier, qui devient désormais un « espace à structurer ».

Dorénavant la frontière est vue comme « un espace doté d'une épaisseur et d'un contenu » (Carrière, Thibault, In Hinfray, 2006) plutôt qu'une simple limite territoriale.

Les espaces transfrontaliers

Un espace frontalier fait face par essence à un autre espace frontalier. Avec l'intégration socio-économique européenne et l'ouverture des frontières, les réseaux et les relations se développent, les espaces frontaliers se connectent ensemble pour former un nouvel espace structuré : l'espace transfrontalier. Wackerman parle ainsi de passage de « l'espace frontalier à l'espace transfrontalier » (In N. Hinfray, 2006).

L'ensemble de ces écrits s'inspire des données et informations parues sur le site de la MOT, europa, et du mémoire de N. Hinfray.



L'espace transfrontalier structuré peut être considéré comme deux systèmes territoriaux frontaliers constituant un ensemble fonctionnel et articulé.

Le territoire transfrontalier est vu comme un espace délimité de projet. Il suppose donc une volonté forte de se donner un destin commun. Le territoire transfrontalier naît d'une volonté politique forte de favoriser le développement local et la coopération transfrontalière.

Il peut être le lieu d'un ou plusieurs projets ponctuels, ou celui d'un seul projet à vocation plus globale. On parle alors de projet de territoire. Le plus souvent, la mise en œuvre débute par des actions ponctuelles. L'exemplarité des résultats et les habitudes de travail en commun permettent ensuite d'envisager une approche plus large et transversale..

II.1.2 Les enjeux de la structuration des espaces transfrontaliers

La structuration des espaces transfrontaliers apparaît comme l'un des objectifs du développement spatial européen, car les territoires situés de part et d'autre de la frontière sont soumis aux mêmes enjeux.

Le développement spatial européen s'impose via une politique de développement régional. Or toute politique de développement régional doit prendre en compte ce qui se passe de l'autre côté de la frontière.

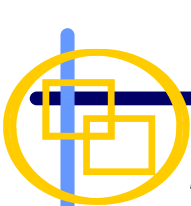
« Dans l'Europe de l'euro et du marché unique, aucune région ne peut concevoir son développement dans un cadre strictement national. Il lui faut tenir compte, pour assurer son avenir, non seulement des régions voisines, mais aussi d'autres plus éloignées et coopérer au niveau transfrontalier, transnational et interrégional. Les politiques de transport, la gestion de l'environnement et des ressources naturelles ou la disponibilité des services d'intérêt général et des technologies ont des conséquences qui dépassent largement les frontières et qui ont de fortes répercussions sur le développement régional ». (Commission Européenne, 2002)

Ainsi, les enjeux de la structuration des espaces transfrontaliers sont d'ordre territorial, économique, politique et social.

Les enjeux d'aménagement du territoire (enjeux mis en évidence par le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire):

Il s'agit d'atténuer l' « effet frontière » en favorisant un développement intégré et coordonné des zones transfrontalières par des projets tels que :

- un soutien aux villes et communes qui se développent en un seul et même espace économique ;
- une meilleure articulation entre les transports par delà des frontières ;
- une politique de développement paysager et de protection de l'environnement ;
- l'élaboration de schémas transfrontaliers d'aménagement du territoire et leur prise en compte dans les planifications nationales ;
- une coordination transfrontalière régulière de tous les projets et mesures à portée spatiale ;
- l'élaboration de plans transfrontaliers communs régionaux et de plans d'occupation des sols coordonnés.



Les enjeux économiques :

Les espaces transfrontaliers sont des territoires à fort potentiel de développement économique.

Pour réaliser un espace transfrontalier structuré, il s'agit de réaliser des économies d'échelles en misant sur la complémentarité, notamment au travers de l'installation d'équipements.

Enjeux politiques :

La mise en place de structures de co-décision ou de management à l'échelon du territoire urbain transfrontalier est un des enjeux majeurs du développement transfrontalier.

Enjeux sociaux :

Les habitants des régions transfrontalières ont un bassin de vie et un espace vécu (travail, domicile, courses, loisirs, etc.) qui dépassent les frontières, par conséquent un des enjeux majeurs est de faciliter leur quotidien (transport, travail, compatibilité des systèmes sociaux...)

II.1.3. Handicaps de la structuration des espaces transfrontaliers

Diverses difficultés ralentissent ou empêchent le processus de structuration des espaces frontaliers. Les principaux facteurs qui handicapent le passage de l'espace frontalier à l'espace transfrontalier sont les suivants :

- la localisation des espaces frontaliers : en périphérie géographique du territoire mais aussi en périphérie économique et sociale. Souvent, les espaces frontaliers sont éloignés des centres politiques et économiques du pays. Ceci est aggravé par l'absence d'activités socio-économiques diversifiées sur ce type de territoire et des insuffisances dans les transports, l'énergie, la gestion des eaux usées ou les déchets ;

- les nombreuses différences de part et d'autre de la frontière en termes d'institutions politiques, de systèmes administratifs, de procédures et structures juridiques, de normes techniques ou environnementales, de langue et de culture. Toutes ces différences entraînent des difficultés pour une gestion coordonnée sur l'ensemble du territoire ;

- la méconnaissance mutuelle du territoire partenaire ;

- le manque de vision d'ensemble ;

- les disparités de développement socio-économique entre les régions d'un même pays et la différence de niveaux de développement entre les régions frontalières ;

- les problèmes d'ordre politique comme les revendications identitaires et les pressions migratoires.



Les difficultés exposées sont exacerbées dans les espaces transfrontaliers des PECO du fait de l'héritage historique lourd et du contexte socio-économique difficile. De plus, les interactions entre les territoires frontaliers dans les PECO sont peu nombreuses puisque le processus d'ouverture des frontières et d'intégration européenne est relativement récent.

Ainsi, les relations transfrontalières se développent en pratique dans des conditions particulières. Initialement, les régions transfrontalières constituent « deux systèmes territoriaux qui se confrontent plus qu'ils ne se coordonnent, empêchant une réelle structuration et connexion des réseaux urbains. » (Hinfray, 2006)

II.1.4. L'espace transfrontalier Hungaro-Roumain

Depuis l'adhésion de la Roumanie en 2007, la frontière hungaro-roumaine constitue une frontière interne de l'UE. Du côté hongrois et du côté roumain, quatre départements bordent la frontière, longue de 448 km. (cf. fig. 9)

Les départements de part et d'autre de la frontière ont une position asymétrique en termes socio-économiques.

Les régions frontalières hongroises situées le long de la frontière sont dans une situation socio-économique beaucoup moins favorable que le reste du pays : faible niveau de développement par rapport à la moyenne du pays, taux de chômage au dessus de la moyenne nationale, taux de croissance économique parmi les plus faibles de Hongrie, forte migration de population, etc. (Tatar, 2004)

Au contraire, les régions frontalières roumaines de la frange ouest forment une des régions les plus riches de la Roumanie : le taux de chômage est un des plus bas, le niveau de développement un des plus hauts par rapport à la moyenne du pays, etc.

Cependant le niveau de développement des régions frontalières roumaines reste largement inférieur à celui des régions hongroises.

Ecrits inspirés d'Ilies

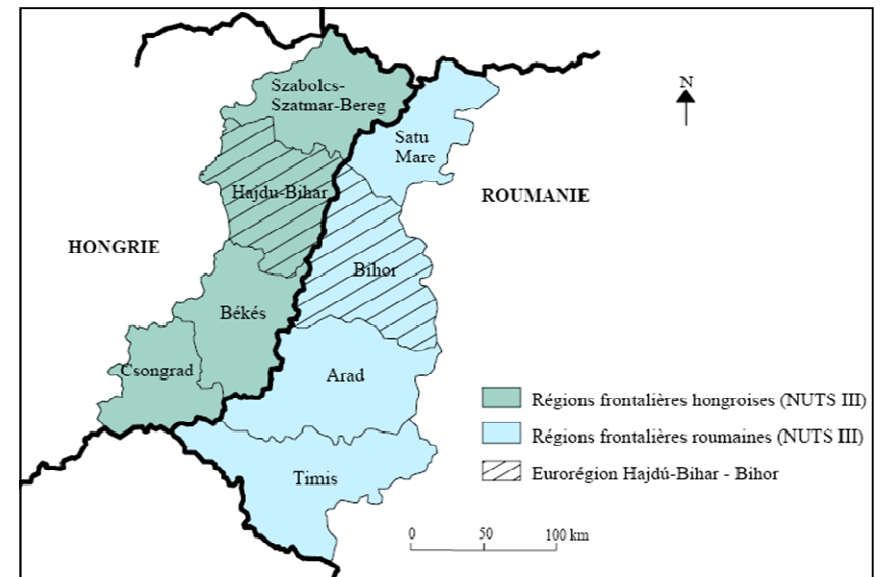


Fig. 9 : La frontière Hungaro-roumaine
Source: N. Hinfray, 2006



La mise en place de la frontière, depuis le traité de Trianon en 1920, a scindé le système urbain existant. Ainsi de nombreuses connections qui existaient ont été coupées par la frontière, et les centres régionaux ont perdu de leur zone d'attractivité. De ce fait, le développement de cette région fut entravé (Hardi, 2005).

De plus, la situation géopolitique a soulevé des questions houleuses tout au long du XXème siècle. Consacrée par le traité de paix de Trianon en 1920 et confirmée par le traité de Paris en 1947, la frontière hungaro-roumaine, reste une question sensible, car elle a longtemps été contestée par la Hongrie, soit par revendications politiques, soit par nostalgie de la « Grande Hongrie ». Selon Székely, entre toutes les sections frontalières hongroises, la frontière hungaro-roumaine est finalement celle qui s'est le moins recomposée après la chute du Mur de Berlin (In N. Hinfrey)

Sur cette frontière, des problèmes socio-économiques et ethniques instables se sont accumulés et ont rendu le contexte difficile pour une structuration des espaces frontaliers en espaces transfrontaliers. Cependant, l'intégration de la Roumanie à l'Union Européenne fait espérer une meilleure relation et coordination des politiques transfrontalières entre les deux pays.



II.2 La coopération transfrontalière

Elle se définit comme les relations de voisinages qu'entretiennent les collectivités et autorités locales de part et d'autre des frontières terrestres et maritimes.

Les objectifs de la coopération transfrontalière

(source: www.europa.eu)

La coopération transfrontalière constitue une démarche privilégiée pour la construction européenne. Elle vise à soutenir le processus d'intégration et de développement spatial dans l'espace de l'élargissement.

Les objectifs de la coopération transfrontalière selon le Conseil de l'Europe sont :

- la création d'un climat de confiance dans les régions frontalières pour faciliter les relations de bon voisinage entre les populations. En effet, il existe souvent dans ces régions des minorités. Il est donc important d'améliorer la tolérance et la compréhension des différentes cultures ;
- une amélioration de l'efficacité et de l'utilité des services publics grâce à la mise en commun des moyens et des services de part et d'autre de la frontière ;
- le traitement de problèmes qui ont des répercussions au-delà des frontières : pollution (air, eau), catastrophes naturelles (inondations, incendies,...) ;
- une coordination des politiques présentant un intérêt commun, notamment dans le domaine de l'aménagement du territoire et du développement urbain et rural ;
- une réponse aux besoins spécifiques des populations frontalières, notamment la fiscalité et les droits de sécurité sociale des travailleurs frontaliers, l'amélioration du trafic frontalier ;
- la création d'organismes de coopération transfrontalière pour garantir le maintien et l'amélioration des relations transfrontalières.

Les structures de coopération transfrontalière ont pour objectifs de définir des intérêts communs et permettre l'élaboration d'une stratégie commune de développement du territoire transfrontalier.



Les formes de coopération transfrontalières

Si la définition de la coopération transfrontalière paraît simple et les objectifs clairs, elle recouvre cependant une réalité complexe et en constante évolution.

La convention de Madrid¹ établit quelques principes communs pour toute coopération transfrontalière :

1. Pour les collectivités et autorités locales frontalières de part et d'autre des frontières, la coopération transfrontalière représente une possibilité de mise en œuvre des compétences qu'elles détiennent, ce n'est pas une compétence supplémentaire ;
2. les collectivités et autorités locales coopèrent exclusivement dans leurs domaines communs de compétence ;
3. la coopération transfrontalière se traduit par des projets d'intérêt local commun. Les collectivités et autorités locales doivent justifier d'un intérêt à agir ;
4. les collectivités et autorités coopèrent conformément à la législation qui les régit en matière de compétences, de procédures et de contrôle des décisions ;
Par conséquent, une collectivité ou autorité locale ne peut pas aller au-delà des compétences qu'elle exerce et des prérogatives qu'elle détient en interne. Elle doit respecter cette législation dans la passation des accords de coopération, comme dans la réalisation des projets transfrontaliers (par exemple en matière de passation des marchés publics, de gestion des services publics, de respect des principes fondamentaux).
5. sont exclus du champ de la coopération transfrontalière les pouvoirs de police et de réglementation (par exemple en matière d'urbanisme); Les collectivités et autorités locales peuvent toutefois décider d'un commun accord de coordonner leurs politiques et stratégies dans ces domaines, dans le respect du droit interne qui s'applique à chaque partenaire de la coopération ;
6. les collectivités et autorités coopèrent dans le respect des engagements internationaux pris par l'Etat dont elles relèvent et notamment des engagements qui concernent les relations transfrontalières et toutes les questions relatives au franchissement de frontières et à la mobilité transfrontalière en général ;

Source : Guide de la coopération transfrontalière.-Mission opérationnelle transfrontalière.- 2006

1. Convention-cadre européenne du 21 mai 1980 sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales. Elle a pour but d'encourager et de faciliter la conclusion d'accords entre communes et régions, de part et d'autres d'une frontière.



7. quand le cadre juridique le permet, ces collectivités et autorités locales formalisent leur coopération en signant des conventions de coopération transfrontalière ou en créant des organismes de coopération dotés ou non de la personnalité juridique (agglomération transfrontalière, eurorégion, eurodistrict...).

Dans cette hypothèse, c'est le droit d'une des collectivités ou autorités locales partenaires qui s'applique à la convention ou à l'organisme de coopération (droit du lieu du siège de l'organisme).

Le développement spatial européen s'impose via une politique de développement régional prenant en compte la structuration et le développement des espaces transfrontaliers. Pour ces derniers, des outils financiers européens spécifiques sont prévus.



II.3 La politique régionale européenne et les fonds structurels

II.3.1 Les objectifs de la politique régionale européenne

Les collectivités territoriales de l'Union Européenne peuvent souscrire à la politique régionale de l'UE, centrée sur des valeurs de cohésion et de solidarité. Ainsi, ces collectivités peuvent bénéficier de subventions et de fonds européens afin de réaliser des projets d'aménagement et de développement, s'inscrivant dans des stratégies européennes et nationales. Les deux départements Hajdú-Bihar et Bihor sont fortement concernés, c'est la raison pour laquelle nous précisons les objectifs et les fonds européens de la politique régionale dans cette partie.

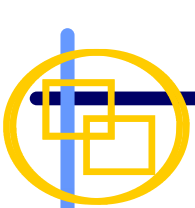
L'Union européenne compte 27 États membres qui représentent une communauté et un marché intérieur de 493 millions de citoyens, ce qui accroît d'autant les disparités économiques et sociales entre ces États et leurs 268 régions.

La politique régionale européenne a pour objectif de concrétiser la solidarité de l'Union par la cohésion économique et sociale, en réduisant l'écart entre les niveaux de développement des diverses régions.

Grâce à une approche spécifique, la politique régionale européenne apporte une valeur ajoutée aux actions menées sur le terrain. Elle aide à financer des projets concrets en faveur des régions, des villes et de leurs habitants. L'idée est de rendre les régions capables de jouer pleinement leur rôle en faveur de la croissance et de la compétitivité et d'échanger des idées et des bonnes pratiques. L'ensemble de la politique régionale est aligné sur les priorités de l'Union Européenne en matière de croissance et d'emploi (stratégie de Lisbonne).

L'Union européenne a profité de l'entrée des nouveaux États membres pour réorganiser et restructurer ses dépenses régionales. Ces nouvelles règles s'appliquent à la période 2007-2013. Durant celle-ci, les dépenses régionales devraient augmenter et représenter 36 % du budget communautaire, soit 308 milliards d'euros pour toute la période. Cette aide a pour but de stimuler les conditions de croissance de l'économie de l'Union dans son ensemble et vise trois objectifs: la convergence, la compétitivité et la coopération. Cette nouvelle approche est appelée «politique de cohésion».

L'ensemble de ces écrits s'inspire des données et informations parues sur le site www.europa.eu



- L'objectif « convergence » vise à stimuler la croissance et l'emploi dans les régions les moins développées. Il met l'accent sur l'innovation, la société de connaissance, l'adaptabilité aux changements économiques et sociaux, la qualité de l'environnement et l'efficacité administrative. Les zones éligibles à l'objectif convergence combinent les régions éligibles sur base de critères régionaux (PIB/hab. < 75% moyenne UE) et les Etats membres éligibles au Fonds de cohésion sur base d'un critère national (RNB < 90% moyenne UE). Les zones éligibles sont des régions NUTS II.

L'ensemble des régions en Hongrie est éligible à l'objectif « convergence » sauf la région de Budapest. L'ensemble du territoire roumain est éligible

- L'objectif « compétitivité régionale et emploi » couvre toutes les zones de l'Union Européenne qui ne sont pas éligibles à l'objectif convergence. Il entend renforcer la compétitivité et l'attractivité des régions ainsi que l'emploi en anticipant les changements économiques et sociaux. Les régions de l'UE qui ne sont pas éligibles à l'objectif convergence ou au soutien transitoire de l'objectif compétitivité régionale et emploi (« phasing-in ») sont toutes éligibles à l'objectif compétitivité régionale et emploi.

Seule la région de Budapest est éligible au soutien transitoire de l'objectif compétitivité régional et emploi (« phasing-in »).

- L'objectif « coopération territoriale européenne » vise à renforcer la coopération transfrontalière, transnationale et interrégionale. Il agit en complément des deux autres objectifs, puisque les régions éligibles le sont aussi au titre de la convergence ou de la compétitivité régionale et de l'emploi. Il a pour but de promouvoir des solutions communes pour des autorités de différents pays dans les domaines du développement urbain, rural et côtier, du développement des relations économiques et de la mise en réseau des petites et moyennes entreprises (PME). La coopération est axée sur la recherche, le développement, la société de l'information, l'environnement, la prévention des risques et la gestion intégrée de l'eau. L'objectif coopération territoriale européenne qui prône le rapprochement des acteurs et la réalisation commune de projets de développement de deux Etats membres illustre les principes de solidarité et de cohésion de l'UE.

Les régions NUTS II d'Hajdú-Bihar et de Bihor sont éligibles à l'objectif « coopération territoriale européenne ».



Les instruments de la politique territoriale

De nouveaux instruments ont été instaurés lors de la programmation 2007-2013 de la politique régionale européenne afin de favoriser la coopération au niveau communautaire. Mis en place uniquement à Lille pour le moment, les Groupements Européens de Coopération Territoriale (GECT) visent à surmonter les obstacles qui entravent la coopération territoriale..

Ils permettent en effet à des groupements coopératifs de mettre en œuvre des projets de coopération territoriale cofinancés par la Communauté ou de réaliser des actions de coopération territoriale à l'initiative des États membres. Le GECT a pour objectif de faciliter et promouvoir la coopération transfrontalière, transnationale et interrégionale entre ses membres. Le groupement est composé d'États membres, de collectivités régionales, de collectivités locales et / ou d'organismes de droit public à titre facultatif.

Le GECT peut se voir confier soit la mise en œuvre des programmes cofinancés par la Communauté, soit toute autre action de coopération transfrontalière avec ou sans intervention financière communautaire. Les membres d'un GECT sont situés sur le territoire d'au moins deux États membres.

Ces instruments feront l'objet d'une partie plus détaillée dans les chapitres suivants (cf. propositions).



II.3.2. Les fonds structurels

Les trois objectifs précédemment énoncés sont financés au moyen de fonds structurels spécifiques, faisant partie intégrante de la politique de développement de l'Union Européenne. Au cours de la période 2007-2013, suite à la restructuration de la politique européenne, **trois fonds structurels** financent les programmes régionaux selon la nature de l'aide et le type de bénéficiaire.

- Le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional). Il peut intervenir au titre des trois nouveaux objectifs de la politique régionale et financer des aides directes aux investissements réalisés dans les entreprises (PME), des infrastructures liées à la recherche, l'innovation et aux télécommunications, des mesures d'assistance technique.
- Le Fonds de cohésion aide les Etats membres, dont le revenu national brut (RNB) par habitant est inférieur à 90% de la moyenne communautaire, à réduire leur retard économique et social ainsi qu'à stabiliser leur économie. Il finance des actions de réseaux transeuropéens de transport ainsi que des actions liées à l'environnement (efficacité énergétique, recours aux énergies renouvelables, etc.).
- Le FSE (Fonds Social Européen) vise à améliorer l'emploi et les possibilités d'emploi dans l'Union Européenne. Il soutient les actions dans les domaines suivants : adaptation des travailleurs et des entreprises, accès à l'emploi des demandeurs d'emploi, intégration sociale des personnes défavorisées, lutte contre la discrimination sur le marché du travail.

Objectifs	Fonds instruments structurels
Convergence	FEDER
	FSE
	Fonds de cohésion
Compétitivité régionale et emploi	FEDER
	FSE
Coopération territoriale européenne	FEDER

Fig.10 Objectifs et fonds structurels européens

Source: www.europa.eu



Objectifs	Convergence			Compétitivité régionale et emploi		Coopération territoriale européenne	Total
Etats membres	Fonds de cohésion	Convergence	Phasing-out*	Phasing-in**	Compétitivité régionale et emploi		
Hongrie	8 462	14 248		2 031		386	25 307
Roumanie	6 552	12 661				455	19 668

Fig.11 Allocation indicative pour la Hongrie et la Roumanie 2007-2013 (en million d'euros)

Source: www.europa.eu

* Un soutien transitoire dégressif (appelé «phasing-out») pour les régions qui auraient été éligibles à l'objectif « convergence » si le seuil était resté à 75% du PIB moyen de l'UE 15 et non de l'UE 27.

** Un soutien transitoire dégressif (appelé «phasing-in») est accordé jusqu'en 2013 aux régions NUTS 2 qui étaient couvertes par l'ancien objectif 1 mais dont le PIB dépasse 75 % du PIB moyen de l'UE à 15.

Pays	Régions éligibles concernant l'Eurorégion	Objectifs	Fonds structurels
Roumanie	Région Nord Ouest (NUTS II)	Convergence	FEDER
			FSE
			Fonds de cohésion
	Département de Bihor (NUTS III)	Coopération territoriale européenne	FEDER
Hongrie	Région Grande plaine (NUTS II)	Convergence	FEDER
			FSE
			Fonds de cohésion
	Département d'Hajdú-Bihar (NUTS III)	Coopération territoriale européenne	FEDER

Fig.12 :Régions Roumaines et Hongroises éligibles aux fonds structurels européens

Source: www.europa.eu



II.3.3 Principes d'intervention et approche stratégique

Principes d'intervention

Dans le cadre des trois objectifs, les principes d'intervention sont les suivants : complémentarité, cohérence, coordination, conformité, additionnalité (conformément à la programmation 2000-2006) auxquels s'ajoutent, la proportionnalité, l'égalité entre les hommes et les femmes et la non discrimination, le développement durable et la concentration des Fonds sur les priorités de Lisbonne. Ces principes s'appliquent aux trois objectifs.

Approche stratégique

La commission européenne a proposé les orientations stratégiques de la Communauté pour la cohésion. Par la suite, chaque Etat membre présente un Cadre de Référence Stratégique National (CRSN) cohérent avec ces orientations stratégiques, qui servira de référence pour la programmation des fonds.

Le CRSN s'applique aux objectifs de convergence et compétitivité régionale et emploi, il peut aussi s'appliquer à l'objectif coopération territoriale européenne (si l'Etat membre le désire). Il est préparé par les Etats membres en collaboration avec leurs partenaires et la commission. Il doit comporter quelques points fondamentaux : la définition de la stratégie choisie, la liste des Programmes Opérationnels pour les objectifs, convergence, compétitivité régionale et emploi, ainsi que l'allocation annuelle indicative de chaque Fonds pour chaque programme.

2007 - 2013	Niveau d'intervention
Orientations stratégiques de la Communauté pour la cohésion proposées par la Commission, adoptées par le Conseil	Niveau communautaire
Cadre de référence stratégique national proposé par l'Etat membre	Niveau national
Programmes Opérationnels (PO) proposés par l'Etat membre ou la région, décision de la Commission	Niveau de mise en œuvre des programmes

Fig.13: Approche stratégique européenne de la programmation 2007-2013

Source: www.europa.eu



Priorités des programmes et objectifs à atteindre au niveau national

Les programmes mis en place à l'échelle nationale en Hongrie visent à :

- améliorer la compétitivité et l'économie de la connaissance ,
- créer un environnement plus propice aux entreprises et contribuer à des politiques actives du marché de l'emploi et au développement des ressources humaines.

Les objectifs quantifiés sont les suivants:

- augmenter de 4 % le nombre de nouveaux emplois ,
- relever de 10% les niveaux de production des entreprises d'ici 2015.

Concernant la Roumanie, la priorité des programmes nationaux est de :

- développer les infrastructures de base selon les normes européennes,
- accroître la compétitivité à long terme ,
- développer et utiliser le capital humain de façon plus efficace,
- développer les capacités administratives,
- promouvoir un développement territorial équilibré.

Les objectifs attendus sont de :

- contribuer à une croissance de 15-20% du PIB d'ici 2015,
- porter le taux d'emploi de 57,4% à 64%,
- investir dans 1 400 km de routes nouvelles ou rénovées.

Conclusion

De manière générale, les espaces transfrontaliers apparaissent comme des territoires périphériques, où les politiques d'aménagement du territoire présentent des difficultés de coordination. Ces difficultés sont d'autant plus ressenties dans les PECO en raison d'une ouverture récente des frontières.

Malgré l'ensemble des outils européens existants, la structuration des espaces transfrontaliers est donc une réalité ardue à atteindre. Afin de faciliter ces coopérations, diverses structures ont été mises en place, dont l'Eurorégion ; exemple sur lequel notre étude portera.

III.1 Définition de l'Eurorégion

Une eurorégion est une structure de coopération transfrontalière, à l'initiative des collectivités locales, entre deux ou plusieurs territoires de différents états européens, situés de part et d'autre d'une frontière. Le conseil de l'Europe définit cette structure comme étant : « une institution transfrontalière, englobant des acteurs publics et privés, établissant des relations de promotions transfrontalières entre des autorités locales, régionales ou nationales ». Ainsi elle est fondée sur le partenariat entre des administrations situées de part et d'autre de la frontière.

Elle peut rassembler des collectivités territoriales de même niveau (régions et provinces) ou non. C'est le cas de l'eurorégion des Carpates qui est composée de : megyes hongrois (districts), d'oblasts ukrainiens (régions), de provinces slovaques et de județe roumains (départements). Des associations de villes, de communes ou de districts peuvent également faire partie d'une eurorégion.

Les eurorégions recouvrant des formes diverses, il est difficile de déterminer un cadre strict de définition, difficulté renforcée du fait qu'elles présentent une grande diversité de dénominations : euregio, eurorégion, europarégion, grande région, regio, conseil,... Parfois aucun de ces termes spécifiques n'est employé (ex : Nova Raetia, structure de coopération entre la Suisse, l'Italie et l'Autriche). Enfin la dénomination d'eurorégion peut être également utilisée pour désigner une association formée par des collectivités territoriales au sein d'un même pays, ce qui ne répond pas à la définition présentée précédemment.

Pour autant les eurorégions partagent un certain nombre de caractéristiques communes. En effet, on peut regrouper les eurorégions selon deux catégories fondées sur le statut juridique, le mode de travail et le contenu des coopérations transfrontalières. On différencie alors les structures eurorégionales sans personnalité juridique de celles avec personnalité juridique.



Parmi les eurorégions avec personnalité juridique, on distingue :

Fonctionnement et gestion	Structure juridique
Association d'autorités locales et régionales d'un côté ou de l'autre d'une frontière nationale, parfois avec une assemblée parlementaire.	De droit privé, basée sur des associations à but non-lucratif ou de fondations d'un côté ou de l'autre de la frontière en accord avec les juridictions nationales en vigueur.
Association transfrontalière avec un secrétariat permanent et une équipe technique et administrative disposant de ressources propres.	De droit public, basées sur des accords interétatiques avec la participation des collectivités territoriales.

Fig.14: Type de fonctionnement des eurorégions

Source : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/>



III.2 Objectifs et fonctionnement des eurorégions

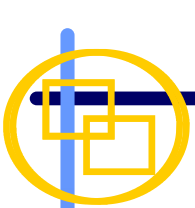
Les eurorégions sont destinées à promouvoir les intérêts communs transnationaux. Elles permettent à des administrations de différents niveaux situées de part et d'autre de la frontière de collaborer pour améliorer les conditions de vie des populations limitrophes. Elles se doivent de répondre aux objectifs déterminés par le conseil de l'Europe en terme de coopération transfrontalière, cités précédemment.

De manière générale, les eurorégions ne correspondent pas à des institutions gouvernementales ou régionales. Ainsi, elles ne possèdent pas de pouvoirs politiques et leurs actions se limitent aux compétences des collectivités locales et régionales qui les composent.

On note que les eurorégions ayant un statut de communauté de travail poursuivent des objectifs limités essentiellement dans le domaine de la compréhension mutuelle des populations, de la culture et le renforcement de la coopération économique.

Les eurorégions dotées de structures plus intégrées se fixent des objectifs plus ambitieux, mettant en évidence des intérêts communs à travers la coopération transfrontalière. Les actions englobent alors le développement socio-économique, la coopération culturelle, mais aussi tout domaine présentant un intérêt général pour les populations frontalières (affaires sociales, santé, éducation, formation, gestion des déchets, protection de la nature, transports,...).

Ces différences peuvent s'expliquer en partie par les difficultés financières auxquelles sont confrontées les eurorégions. En effet, elles ne disposent pas toujours de budgets propres. Les financements dont elles disposent proviennent des collectivités locales et régionales qui la composent et financent aux mieux les frais de fonctionnement. Par ailleurs, ces structures sont couvertes par une multiplicité de statuts, avec des acteurs qui diffèrent d'une eurorégion à une autre, d'où une différence de dynamisme et de volonté dans les projets et les ambitions accordées à ceux-ci.



III.3 Exemples des eurorégions en Hongrie et Roumanie

Depuis la chute du mur de Berlin en 1989 le nombre d'eurorégions créées dans les PECO a été croissant. Aujourd'hui la Hongrie est engagée au sein de 15 eurorégions. Ainsi tous les départements hongrois ayant des frontières internationales participent à des structures eurorégionales. Ces dernières sont très diverses du fait de leur taille, de la population qu'elles comprennent. Par ailleurs elles ne sont pas toujours composées de collectivités de même niveau, par conséquent au sein d'une même eurorégion les compétences divergent, ce qui peut poser problème quant à l'harmonisation des projets de coopération.

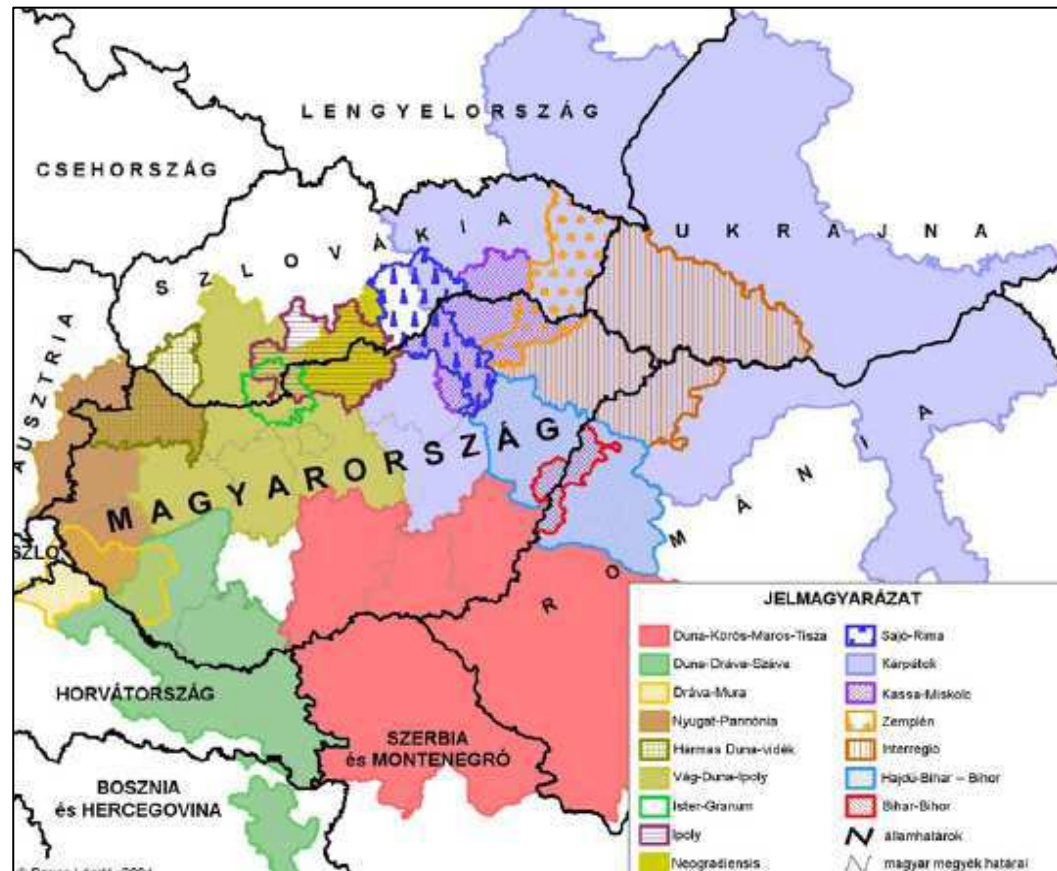


Fig. 15: Les eurorégions auxquelles participe la Hongrie

Source : Hinfray, 2006



La Roumanie quant à elle est engagée dans 11 eurorégions. Ces dernières sont également très diverses (taille, population, collectivités de niveau différents).

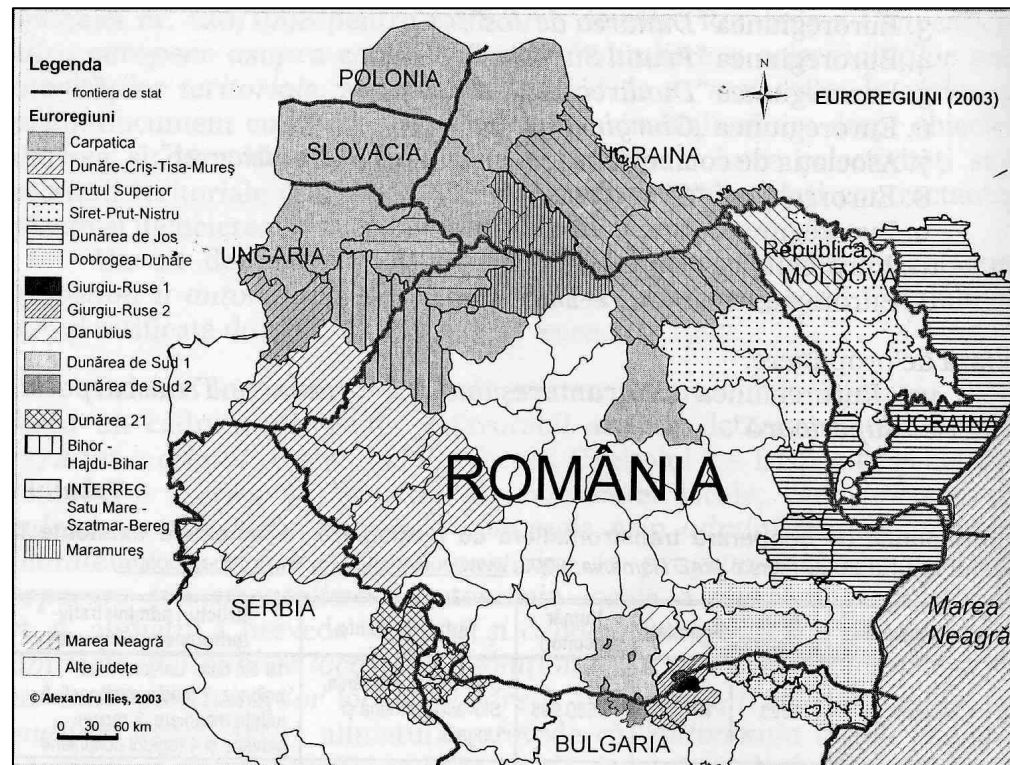


Fig.16: Les eurorégions auxquelles participe la Roumanie

Source : Ilieș, 2004

Parmi ces eurorégions, il en existe 3 au sein desquelles la Roumanie et la Hongrie sont partenaires:

- les Carpates (1993, avec la Pologne, la Slovaquie, et l'Ukraine),
- Dunăre-Criș-Tisa-Mureș(1997, avec la Serbie Monténégro),
- et Bihor-Hadjù-Bihar (2002).

L'étude *Euroregiuni. Romania* d'Alexandru Ilies et le mémoire de recherche de Noémie Hinfrey constitueront les sources de base pour la réalisation de cette brève présentation de l'Eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar .

La population

En 2004, l'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar compte 1 147 226 habitants pour une surface de 13 755 km². Le nombre d'habitants diminue des deux côtés de la frontière, conformément aux tendances démographiques des deux pays.

L'eurorégion étudiée est constituée, en 2002, d'une majorité ethnique hongroise (environ 60% de la population) et de l'ethnie roumaine qui ne représente que 35%. La minorité hongroise est répartie du côté roumain surtout dans la partie nord-ouest du département de Bihor, quant à l'ethnie roumaine, elle est dispersée dans quelques localités situées près de la frontière du côté hongrois.

A l'échelle de chaque département, la population urbaine est plus importante à Hajdu-Bihar (environ 73%) qu'à Bihor où la population est majoritairement rurale (environ 52%).

Morphologie des villes

Cette structure de coopération transfrontalière possède deux principaux centres urbains de même rang (plus de 200 000 habitants): Oradea et Debrecen. La distance entre ces deux villes est d'environ 55 kilomètres, Oradea étant située à environ 10 kilomètres de la frontière et Debrecen à environ 30 kilomètres.

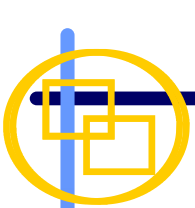
Au niveau du réseau de localités, quelques différences apparaissent :

Le département roumain compte huit villes avec une population de moins de 25 000 habitants et 88 communes avec une population qui dépasse parfois les 10 000 habitants.

Du côté hongrois, la majorité des 18 centres urbains possèdent une population de moins de 10 000 habitants. Ces dernières sont complétées par 63 localités rurales de dimensions réduites (moins de 2000 habitants).

Réseaux de communication

Globalement, les infrastructures de transport sont faiblement développées, l'accessibilité et la connectivité à l'intérieure de l'eurorégion est relativement faible. En effet, le réseau routier et ferroviaire est plus dense du côté hongrois, favorisé par la présence d'un relief dominé par les plaines, que du côté roumain où un relief de colline et de montagne prime. De plus, la qualité des routes est meilleure dans le département de



Hajdú-Bihar. L'eurorégion est traversée par des routes d'importance internationale (E60 transversale, E671, E79 à Bihor, E573 à Hajdú-Bihar) en connexion avec des routes nationales, régionales et locales. Le même cas se retrouve pour le réseau ferroviaire. Par contre le côté roumain n'est pas électrifié et ne détient qu'une seule ligne de trafic ferroviaire.

Les aéroports internationaux d'Oradea et Debrecen se situent à une distance de moins de 60 km. L'idée de réaliser un aéroport international

Contexte socio-économique :

Le contexte socio-économique de l'Eurorégion est difficile et reflète bien l'image d'une région dite « périphérie de la périphérie » (Hunya, Telegdy, 2003).

Le département Bihor est marqué par un niveau de vie peu élevé où les investissements étrangers sont limités. Le département attire cependant des entreprises (italiennes, suédoises, allemandes, autrichiennes) dans l'industrie légère comme les chaussures, les vêtements, le bois ou le matériel rural. Celles-ci s'installent à Oradea et dans les grandes villes du département. Le pourcentage des services est relativement faible (32,7% par rapport aux autres secteurs d'activités).

Une situation similaire se retrouve dans le département hongrois. Ici, le taux de chômage est légèrement supérieur à la moyenne nationale (6% contre 5,9% en 2003). Les investissements industriels, tournés vers la chimie ou la pharmacie, sont peu nombreux et se concentrent dans la ville de Debrecen. En ce qui concerne les entreprises le long de la section frontalière, elles sont toutes de petites tailles.

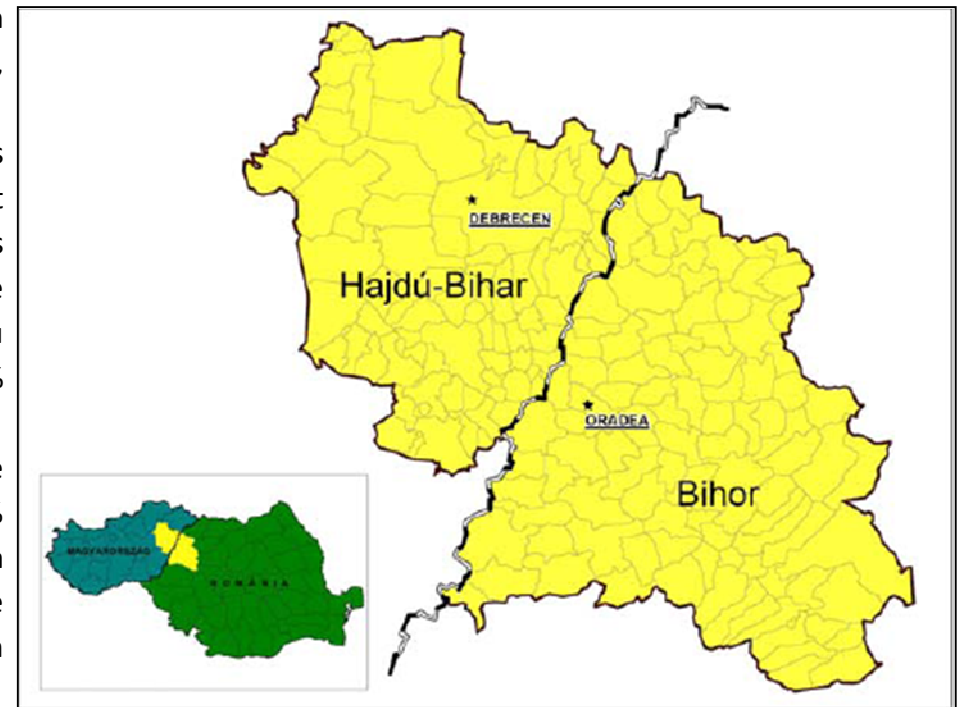
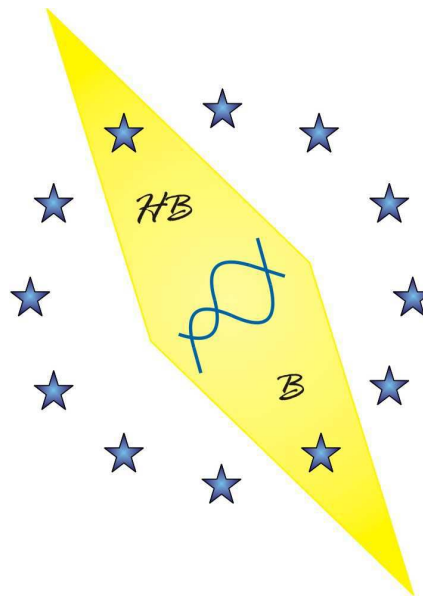


Fig.17 Carte de l'eurorégion
Source: Helyzetfeltaras_HBBE.Pdf.

PARTIE 2

DIAGNOSTIC DE L'EUROREGION HAJDU-BIHAR-BIHOR



L'objectif principal de notre travail est de proposer un diagnostic stratégique de l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor.

D'une façon générale, on peut définir un diagnostic comme "un jugement porté sur une situation, sur un état". Un diagnostic en aménagement du territoire est un outil d'aide à la prise de décision dans la mesure où il permet de comprendre le passé et le présent, et d'agir immédiatement dans l'avenir sur un territoire déterminé. Le diagnostic s'appuie sur l'analyse mais s'en distingue nettement du fait qu'il suppose appréciation, verdict, et en définitive prise de responsabilité de celui qui le pose.

Un diagnostic territorial stratégique fait apparaître les forces et les faiblesses de ce territoire et vise à préciser les enjeux propres à la région. Le diagnostic stratégique est l'une des étapes les plus importantes du processus de formulation de la stratégie ; il permet de choisir les orientations stratégiques. Un diagnostic territorial dit stratégique **constitue donc une première étape indispensable dans la démarche d'élaboration d'un projet de développement pour l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor.**

Afin de mettre en place ce diagnostic stratégique nous avons couplé deux méthodes d'analyse. La première, spécifique au territoire transfrontalier, a été développée par Noémie Hinfray¹ et vise à comprendre le territoire dans ces différentes dimensions : structurelle, institutionnelle et idéale. La seconde est celle de la méthode matricielle SWOT (Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats, AFOM en français) qui pose les Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces du territoire. Cette méthode va plus loin que la simple connaissance du territoire en répondant à la dimension stratégique que doit mettre en avant ce diagnostic.

I.1 Méthode d'analyse du territoire transfrontalier

Cette méthode d'analyse appréhende le territoire transfrontalier comme système formé de trois éléments constitutifs en interrelations :

- Un élément spatial (aussi nommé structurel) du territoire qui concerne l'organisation et l'évolution spatiale du territoire,
- Un élément institutionnel qui s'intéresse aux acteurs du territoire transfrontalier,
- Un élément idéal qui se base sur "les perceptions et projections idéologiques, sociétales ou individuelles porté sur l'espace transfrontalier"².

¹ Doctorante en aménagement UMR CNRS 6173 CITERES, département aménagement, Polytech'Tours

² HINFRAY N. Contribution à l'analyse des processus de construction des territoires transfrontaliers Européens, 2006



Ainsi cette méthode vise à comprendre les processus de structuration, d'institutionnalisation et enfin d'appropriation d'un espace transfrontalier. L'hypothèse développée est que le projet transfrontalier ou stratégie de développement transfrontalier est l'élément clé qui organise les trois espaces: structurel, institutionnel et idéal. En effet le projet transfrontalier intervient sur l'espace en tant que tel et est porté par des acteurs du territoire en référence à des représentations.

Schématiquement on peut représenter cette méthode de la façon suivante :

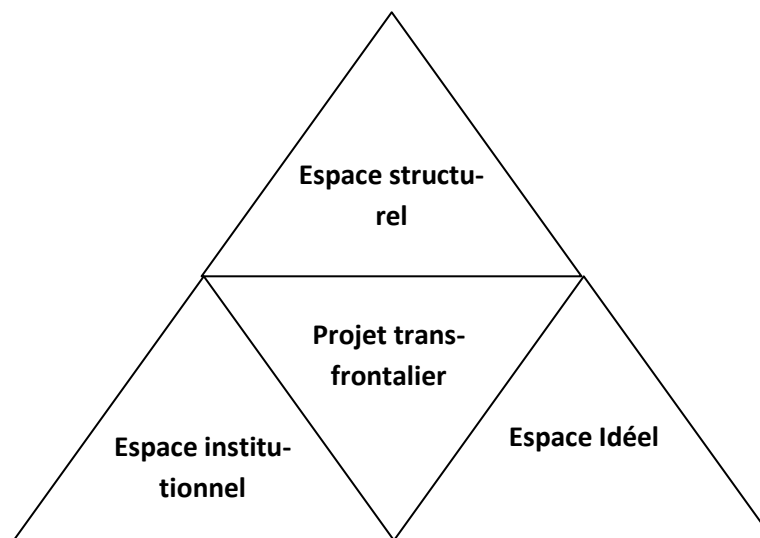


Fig.18 : méthode d'analyse d'un espace transfrontalier (N. Hinfrey)

Nous avons souhaité compléter cette approche du territoire par une analyse SWOT dans l'objectif de mieux comprendre le territoire et d'en dégager les enjeux principaux.



I.2 Méthode SWOT (Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats)

Cette première étape nous permet de réaliser une matrice SWOT afin de dégager des enjeux qui pourraient à terme faire l'objet de projets de développement au sein de l'eurorégion Hajdú-Bihar -Bihor.

L'Union Européenne ⁴ définit l'analyse SWOT ou AFOM (Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces) comme un outil d'analyse stratégique combinant l'étude des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement.

Le but de l'approche est de prendre en compte dans la stratégie, à la fois les facteurs internes et externes, en maximisant les potentiels des forces et des opportunités et en minimisant les effets des faiblesses et des menaces.

Logique de l'analyse SWOT

	POSITIF	NEGATIF
Facteurs internes	Forces	Faiblesses
Facteurs externes	Opportunités	Menaces

Les forces et les faiblesses sont les éléments internes au territoire d'étude, sur lesquels ce dernier a une marge de manœuvre partielle ou totale (ex : niveau d'éducation, de santé).

Les forces sont les aspects positifs internes que contrôle l'organisation ou le territoire, et sur lesquels on peut bâtir le futur. Les forces sont par exemple les ressources auxquelles le territoire a accès, les savoir-faire particuliers ou les domaines prospères. L'analyse des forces peut passer par le recensement des ressources physiques, humaines et financières et l'analyse des bonnes pratiques. Par opposition aux forces, les faiblesses sont les aspects négatifs internes mais qui sont également contrôlés par l'organisation, et pour lesquels des marges d'amélioration importantes existent.

Les opportunités et les menaces sont les éléments externes qui s'imposent au territoire d'étude et que ce dernier ne peut donc pas changer (ex : barrières douanières, sécheresse). Les opportunités sont les possibilités extérieures positives, dont on peut éventuellement tirer parti, dans le contexte des forces et des faiblesses actuelles. Elles se développent à la marge ou hors du champ d'influence du territoire. Les opportunités sont par exemple : des accords avec des territoires partenaires, des problèmes dans un pays concurrent, l'amélioration de l'économie d'un territoire "client", ...

Les menaces sont les problèmes, obstacles ou limitations extérieures, qui peuvent empêcher ou limiter le développement du territoire ou d'un

⁴ Définition sur le portail de l'union Européenne: http://ec.europa.eu/europeaid/evaluation/methodology/tools/too_swo_def_fr.htm



secteur. Elles sont souvent à la marge ou hors du champ d'influence du pays.

L'augmentation du prix de l'énergie, des domaines économiques en récession concernant certaines des productions capitales pour le territoire, le développement d'une forte concurrence ou des accords internationaux limitant certains échanges sont des exemples de menaces qui peuvent peser sur un territoire.

Certains auteurs, même si ce n'est pas exactement la règle d'origine, classent différemment ces facteurs, en attribuant aux forces et aux faiblesses un caractère actuel (que les forces ou faiblesses soient internes ou externes) et aux opportunités et aux menaces, une notion d'avenir et de prospective.

Concrètement l'utilisation de la méthode SWOT pour élaborer un diagnostic stratégique vise à mettre en avant la capacité stratégique du territoire et les facteurs clés du succès. L'analyse SWOT participe à la clarification des idées des décideurs et à l'appropriation des axes stratégiques retenus.

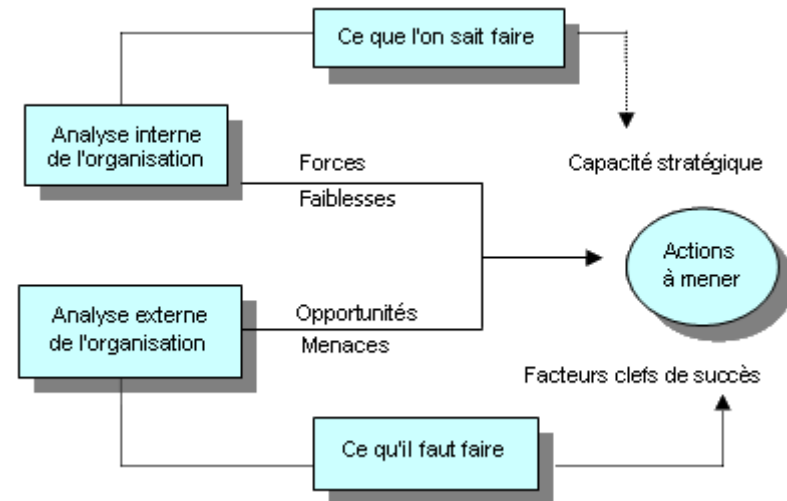


Fig.19: Méthode SWOT
Source: <http://ec.europa.eu/>

La principale limite de cet outil même s'il est bien structuré est son caractère subjectif. Il est donc primordial de chercher un consensus avant de finaliser l'analyse, dans le sens où il peut y avoir des divergences d'avis sur la considération d'éléments comme des forces ou des faiblesses. Aussi la distinction entre ce qui est interne de ce qui est externe n'est pas toujours évidente. Il est souvent reproché à l'analyse SWOT d'être réductrice et simplificatrice, surtout si seule est représentée la matrice finale. Il convient donc de présenter également les étapes intermédiaires qui ont été utiles à l'élaboration de la matrice.



1.3 Application à l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar

Nous avons choisi de combiner les deux méthodes présentées précédemment (analyse SWOT et analyse transfrontalière de N. Hinfrey) dans l'objectif de mieux comprendre le territoire et d'en dégager les principaux enjeux.

Dans un premier temps, les trois espaces seront clairement dissociés et traités de façon indépendante.

L'espace idéal est traité au travers d'un portrait de territoire afin d'appréhender le vécu des habitants et leur perception de la frontière. L'étude des représentations de la frontière est évoquée par l'intermédiaire d'une recherche réalisée sur cet espace³ et pourra être approfondie lors de la rencontre avec des acteurs et habitants de la région. L'ensemble de ces travaux a été l'occasion de dégager un enjeu de taille.

L'espace institutionnel est présenté au travers d'un état des lieux recensant les atouts et faiblesses du territoire et aboutissant, de même, à de nouveaux enjeux. L'analyse théorique du jeu d'acteurs, complétée par la rencontre avec les principaux acteurs de ce territoire constitue un de nos axes de travail.

L'étude de l'espace structurel met en avant les atouts et faiblesses du territoire dans des domaines essentiels tels que l'économie, les transports, etc. et aboutit à la présentation de quatre enjeux. L'analyse de cet espace se base sur des données statistiques, provenant à la fois des sites de statistiques nationales et de la lecture des documents de planification des deux départements. Nous avons par la suite, établi une liste d'indicateurs basée sur la lecture d'autres diagnostics transfrontaliers, les conseils de la mission opérationnelle transfrontalière et le listing proposé dans la méthode d'étude des espaces transfrontaliers. Dans l'objectif de rendre plus pertinent le diagnostic, nous avons ensuite affiné cette liste en priorisant les requêtes (Voir listes en annexe). Enfin, notre travail final, concernant l'espace structurel, prend la forme d'une étude cartographique de l'Eurorégion dont la réalisation s'est appuyée à la fois sur les documents de planification des deux départements et un document stratégique de l'Eurorégion⁴. Cette présentation cartographique sera aussi l'occasion de mieux comprendre le fonctionnement de cet espace.

La difficulté principale est bien sûr celle de la compatibilité des données : un grand nombre de données ne sont présentes que sur l'un ou l'autre des départements.

Dans un deuxième temps, les opportunités et les menaces seront présentées sous un angle d'étude transversal. L'analyse SWOT est ainsi complétée.

Il est à noter que les atouts et les faiblesses sont considérés comme des éléments d'état des lieux, et les opportunités et les menaces comme des facteurs externes au territoire .

3 CATROU Agathe, 2005, Les représentations de la frontière hongro-roumaine par les étudiants d'Oradea: de l'attente de l'Union Européenne à son intégration, mémoire de recherche Master 1 géographie, université de Poitiers

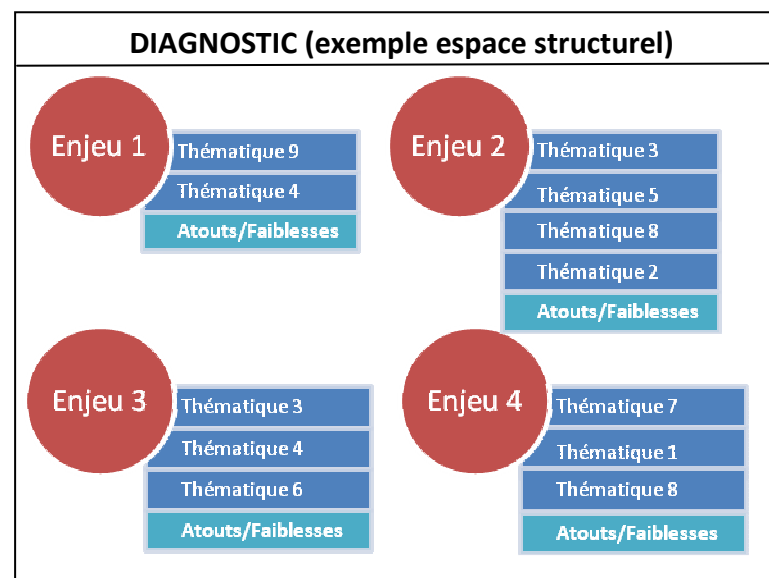
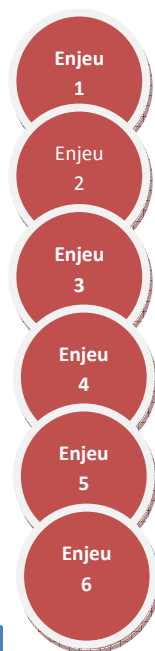
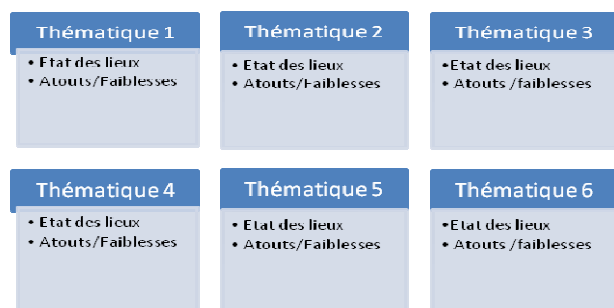
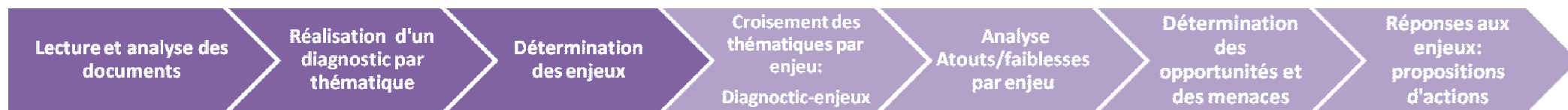
4 A Hajdú-Bihar Eurorégio helyzetfeltárási tanulmánya, 2006



Schéma de la méthode de travail

1. CONSTRUCTION DE LA REFLEXION

2. CONSTRUCTION DU RAPPORT



Cf: IV Espace structurel



Afin de mieux comprendre l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, nous avons travaillé par thématique. Après la réalisation de cet état des lieux, nous avons pu déterminer six enjeux (ces derniers ne sont pas cités par ordre de priorité) qui répondent aux problématiques du territoire.

- Enjeu 1: l'appropriation du territoire de l'Eurorégion à favoriser ;
 - Enjeu 2: un cadre institutionnel à conforter ;
 - Enjeu 3 : des ressources environnementales et touristiques à valoriser ;
 - Enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif ;
 - Enjeu 5 : une accessibilité et un maillage à renforcer ;
 - Enjeu 6 : une qualité de vie à améliorer.
- ⇒ Espace idéal
⇒ Espace institutionnel
⇒ Espace structurel

Pour une meilleure lisibilité, nous avons, dans notre rapport, pour l'espace structurel, regroupé les thématiques par enjeu en fonction des problématiques communes qu'elles soulevaient.

- Enjeu 3 : Des ressources environnementales et touristiques à valoriser : Espaces naturels, tourisme, environnement
- Enjeu 4 : Un territoire à rendre plus attractif : Emploi, entreprises et zones industrielles, industrie, agriculture, commerce
- Enjeu 5 : Une accessibilité et un maillage à renforcer : Armature urbaine, infrastructures de transport
- Enjeu 6 : Une qualité de vie à améliorer : Démographie, santé, équipements publics, énergie

Une fois les enjeux traités, nous avons pu effectuer l'analyse SWOT. Un tableau atouts/faiblesses a donc été réalisé à la suite de chacun des enjeux de l'espace structurel ; puis à la fin du diagnostic le tableau des opportunités/menaces du territoire. Ce dernier reprend l'ensemble des enjeux.

Le diagnostic réalisé, nous avons tenté d'élaborer des propositions stratégiques pour le territoire. Pour compléter ces propositions et corriger certains éléments de notre rapport difficilement appréhendables de loin, nous nous sommes rendues sur le terrain. Là, nous avons pu rencontrer de nombreux acteurs de l'Eurorégion qui ont répondu à beaucoup de nos interrogations et avons travaillé sur les propositions avec dix étudiants roumains de l'Université d'Oradea.

Cette semaine sur le terrain a été très enrichissante, car non seulement elle nous a apporté de nombreux éléments nouveaux mais elle nous a surtout permis de mieux appréhender la réalité et notamment les espaces idéal et institutionnel.



L'Eurorégion est un territoire multiethnique au sein duquel cohabitent des personnes avec des cultures différents, des passés historiques parfois en cohésion et parfois en rupture. Cette caractéristique explique en partie la richesse de ce territoire. L'appropriation de l'Eurorégion par les habitants, par les acteurs du territoire représente un enjeu important dont la prise en compte favoriserait le vivre ensemble et les échanges dans de multiples horizons. C'est pourquoi, sous l'enjeu « l'appropriation du territoire de l'Eurorégion à favoriser » nous essayons de mettre en évidence l'évolution des points de passage au niveau de la frontière, des différences socioculturelles et des points en communs entre les habitants. Tout cela afin de se saisir des différentes représentations de l'espace marqué par la frontière en vue de privilégier une meilleure appropriation de l'ensemble du territoire de l'Eurorégion.

II.1 Evolution du nombre de points de passage de la frontière roumano-hongroise

En fonction de différentes périodes et régimes que les deux pays ont traversés, le nombre de points de passage au niveau de la frontière a varié. Quatre périodes se distinguent (d'après Alexandru Ilies):

- Entre 1920 et 1948 la liberté de passage est maximale et le nombre de points de passage est supérieur à la situation actuelle (sept contre quatre points en 2002 pour le secteur Bihor-Hajdu-Bihar); Le passage s'effectue par présentation d'une carte d'identité.

- La période communiste (1948-1989) se caractérise par un renforcement du contrôle, devenu strict, et par une diminution de points de passage (2 points pour l'espace transfrontalier de l'Eurorégion).

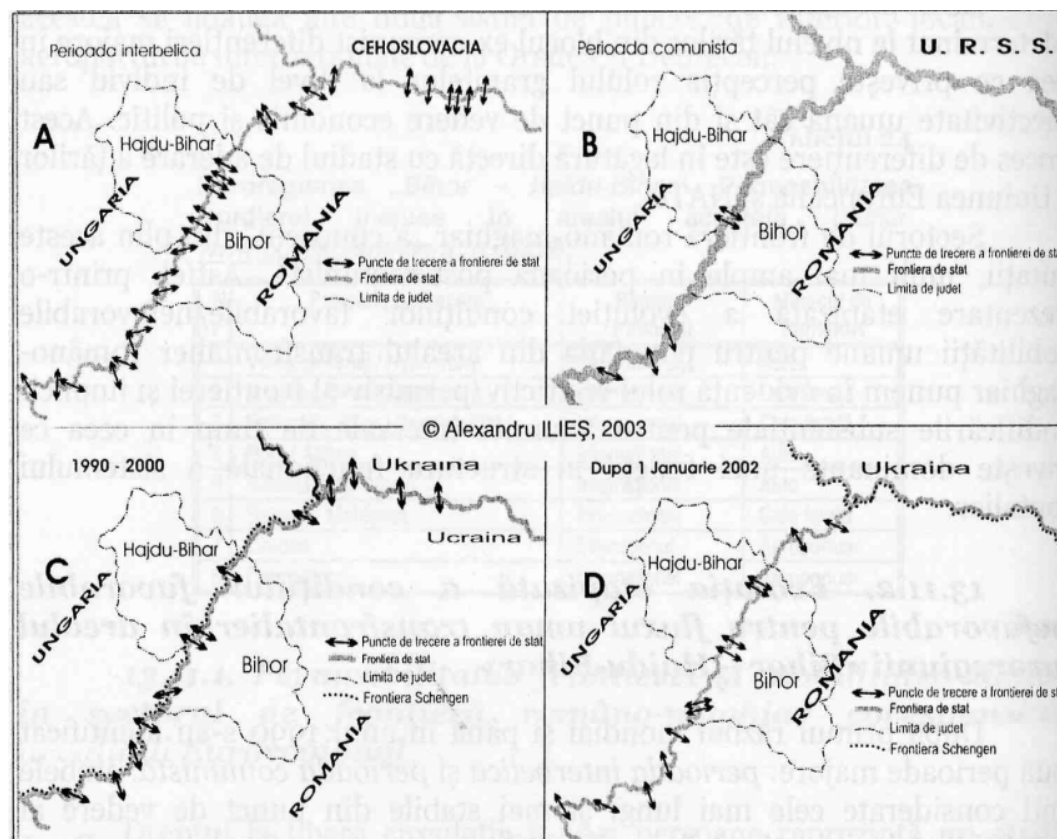
- Dans la période « postcommuniste » deux intervalles peuvent se différencier :

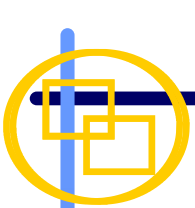
1990-1994 : La non-obligation de posséder un visa permet au flux d'atteindre un seuil décrit comme maximal. Le nombre de points de passage augmente par rapport à la période communiste.

1994-2002 : cette période est marquée par l'instauration de la frontière Schengen et, donc, l'obligation d'un visa pour pouvoir circuler dans cet espace. Le nombre de points de passage continue d'augmenter.

- Après 2002, année au cours de laquelle les visas Schengen ne constituent plus une obligation pour les roumains, une croissance de points de passage (5 points pour le secteur Bihor-Hajdu Bihar) et une intensification du flux transfrontalier sont enregistrés.

Aujourd'hui la Roumanie est un pays signataire de la Convention de Schengen mais sans application de ses accords. Les contrôles aux frontières entre la Roumanie et l'espace Schengen demeurent.. Elle pourra entrer dans cet espace après amélioration du contrôle de ses frontières extérieures.





II.2 Représentations de l'espace frontalier

Un travail de recherche, sur les représentations de la frontière roumano-hongroise, a été réalisé, en 2005, par une étudiante en Master 1 Géographie à l'Université de Sciences Humaines et Arts de Poitiers. Il faut mentionner que ce travail a été effectué avant que la Roumanie ne soit intégrée à l'Union Européenne. Cette étude constituera la source d'information principale en vue d'une description des représentations de l'espace frontalier.

Les peuples roumain et hongrois sont tous les deux historiquement liés par une frontière, dont le tracé actuel fut établi en 1920, après la première guerre mondiale, lors du traité international de Trianon. Suite à ce traité, la région de Transylvanie, alors hongroise, devient partie intégrante de la Roumanie. En conséquence, les Hongrois représentent la plus importante minorité de Roumanie. Les roumains, quant à eux, forment une très petite minorité du côté hongrois de la frontière. Voilà une réalité essentielle à prendre en compte puisqu'elle joue un rôle important dans les représentations existantes de la frontière.

La frontière entre les deux états est donc avant tout une limite historique et culturelle.

La Transylvanie est une région qui stigmatise encore aujourd'hui les nationalismes hongrois et roumains. Cette frontière est complexe et très discutée. L'influence et le pouvoir des hongrois sur la région sont réels et la population roumaine voit en cela une revendication territoriale hongroise. Encore aujourd'hui, les roumains et les hongrois sont ancrés dans ce conflit historique.

La langue est un facteur qui influence les relations entre les hongrois et les roumains. En effet, d'origines différentes (la langue roumaine est une langue latine et la langue hongroise une langue finno-hongroise), elles rendent la communication entre les deux peuples difficile. Mais bien évidemment, la volonté de communiquer dépend de chacun.

Pour les hongrois, la langue est la composante primordiale de leur identité d'où la limite culturelle qui peut exister. Dans le milieu rural la langue peut avoir des fortes conséquences. Ainsi du côté roumain, des villages entièrement roumains sont situés juste à côté des villages entièrement hongrois, ce qui montre bien la forme de séparatisme qui peut exister. Cependant, depuis 1996, la Roumanie a reconnu les minorités nationales, cela en réponse aux exigences de l'intégration dans l'Union Européenne. En conséquence, les hongrois possèdent les mêmes droits que les roumains : ils sont représentés par un parti politique et disposent d'un accès à l'enseignement et à la culture en hongrois.

Au niveau de la région frontalière les rapports entre les hongrois et les roumains sont meilleurs que ceux décrits précédemment. En effet, cela s'explique par la proximité de la Hongrie et les relations de voisinage existantes, le vivre ensemble, les retombées économiques et la plus grande



autonomie favorisée par des collaborations entre villages. Néanmoins tous les conflits n'ont pas disparu.

L'influence de l'Union Européenne sur les représentations de la frontière peut être considérée comme importante. A l'échelle de l'Europe des objectifs comme la paix entre les pays, le développement de la coopération entre les états sont promus. C'est pourquoi cette incitation peut faire évoluer les relations des deux côtés et, donc, induire un changement des représentations de l'espace frontalier.

Alors il semble dorénavant pertinent de se poser la question suivante : Comment les représentations ont-elles évoluées depuis l'intégration de la Roumanie à l'Union Européenne?

Pour une meilleure vision de l'espace frontalier, vécu et perçu, un travail de terrain était nécessaire et a été permis par le voyage sur place. Ce travail de terrain a pris la forme dans un premier temps, de discussions avec les acteurs rencontrés et les étudiants, puis dans un second temps, d'un questionnaire (présenté en annexes). En interrogeant 38 étudiants, ce dernier vise à mieux comprendre leur perception de la frontière. Il faut noter que l'échantillon de personnes interrogées n'est pas représentatif de l'ensemble de la population de l'Eurorégion puisque:

- le nombre de personnes interviewées reste limité à cause du temps disponible,
- la majorité des interrogés étudient à la Faculté d'Histoire et Géographie de l'Université d'Oradea et leur approche peut-être particulière,
- aucun étudiant Hongrois résidant en Hongrie n'a été soumis au questionnaire.

Ce dernier point est le plus regrettable et atteint à la pertinence d'une vision globale concernant la représentation de la frontière.

Cependant, le traitement des questionnaires a permis de mettre en évidence les points généraux suivants:

- Il semble que la frontière n'existe plus physiquement mais qu'elle reste encore très présente dans les mentalités.
- Certains étudiants ont précisé que l'intégration de la Roumanie à l'Union européenne a, en partie, changé leur vision de la frontière. Ils se sentent plus libres, moins soumis à des contraintes et la traversée de la frontière leur apparaît plus facile.
- Très peu des étudiants sont allés en Hongrie, même si certains ont des origines hongroises.
- La majorité des étudiants n'a jamais réalisé d'activité avec des hongrois, mais semblent intéressés pour en effectuer.



- Selon eux, les principaux obstacles à la réalisation d'activités en commun sont, tout d'abord, la langue (le hongrois et la Roumanie étant très différentes) et la mentalité: des sentiments négatifs, dus à l'histoire, persistent vis à vis de la population de l'autre côté de la frontière.
- En ce qui concerne l'Eurorégion, la plupart des étudiants connaissent son existence, et ce, via la presse et les cours à l'université. Cependant, ils disent ne pas se sentir impliqués et concernés.

L'interprétation de ces résultats amène à conclure que, malgré l'intégration de la Roumanie à l'UE, la frontière est une barrière mentale: des sentiments d'inimitié persistent. L'histoire et la langue expliquent ces sentiments négatifs. Selon nous, ils sont aussi dus à la méconnaissance des uns et des autres puisque « les échanges d'expériences et connaissance de la vision de leur voisins » ont été de nombreuses fois cités comme apports induits par des activités entre hongrois et roumains.



Le point de frontière de Bors



III. 1 Création de l'Eurorégion

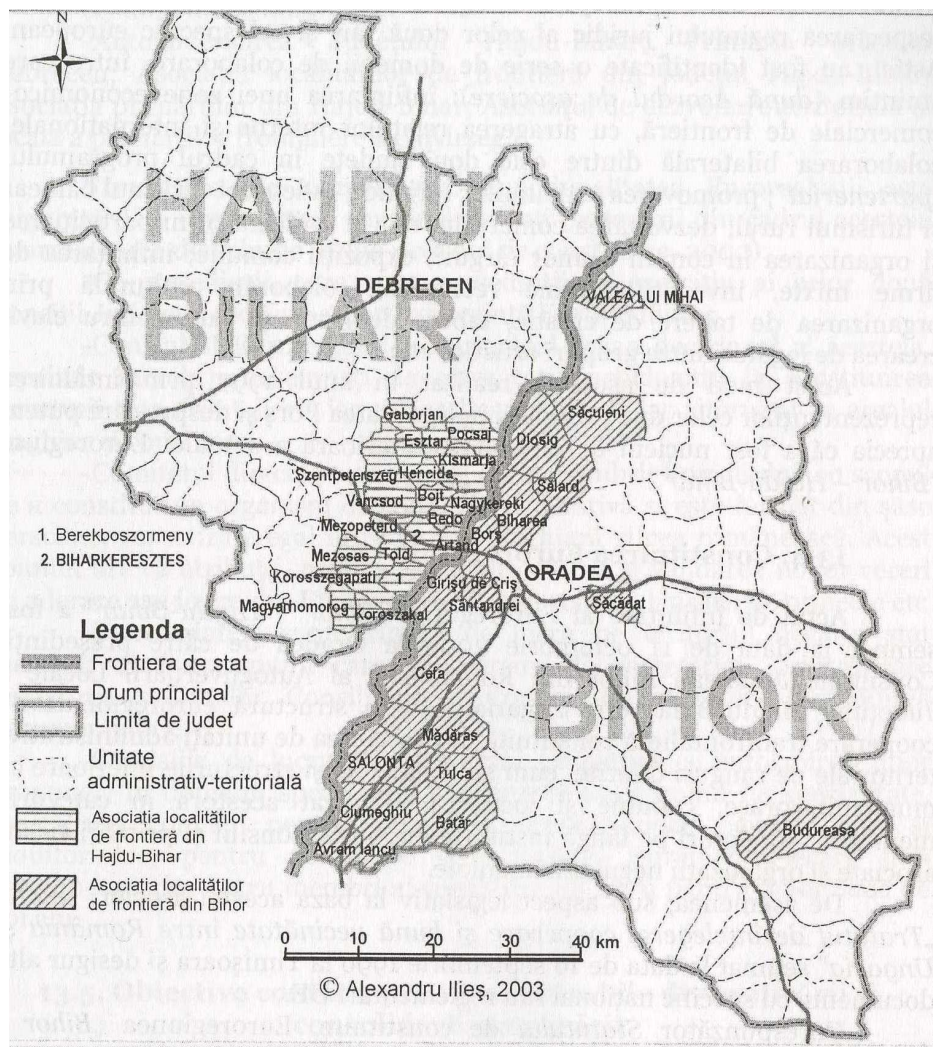


Fig.21.: associations des localités transfrontalières de Bihor et de Hajdú-Bihar, 1997, Source: Ilies 2004

L'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar, créée en octobre 2002, est la plus récente des structures de coopération transfrontalière sur le territoire roumano-hongrois. Elle couvre 166 kilomètres de frontière entre les deux états. Les unités administratives-territoriales associées dans le cadre de cette eurorégion correspondent à des départements (NUTS III en nomenclature européenne).

La première association entre les deux départements, Bihor, situé au nord-ouest de la Roumanie, et Hajdú-Bihar, à l'est de la Hongrie, date de 1997 lorsqu'ils ont intégrés l'eurorégion Carpatica.

L'eurorégion Carpatica, créée en 1993, était composée d'unités administratives appartenant à 5 pays. D'une importance démographique dépassant parfois celle de certains des pays associés (c'est le cas de la Slovaquie et de la Hongrie), de nouvelles eurorégions plus petites furent alors créées en vue d'une plus grande fonctionnalité et cohérence organisationnelle. Par conséquent, l'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar se trouve à l'intérieur de cette grande eurorégion.

Par ailleurs, toujours en 1997, des localités présentes le long de la frontière se sont associées au travers de deux associations: l'association des localités de la frontière Bihor de développement des territoires de la Roumanie qui regroupe alors 17 communes et l'association des localités de frontières de développement des territoires du département Hajdú-Bihar qui regroupe alors 19 communes.



C'est deux « associations » sont les prémisses à la formation en 2002 de l'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar .

Au niveau législatif, le « Traité d'entente, de coopération et de bon voisinage entre la Roumanie et la Hongrie » se trouve à la base de l'institution de l'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar.

Les membres fondateurs de l'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar sont :

Du côté roumain : - le Conseil Départemental Bihor,
 - la Mairie de la ville d'Oradea,

Du côté hongrois : - Conseil Départemental d'Hajdú-Bihar,
 - la Mairie de la ville de Debrecen.

De plus, différentes associations se sont jointes à ces institutions publiques.

Cette eurorégion a un statut d'association. Elle n'a pas d'autonomie en matière de décision ou de budget, ce qui signifie que la coopération est juridiquement d'initiative roumaine ou hongroise, elle n'est jamais eurorégionale. Même si des initiatives sont financées que par un seul côté, la présence des partenaires des deux départements est requise. Le régime en matière d'autonomie est différent à l'échelle de chaque entité territoriale. La Roumanie, en tant qu'Etat central, impose son autorisation pour la réalisation d'actions au niveau de l'eurorégion. Par contre en Hongrie, une loi donne l'autorité aux collectivités locales d'entreprendre des activités de coopération internationale.

Parmi les principales caractéristiques de l'eurorégion, favorables à la coopération transfrontalière, il semble pertinent de mentionner les suivantes :

- une localisation privilégiée du département Bihor due à son appartenance à un secteur de frontière considéré comme la « porte » de la Roumanie vers l'Union Européenne ;
- les dimensions similaires de ces deux départements d'un point de vue démographique et surfacique ;
- des ethnies communes : l'ethnie roumano-hongroise qui est prépondérante et des ethnies minoritaires (roms, slovaques, allemandes, etc.) ;
- la présence de pôles principaux des deux côtés de la frontière : Oradea et Debrecen ;
- une complémentarité du cadre naturel et une grande diversité des paysages ;



- l'existence d'importantes ressources naturelles ;
- un système routier et ferroviaire d'importance européenne et favorable à la complémentarité ;
- l'existence de six points de passage dont trois routiers et trois ferroviaires ;
- un transport aérien assuré par deux aéroports internationaux, celui d'Oradea et celui de Debrecen ;
- les deux pays, Roumanie et Hongrie, sont membres de l'Union Européenne et de l'OTAN.

Néanmoins, des différences existent entre ces deux unités territoriales :

- Dans le domaine politico-administratif : le système fiscal, les prix, les salaires, la monnaie, etc. ;
- Dans le domaine culturel et social : la langue, les fêtes traditionnelles, la propriété privée, etc. ;
- Dans le domaine économique : le taux de chômage, les services, un important flux de la main d'œuvre roumaine vers la Hongrie surtout dans le domaine de l'agriculture.

III. 2 Système d'acteurs

Le Conseil de l'Eurorégion représente le principal organe de décision au sein de l'Eurorégion. Ses membres sont désignés par les membres de l'Eurorégion (les Conseils de Développement de Bihor et Hajdú-Bihar, les villes de Debrecen et d'Oradea, etc.). Le Conseil se réunit, en règle générale, une fois par an, en alternance sur le territoire roumain et hongrois. Le Président est responsable de la conduite des séances. Ce dernier n'est autre que le Président du Conseil Départemental de Bihor ou celui du Conseil Départemental de Hajdú-Bihar .

Parmi ses attributions, le Conseil est chargé d'établir les priorités de l'Eurorégion pour l'année suivante, d'approuver ou de modifier le budget nécessaire au bon fonctionnement de l'Eurorégion, de désigner les membres du Comité directeur, les Commissions de travail et les Secrétariats, et de valider le rapport émis par le Comité directeur contenant les activités effectuées. De plus, le Conseil propose des projets en consultation avec les Commissions de travail.

Le Comité directeur est un organisme composé de six personnes (trois représentants roumains et trois hongrois) et choisi pour deux ans.

En ce qui concerne les compétences de ce Comité directeur, il décide du lancement de certains projets et il exerce un rôle important au niveau du statut réglementaire de l'Eurorégion et de l'intégration ou l'élimination des membres de l'Eurorégion.

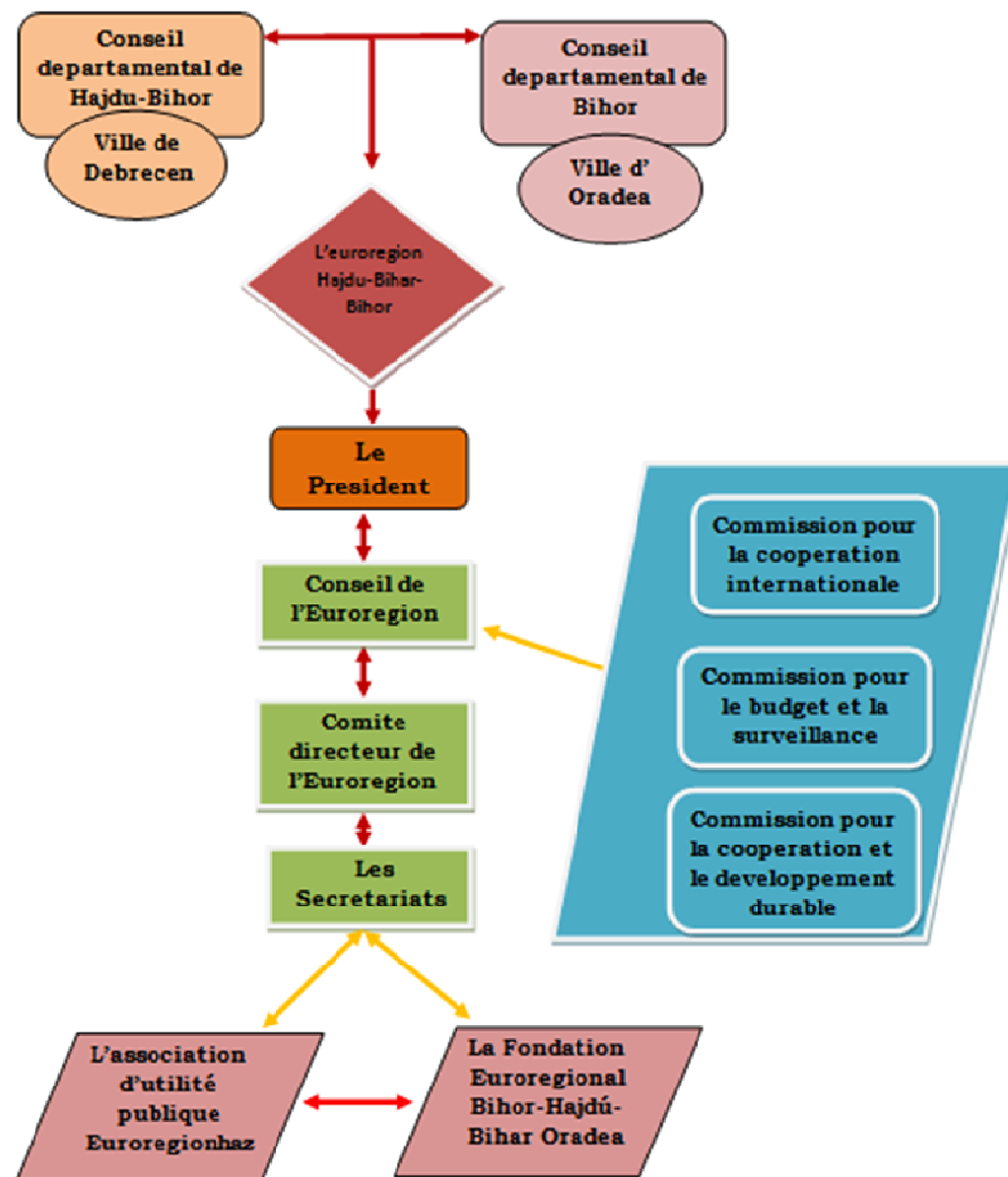


Fig.22.: système d'acteurs de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor ,Source: Conseil départemental du Bihor
Réalisation : Atelier DA5 2008



Par ailleurs, le Conseil désigne deux secrétariats de part et d'autre de la frontière. Ces derniers ont en charge l'organisation des réunions .

L'Eurorégion dispose de trois Commissions de travail :

- Commission pour la coopération internationale qui établit des relations sur le plan international,
- Commission pour le budget et la surveillance qui s'occupe de la gestion des fonds dans le cadre de l'Eurorégion,
- Commission pour la coopération et le développement durable qui mène un travail de suivi et saisie des opportunités de financement.

Les associations, Euroregionaz, d'utilité publique, appartenant au département d'Hajdú-Bihar, et la Fondation Eurorégionale Bihor-Hajdú-Bihar Oradea, appartenant au département de Bihor, ont un statut d'ONG et exercent un rôle d'assistance et de conseil dans l'allocation des fonds mais aussi de réalisation de projets en qualité d'équipe technique de l'Eurorégion. Elles effectuent aussi des tâches de secrétariat et des projets autres que pour l'Eurorégion (par exemple Euroregionaz travaille également pour la ville de Debrecen). Les projets élaborés dans le cadre de l'Eurorégion sont soumis à une validation de la part du Conseil. Après leur approbation le Comité directeur, jouant un rôle de manager, coordonne leur mise en place.



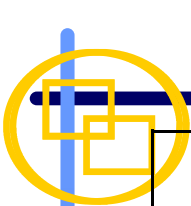
III. 3 Découpage administratif

Afin de mieux comprendre l'espace institutionnel de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar, il est important de noter les différences et points communs en termes d'organisation administrative dans les deux pays (Hongrie et Roumanie) qui composent l'Eurorégion. Pour simplifier la compréhension, les échelons administratifs sont présentés selon la Nomenclature des Unités Territoriales Statistiques (NUTS) en vigueur en Europe:

HONGRIE		Découpage administratif		ROUMANIE	
Organe de gestion	Périmètre	Type	Echelon	Organe de gestion	Périmètre
Conseil National du Développement Régional	Ensemble de territoire hongrois	NUTS I	National	Conseil national de développement régional	Ensemble de territoire roumain
Conseil Régional de Développement	7 régions d'étude et de statistique	NUTS II	Régional	Conseil de développement régional	8 régions de développement
Conseil de développement du comté	19 comtés	NUTS III	Départemental	Conseil du département	41 départements (judets)
Conseil des microrégions	168 microrégions	LAU I (NUTS IV)	Inter-communal	Non défini*	Non défini
Conseil municipal	3 145 communes (256 villes, 2 889 villages)	LAU II (NUTS V)	Communal	Conseil municipal	265 municipalités, 2686 communes, 13 092 villages

(*) A l'heure actuelle, le département de Bihar a lui défini ses NUTS IV appelés UTP (Unités Territoriales de Planification). Celles-ci sont des En termes de compétences les différents échelons recouvrent des domaines divers. De ce fait la coopération peut être limitée car un même enjeu peut être traité à différents échelons de part et d'autre de la frontière.

associations volontaires encore peu opérationnelles pour l'instant.



HONGRIE		Découpage administratif		ROUMANIE	
Organe de gestion	Compétences	Type	Echelon	Organe de gestion	Compétences
Conseil Régional de Développement	Compétences encore non déterminées	NUTS II	Régional	Agences de développement régional	Rédiger des stratégies et programmes de développement régional Mettre en œuvre les programmes de développement régional et gérer les fonds Soumettre des propositions au ministère de l'intégration européenne pour le financement de projets de développement régional Obtenir des contributions financières du Fonds de développement régional
Conseil de développement du Comté	Centres culturels (bibliothèques, musées) Entretien des hôpitaux et des maisons de retraite Aménagement du territoire Tourisme Enseignement secondaire	NUTS III	Départemental	Conseil du département	Développement du département Développement du territoire Approvisionnement en eau Voirie Routes départementales Assistance sociale à l'enfance Enseignement
Conseil de la microrégion	Non défini	LAU I	Intercommunal	Non défini	Non défini
Conseil municipal	Développement local Aménagement du territoire Protection de l'environnement Logement Transports publics Services sociaux Enseignement de base Infrastructures routières, lieux publics Ressources en eau Pompiers Culture	LAU II	Communal	Conseil municipal	Urbanisme Protection de l'environnement, gestion des déchets, santé publique Logement Infrastructure de transport Approvisionnement en eau et voirie Enseignement (sauf niveau académique) Ordre public Gestion des parcs, jardins publics et autres zones vertes Gestion du patrimoine culturel



III. 4 Les projets de l'Eurorégion

Depuis sa création en 2002 l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar a plutôt centré ses projets sur le domaine culturel en organisant notamment de nombreuses conférences. A cause du statut de l'Eurorégion, les projets ne peuvent émaner que des autorités membres de l'eurorégion et non pas de la structure Eurorégion en elle-même. La condition sine qua non à l'obtention de financement est bien sur que le projet concerne des structures de part et d'autre de la frontière, le porteur du projet étant soit Roumain soit Hongrois. En terme de validation des projets et donc d'attribution de fonds la décision se fait non pas au niveau de l'Eurorégion mais du département de Bihar pour les projets porté par un acteur Roumain, et au niveau du département d'Hajdú-Bihar pour les projets Hongrois.

Les seuls projets porté par l'Eurorégion en elle-même sont des conférences et les réunions du conseil de l'Eurorégion. Voici par exemple les conférences qui ont eu lieu en 2003 et 2004.

2003

Septembre : conférence sur la politique de jeunesse (Debrecen) de l'Union Européenne et des projets jeunesse dans l'eurorégion.

Octobre : conférence sur les challenges de l'agriculture Hongroise face à l'élargissement de l'Union Européenne.

Novembre : conférence sur le développement touristique (tourisme rural, de business et d'activité de montagne (Oradea)) dans l'eurorégion.

Décembre : conférence sur les problèmes de pollution de l'air et la protection de l'environnement et des ressources en eau dans l'eurorégion.

2004

Avril : septième foire transfrontalière de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar, participation de nombreuses PME.

Mai : conférence sur la protection de l'environnement.

Juillet : conférence sur la dimension européenne de la politique jeunesse.

Aout : réunion extraordinaire du conseil de l'eurorégion (Oradea). Révision du système de gestion de l'Eurorégion afin de tenir compte de nouveaux statuts de pays après l'intégration de la Hongrie à l'UE.

Septembre : exposition photos d'artistes de l'Eurorégion (Debrecen), débat sur la coopération transfrontalière dans le champ de la culture et de l'éducation.



Pour les projets émanant des acteurs du territoire, voici ceux qui ont été financés en 2005, ils relèvent pour la grande majorité du domaine culturel, de la promotion du tourisme rural.

PORTEUR DU PROJET ROUMAIN	TITRE DU PROJET	MONTANT SOLICITE (RON/EUROS)	MONTANT APROUVE (RON/EUROS)	PARTENAIRE EN HONGRIE
Le Centre pour les Aires Protégées et pour le Développement Durable de Bihor	Les Monts Apuseni, une écodestination touristique pour l'Eurorégion Hajdu-Bihar-Bihor	6.950/ 1897,7	6350/ 1734,06	Falusi Turizmus Hajdu-Bihar Megyei Szovetsege, Debrecen
L'Université d'Oradea	Centre Régional de Management Sanitaire	20.000/ 5461,61	10.750/ 2937,69	Université de Debrecen
La Mairie de Ile, Centre pour les Aires Protégées et pour le Développement Durable de Bihor Commune de Nucet	Promotion du tourisme de montagne dans la commune de Nucet-Centre de vacance Vartop	7.850/ 2145,20	6.660/ 1820	Conseil local de la commune de Berettyoujfalu
Maison de la culture de la ville d'Oradea	Fenêtre culturelle vers l'Europe	50.000/ 13663,71	50.000/ 13663,71	
Association des jeunes hongrois de la Province	Agriculture et tourisme rural dans l'Eurorégion	7.060/ 1929,31	3060/ 836,41	Media az Emberekert Alapitvány, Debrecen
Fondation Rock Filarmonica Oradea	Le Sonnet musical de Bihor	7.200/ 1968	6550/ 1790,36	Hajdu-Bihar Megyei Onkormányzat Kolcsey Ferenc Kozmuvelodesi Tan.
Conseil municipal de la commune de Marghita	Organisation de la conférence transfrontalière pour la préparation des stratégies communes dans le développement du tourisme	7.020/ 1918,83	3900/ 1066	Berettyoujfalu Varos Polgarmesteri Hivatala
Le Philharmonique d'Etat-Ensemble artistique professionnel Crisana	Traditions	20.000/5461,61	9.500/2596,54	Autogovernarea pe țară a românilor din Ungaria L'Autogouvernance des roumains dans l'Hongrie
Centre départemental pour la conservation et la promotion de la culture traditionnelle de Bihor	Exposition „Mon rêve la Zone de Ierului” et Calendrier	7605,9/2078,87	3.400/929,28	Institution „Kolcsey Ferenc”

Fig. 23: projets eurorégionaux financés par le département du Bihor en 2005
source: Maison de l'Eurorégion



PORTEUR DU PROJET HONGROIS	PROJET	PARTENAIRES EN ROUMANIE
Ville de Polgár	Festival de choral	Ville d'Oradea
Ecole primaire d'art de Alapfokú Művészeti	Concours de dessin	20 écoles de chaque côté
Centre d'agriculture de l'université de Debrecen	Voyage d'étude et conférence sur l'enseignement de l'agriculture	Université d'Oradea
Gardes du département d'Hajdú-Bihar	Echanges sur les expériences de protection de la nature	Département du Bihor
Fondation "Jövödért"	Conférence sur la protection des enfants	Caritas Catolica Nagyvárdi Egyesülettel
Ville de Biharkeresztes	Projet d'un camp de peinture et de sculpture	
Association des élèves de l'école primaire Arany János	Relations culturelles entre les écoliers de la région d'Elmélet	
Association Nagyerdő Társaság	Voyage d'étude	Centre des zones protégées et du développement durable de Bihor
Pensionnaires de Hajdú-Bihar Megyei Nyugdíjas Szervezetek Szövetsége	Journée des personnes âgées	
Jardin d'enfants de la ville de Komádi	Conférence au sujet d'un programme commun de jardin d'enfants	
Centre d'Etudes Régionales	Conférence sur la collaboration des villages pour les problèmes de chômage et de migration	Université d'Oradea
Agence de développement du département du Hajdú-Bihar	Conférence	
Club de sport de Herpály	Rencontre de sport eurorégionale	Club de sport de Krisul
Ecole primaire Bocskai István	Voyage en bus autour de la mémoire de Bocskai	
Entreprise Ermellék Kistérségi	Conférence pour améliorer le tourisme entre les villages	Fondation pro familia

Fig.24 : projets eurorégionaux financés par le département d'Hajdú-Bihar en 2005
source: Maison de l'Eurorégion

I.V.1 Enjeu 3 : des ressources environnementales et touristiques à valoriser

Le territoire de l'Eurorégion présente une variété de ressources naturelles et culturelles de part et d'autre de la frontière. Ce patrimoine est un vecteur de tourisme non négligeable, pour autant il semble nécessaire d'avoir une vigilance commune vis-à-vis de ces espaces soumis à des risques de pollution importants. C'est pourquoi nous mettons en parallèle sous l'enjeu "Ressources à valoriser ensemble" la présentation des espaces naturels avec celle du tourisme et de l'état des lieux de la gestion des pollutions.

IV.1.1 Un territoire avec une diversité d'espaces naturels protégés

En termes d'espaces naturels protégés, l'Eurorégion compte deux parcs naturels nationaux en périphérie du territoire : le parc national Hortobágy en Hongrie et celui des monts Apuseni en Roumanie. Ce dernier d'une superficie de 76 000 hectares a été créé pour protéger et mettre en valeur la zone karstique du Sud-Est du département du Bihor. De nombreuses grottes parsèment ce territoire et constituent un attrait touristique important. Notons par exemple que la plus célèbre grotte du parc accueille jusqu'à 80 000 visiteurs par an. Le parc national d'Hortobágy (Hortobágyi Nemzeti Park), inscrit depuis 1999 au patrimoine mondial de l'UNESCO, est le plus grand des parcs nationaux de Hongrie. Il fut créé en janvier 1973, puis a progressivement été agrandi : il s'étale maintenant sur 82 000 hectares.

En termes d'intérêt paysager, floristique et faunistique, les deux parcs proposent des aspects différents pouvant se compléter pour former une offre de parcours touristiques intéressante. Le parc Hortobágy est caractérisé par un paysage de vastes plaines et de marécages utilisé depuis des millénaires pour l'activité pastorale. L'UNESCO a souligné, pour justifier le classement au patrimoine mondial, que le parc « *conserve intactes et visibles les traces de son utilisation traditionnelle et illustre l'interaction harmonieuse entre l'homme et la nature* ». Côté roumain, le parc des monts d'Apuseni est propice aux sports de montagnes et à la découverte des grottes. L'aspect culturel n'est pas non plus à négliger puisque cette région est celle des Motz, habitant ces montagnes depuis des siècles et spécialisés dans le travail du bois.

Au delà de ces deux grandes entités paysagères et culturelles que sont les parcs nationaux ; le territoire de l'Eurorégion compte plusieurs sites dits "de valeurs naturelles". Citons notamment la zone humide protégée de la région frontalière de Cefa ou les zones naturelles protégées au Sud de la ville hongroise de Berettyóúfalu.

Ce potentiel naturel protégé peut être considéré comme un atout pour l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor. En effet, la mise en réseau des deux parcs pourrait être un vecteur intéressant pour la promotion du tourisme au sein de l'Eurorégion.



IV.1.2 Un territoire avec du potentiel touristique mais insuffisamment mis en valeur

Le territoire de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor est caractérisé par un grand potentiel touristique grâce à ses richesses historiques, patrimoniales et naturelles.

Diverses formes de tourisme sont présentes dans l'Eurorégion : tourisme thermal, écotourisme, tourisme patrimonial et culturel, tourisme rural, tourisme de chasse et tourisme sportif. Le tourisme joue un rôle très important dans les deux départements car il peut permettre de redynamiser l'économie.

Les formes de tourisme

- Le tourisme thermal

Dans l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, le tourisme thermal, avec ses 29 stations présentes des deux côtés de la frontière, est le plus important.

Dans le département de Bihor, les stations thermales de Baile Felix et 1^{er} Mai, situées dans la commune de Sanmartin, proposent des traitements contre les maladies dues aux rhumatismes et au système nerveux, et contre les maladies gynécologiques. En 2004, ces deux stations ont concentré plus de 60% des places touristiques du département. Les stations de Stâna de Vale et Baile Tince viennent augmenter l'offre en soins basée sur les eaux thermales. Un des éléments qui empêche un plus grand développement du tourisme thermal dans le département roumain est notamment la mauvaise qualité des infrastructures.

En ce qui concerne le département de Hajdú-Bihar, la majorité de ses localités détient une source d'eau thermale. Cette eau riche en minéraux a des effets curatifs pour les maladies digestives et gynécologiques. Les stations se répartissent de la manière suivante : trois, de type médicinal, sont situées à Hajdúszoboszló, Debrecen et Hajdúnánás et douze, de type eaux thermales, sont localisées à Püspökladány, Hajdúböszörmény, Hajdúdorog, Nádudvar, Berettyóújfalu, Derecske, Balmazújváros, Földes, Kaba, Komádi, Polgár et Tiszacsege. Ici, le développement du tourisme thermal est plus avancé de par une meilleure qualité des infrastructures et un marketing plus renforcé. Il faut aussi noter que la présence des stations thermales dans les communes rurales contribuent d'une certaine façon à leur développement.

Aujourd'hui, les personnes sont de plus en plus préoccupées par leur santé corporelle. Ainsi les nombreuses stations balnéaires constituent un véritable atout pour le développement de l'Eurorégion. Cependant, elles manquent de reconnaissance sur le plan international.



- Le tourisme rural

Un autre élément d'attraction pour l'Eurorégion est le tourisme rural. Le développement de cette branche touristique est plus avancé du côté hongrois que du côté roumain.

Les sociétés hongroises se sont engagées à promouvoir un tourisme rural de qualité. Dans ce but, elles ont lancé une campagne de marketing. De plus, en vue d'une meilleure cohérence des actions entreprises, elles travaillent en coopération avec les autres organisations du domaine du tourisme.

Quant au département de Bihor, il possède un grand potentiel dû à la présence des zones rurales attractives, mais insuffisamment mises en valeur d'un point de vue touristique. Le développement du tourisme rural, à travers la création d'infrastructures touristiques adéquates, l'augmentation de la qualité et l'élaboration de programmes, pourrait favoriser l'essor des localités du milieu rural.

- Le tourisme sportif

En ce qui concerne le tourisme sportif, l'Eurorégion offre une grande variété d'activités.

Du côté hongrois, l'offre est surtout axée sur les activités en intérieur. D'importants investissements ont été effectués afin de doter le département d'équipements sportifs adéquats. De plus, 29 associations sportives sont présentes à Hajdú-Bihar.

Le tourisme sportif du département de Bihor est, quant à lui, axé sur des activités de plein air comme le ski (stations : Stana de Vale, Vartop), la pêche et la chasse (15 cabanes de chasse).

- L'écotourisme

Le département roumain présente un grand potentiel en matière d'écotourisme grâce à la prédominance d'un relief de montagne qui offre de nombreux paysages et circuits pédestres. Cependant, ce secteur reste encore insuffisamment développé.

- Le tourisme naturel

L'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor englobe dans son périmètre de nombreuses attractions naturelles. Sur le territoire roumain, il existe environ 30 cavernes (la caverne des Ours et la caverne de stalactite de Meziad sont les plus connues de Transylvanie), de nombreux sites archéologiques, et 64 réserves naturelles. Ces dernières, avec le parc naturel des monts Apuseni ont permis de classer le département de Bihor deuxième au niveau national en ce qui concerne les aires naturelles protégées.

Quant au territoire hongrois, il possède de nombreuses zones protégées, parmi elles, le parc Hortobágy, le premier parc national de la Hongrie.



- Le tourisme culturel

Les villes de Debrecen et d'Oradea sont les centres culturels et patrimoniaux les plus importants de l'Eurorégion.

En matière d'attractions culturelles, l'Ensemble Folklorique de Debrecen, les Jours de Jazz de Debrecen et le Carnaval de Fleurs de Debrecen figurent parmi les plus renommées.

La ville d'Oradea organise annuellement le Festival de l'Automne où des expositions et des spectacles de danses traditionnelles se déroulent.

Sur le territoire étudié, il existe neuf offices de tourisme et plus précisément trois à Bihor dans les villes d'Oradea, de Beius et de Nucet, et six à Hajdú-Bihar dans les villes de Debrecen, de Hajdúnánás, de Hajdúszoboszló, de Hortobágy, de Tiszacsege et de Nyíracsad.



Capacité et fréquentation touristique

La capacité touristique de l'Eurorégion représente, en 2005, 27 785 lits. Le département de Hajdú-Bihar enregistre un nombre de places supérieur par rapport au département de Bihor (17 330 contre 10 455 lits). Cette situation se retrouve à l'échelle nationale : la Hongrie compte un nombre de places, dans les établissements touristiques, supérieur de 66% par rapport à celui de Roumanie.

Il faut signaler que les deux départements possèdent la capacité touristique la plus élevée au niveau de leurs régions.

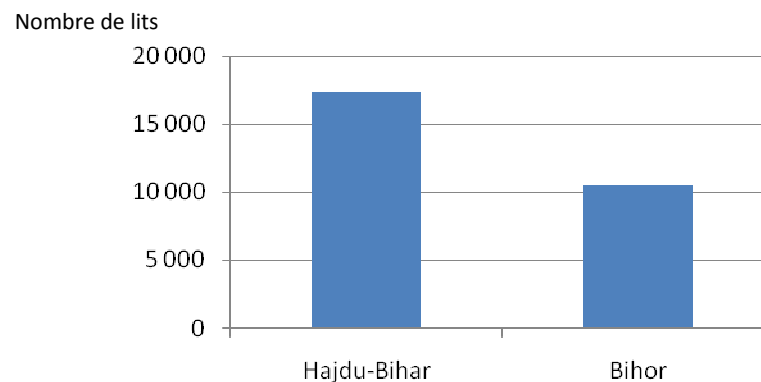


Fig.25 nombre de lits dans les établissements touristiques de l'Eurorégion (2005)

Sources : Annuaire statistique du département de Bihor, 2004

Institut National de Statistique de la Hongrie : www.ksh.hu

Réalisation : Atelier DA5 2008

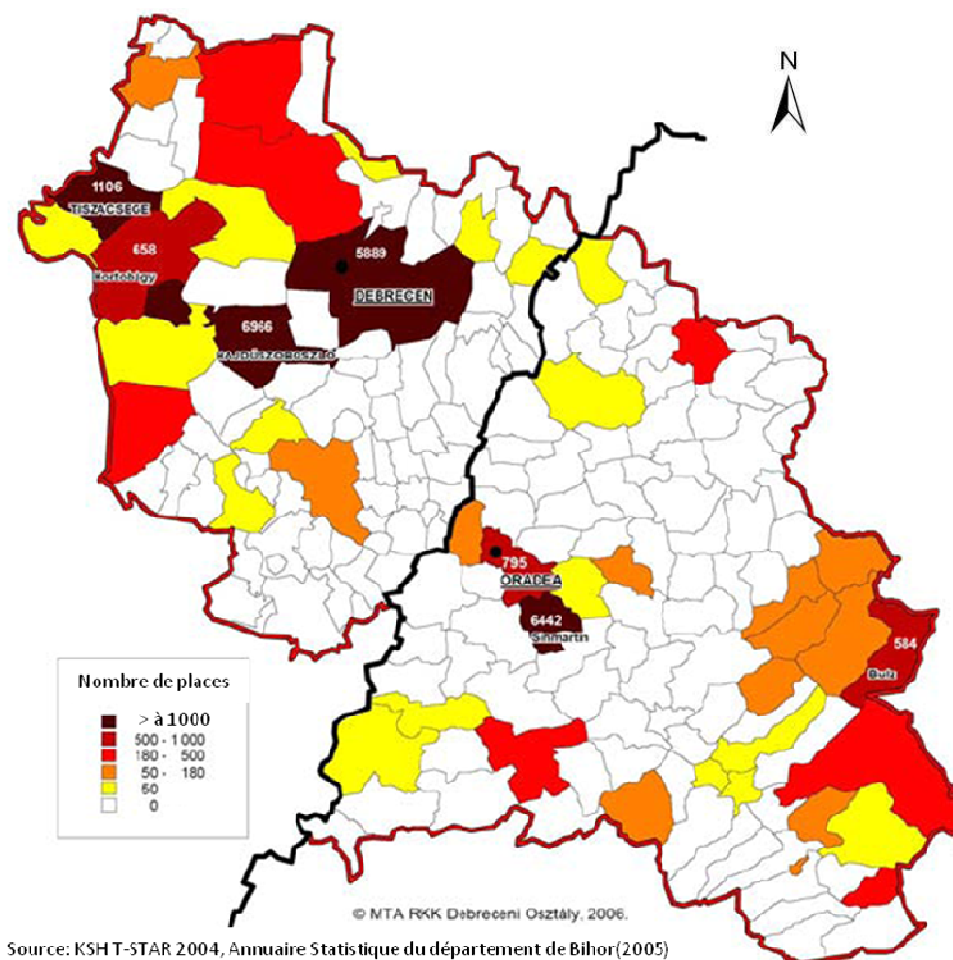
Le nombre lits par localité, représenté par la carte ci-après, met en évidence les zones touristiques à forte capacité d'accueil.

Ainsi, dans le département de Bihor, Sanmartin est la seule localité qui dépasse les 1000 lits : elle compte 6442 lits. Cela se justifie par la présence des deux stations thermales Baile Felix et 1^{er} Mai. Sanmartin est suivie de loin par Oradea (795 lits), pôle principal du département, et Bulz (584 lits), localité située en zone montagneuse propice au développement du tourisme rural. Le reste des communes accumulant un nombre de lits relativement important sont celles où se trouve localisées des stations thermales et des stations de ski. Cette répartition montre que le tourisme du département de Bihor est axé sur le tourisme thermal.



Du côté hongrois, trois localités enregistrent un nombre de places touristiques supérieur à 1000 : Hajdúszoboszló (6966 places), Debrecen (5889) et Tiszacsege (1106). Ces dernières possèdent toutes des stations thermales. La commune de Hortobágy possède elle aussi une capacité assez importante (658 places), se situant à proximité du parc national du même nom. Au niveau de la fréquentation, le « triangle Debrecen-Hajdúszoboszló-Hortobágy » se distingue.

A l'échelle de l'Eurorégion, trois pôles touristiques apparaissent comme importants : Hajdúszoboszló, Debrecen et Sanmartin.



Source: KSH-T-STAR 2004, Annuaire Statistique du département de Bihar(2005)

Fig.26 nombre de lits par localité dans l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar
Source KSH-STAR 2004, annuaire statistique du département du Bihar 2005



En ce qui concerne le nombre d'arrivées dans les établissements touristiques pour l'année 2005, le département hongrois semble plus attractif que celui de Bihor avec 73 730 arrivées de plus, soit 39%. La même tendance se retrouve à l'échelle des deux Etats.

Par contre, le nombre de nuits dans les structures d'accueil touristique est légèrement plus important sur le territoire roumain (5% d'écart). Cela s'explique par une plus longue durée de séjour des touristes dans le département de Bihor. Cependant, on constate aussi un nombre élevé de nuitées en Hongrie.

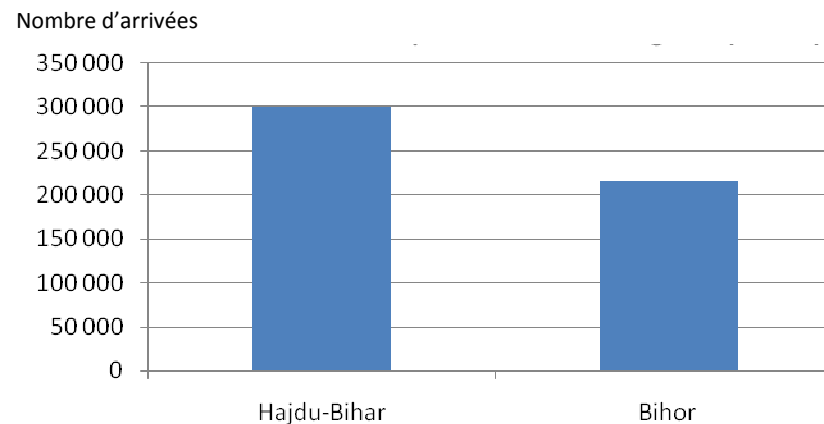


Fig.27. nombre d'arrivées (par an) dans les établissements touristiques de l'Eurorégion (2005)

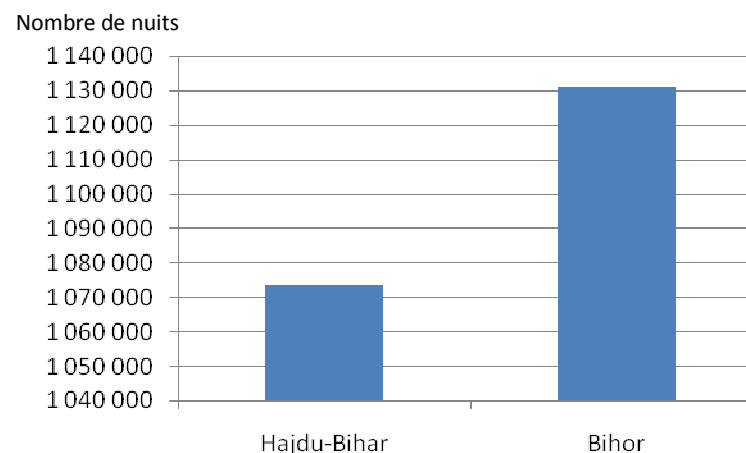


Fig. 28. nombre de nuits (par an) dans les établissements touristiques de l'Eurorégion (2005)

Sources : Annuaire statistique du département de Bihor, 2004

Institut National de Statistique de la Hongrie : www.ksh.hu

Réalisation : Atelier DA5 2008

Malgré le potentiel du territoire en matière de tourisme, sa mise en valeur reste limitée et son rayonnement international peu développé. Ce potentiel touristique repose principalement sur des ressources naturelles de qualité, comme les eaux thermales et les espaces de grands paysages naturels, qu'il serait important de gérer de façon coordonnée.



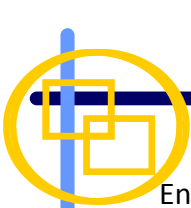
IV.1.3 Un territoire soumis à des risques de pollution

Une des problématiques essentielles en matière de gestion des ressources naturelles est celle de l'eau. La gestion de cette ressource apparaît notamment comme un enjeu majeur dans le programme de coopération au niveau de la frontière hongro-roumaine. Cette zone appartient en effet au large bassin versant de la région des Carpates. Afin de planifier au mieux la gestion de l'eau, l'Union Européenne impose, par l'intermédiaire de la directive "eau", la mise en place de plans de gestion au niveau de chaque bassin versant, à la fois sur les questions de pollutions et de risques d'inondations. Ainsi sur des zones transfrontalières, la mise en place d'un tel plan doit se faire par les partenaires de part et d'autre de la frontière. Sur ce point les deux départements de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar ont mis en place une coopération.

En terme de réseau hydrographique l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar possède un réseau développé et de bonne qualité. Ces rivières sont aussi un moyen d'établir une liaison par voie naturelle de part et d'autre de la frontière, elles agissent donc comme de véritables corridors biologiques. Même si les rivières présentent une eau de bonne qualité (la plupart des rivières sont classées en catégorie 1 ou 2), les risques de pollution ne sont pas à négliger, notamment du fait que peu de villages possèdent un système d'assainissement : 45% des villages en Hongrie et 40% en Roumanie sont équipés de réseaux d'eaux usées.

D'une façon générale, le réseau d'assainissement est souvent obsolète et d'une capacité insuffisante comparé à la population raccordée. Notons qu'il existe aussi des zones où le réseau est présent mais où il n'y a pas de station de traitement associée. En terme d'équipement, une partie des stations d'épuration, tant en Roumanie qu'en Hongrie, nécessiterait une modernisation ou une réhabilitation. Cela peut se justifier notamment par le fait qu'un certain nombre de ces stations ne respectent pas les normes de rejet. Ces derniers peuvent par exemple être la cause de pollutions aux nitrates. A ce propos, plusieurs tronçons du réseau hydrographique roumain sont notés comme dégradés et de larges zones en Hongrie sont sensibles aux nitrates. Une meilleure coordination de la gestion de ce problème au niveau de l'Eurorégion pourrait éventuellement être envisagée. Notamment par l'intermédiaire d'une démarche de sensibilisation des élus et techniciens aux techniques d'assainissement.

La gestion de la ressource en eau sur l'Eurorégion passe également par un meilleur management des risques d'inondations. Dans le département du Bihar, plusieurs rivières sont soumises à ces risques notamment dans le Sud du département. Selon le programme 2007-2013 de la coopération transfrontalière hongro-roumaine, 80% des installations techniques anti-inondation en Roumanie sont considérées comme obsolètes. Pour pallier cela, de nombreux investissements ont été réalisés côté roumain notamment grâce au programme PHARE de pré-adhésion. En Hongrie, le programme national de prévention contre les inondations a permis de réaliser plusieurs ouvrages. Une coordination plus poussée sur le thème de la prévention des risques d'inondations sera une avancée non négligeable pour l'Eurorégion.



Enfin en ce qui concerne la protection des ressources en eau, il est important de noter la présence de zones humides d'importance nationale sur le territoire de l'Eurorégion. Les zones humides du parc du Hortobágy sont par exemple classées sur la liste de la convention de Ramsar pour la protection des zones humides de valeur.

En terme d'eau potable, 94% des villages du département d'Hajdú-Bihar sont raccordés à un système d'eau potable contre seulement 47,5% en Roumanie (en 2004 selon les instituts nationaux de statistiques). Les zones non raccordées au réseau d'eau en Roumanie sont situées dans l'arrière pays et pour deux d'entre elles en zone frontalière, régions de Cefa et du Nord d'Oradea. Un raccordement des réseaux d'eau de l'Eurorégion pourrait éventuellement être une possibilité favorable pour ces deux zones.

En Hongrie, l'eau potable vient pour 97% de nappes souterraines. La protection de ces nappes sur le territoire hongrois, mais également en amont, est donc un point clé. En effet, à cause de sa position topographique en vaste plaine, la Hongrie dépend en grande partie de ses voisins pour l'approvisionnement en eau et le rechargement de ses nappes phréatiques.

Le document d'état des lieux de l'Eurorégion, publié en 2006, préconise des échanges sur les bonnes pratiques concernant les eaux usées. De même ce document encourage la poursuite des coopérations déjà engagées pour la signalisation des catastrophes naturelles et les plans de risque d'inondations.

Concernant la gestion des déchets, n'ayant obtenu les données que pour le département du Bihor, nous n'avons pas représenté ces informations sur la carte. Sur ce département, on compte une dizaine de centres de traitement des déchets. Il semblerait que cela ne soit pas suffisant puisque certains espaces subissent des dépôts sauvages de déchets, que ce soit en zone rurale ou urbaine. Il est important de noter que la zone métropolitaine d'Oradea fait partie des ces espaces. Le fait que les centres de traitement des déchets se situent loin de la ville peut être un facteur explicatif à ce phénomène.

Avec la restructuration de l'industrie, l'un des problèmes qui se posera à terme dans l'Eurorégion sera la gestion des déchets industriels.



Synthèse - Enjeu 3 : des ressources environnementales et touristiques à valoriser

Les ressources naturelles de l'Eurorégion apparaissent donc comme un atout du territoire. Cela contribue à un cadre de vie agréable et a permis de développer un tourisme varié. Pour autant, la préservation de la qualité de ces ressources est impérative et passe par une gestion coordonnée en vue d'une meilleure mise en valeur permettant le développement d'un tourisme durable.

ATOUTS	FAIBLESSES
Importantes ressources en eau thermique	Une politique de marketing insuffisamment développée (Bihor)
Présence de nombreuses stations balnéaires	Sites touristiques très peu connus sur le plan international
Possibilité de développement de l'écotourisme (Bihor)	Absence de promotion et de programmes communs sur les sites touristiques
Espaces protégés et zones rurales attractives	Infrastructures non adéquates, conditions d'accueil non adaptées
Nombreuses constructions à potentiel touristique mais qui nécessitent une rénovation	Tourisme pas assez exploité pour qu'il devienne un levier de l'économie locale
Bonne couverture du territoire pour la gestion des eaux usées	Tourisme rural et offre culturelle insuffisamment développés (Bihor)
Rivières de qualité	Faible utilisation de la capacité touristique à Bihor (43,9% en 2005)
Coopération déjà établie sur le domaine de la gestion de l'eau et des risques d'inondation	Stations d'épuration en mauvais état
Présence de nombreux équipements visant à la protection contre les inondations	Couverture insuffisante pour la gestion des déchets ménagers et industriels
	Couverture insuffisante en terme d'eau potable (Bihor)
	Risques de pollution des zones naturelles ou rivières
	Risques d'inondation pouvant limiter le développement de certaines zones



Hôtel de la station thermale de Băile Felix



Piscine de la station thermale de Băile Felix

Le tourisme et l'environnement



Les montagnes du Bihor



Les collines du département de Bihor



IV.2 Enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif

L'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar regroupe deux départements aux dynamismes disparates, notamment en terme d'économie. En effet, le département hongrois à cause de sa localisation, en périphérie et à l'Est du territoire, fait partie de l'ensemble des départements les moins développés de la Hongrie. A l'inverse, le département roumain est intégré dans une des parties les plus dynamiques de la Roumanie : la Transylvanie. Pour autant, Hajdú-Bihar semble profiter d'un développement économique plus important que celui du Bihar.

Pour l'heure, la coopération au sein de l'Eurorégion n'a eu essentiellement qu'une visée culturelle, peu d'actions ont été réalisées dans le domaine économique. Toutefois, la chambre de commerce d'Oradea et Debrecen ont établi des contacts de part et d'autre de la frontière.

A travers l'analyse de l'emploi, des divers secteurs économiques présents au sein de l'Eurorégion et de leurs conséquences sur l'attractivité du territoire, nous essayerons d'établir les enjeux majeurs en matière d'économie pour l'Eurorégion.

IV.2.1 Un tissu économique hétérogène en termes d'emplois

Un faible taux de chômage dans l'Eurorégion

En 2004, le département du Bihar présente un taux de chômage de 2,1% qui est très faible par rapport au taux de chômage national de 6,3%. Quant au département d'Hajdú-Bihar, le taux de chômage, bien qu'inférieur au taux national, s'élève à 5,7% en 2004.

Ces taux sont plus faibles que celui enregistré pour l'UE à 25. Toutefois, il faut noter qu'une part importante des chômeurs n'est pas enregistrée, ce qui explique que ces taux soient très faibles.

	Population active de 15-74 ans (%)	Population active employée de 15-74 ans (%)	Population active au chômage de 15-74 ans (%)
Hajdú-Bihar	50.3	47.4	5.7
Bihar	46	45	2.1
Hongrie	53.8	50.8	6.1
Roumanie	63.2*	57.9*	6.3*
EU-25	69,7	63,3	8,3

(*) Population active entre 15-64 ans

Fig. 29. Actifs employés et non employés

Sources : Hungarian Central Statistical

Office National Institute of statistics (Romania) 2004

Réalisation: Atelier DA5 2008

Répartition de la population active

La population active du département de Hajdú-Bihar travaille majoritairement dans le secteur tertiaire (62%), l'industrie étant le deuxième secteur d'emploi. On remarque que peu d'actifs sont présents dans le secteur de l'agriculture (6,8%). Les actifs travaillant dans le département de Bihor sont représentés de manière homogène dans les trois secteurs d'activités : 37,7% dans l'agriculture, 31,7% dans le secteur tertiaire et 30,6% dans l'industrie.

Au vu des ces résultats le département de Bihor se présente comme un territoire déséquilibré où l'agriculture est sur-représentée. En effet, en moyenne dans les pays développés , seule 6% de la population active travaille dans le secteur agricole. Dans le département du Bihor, il s'agit d'une agriculture d'auto-subsistance, et peu performante. De plus on note une sous-représentation du secteur tertiaire. Cette répartition de la population active est symptomatique d'un retard de développement .

Le département d'Hajdú-Bihar présente une répartition de la population active similaire à celles des pays d'Europe de l'Ouest (prédominance du secteur tertiaire et peu d'actif dans le secteur agricole).

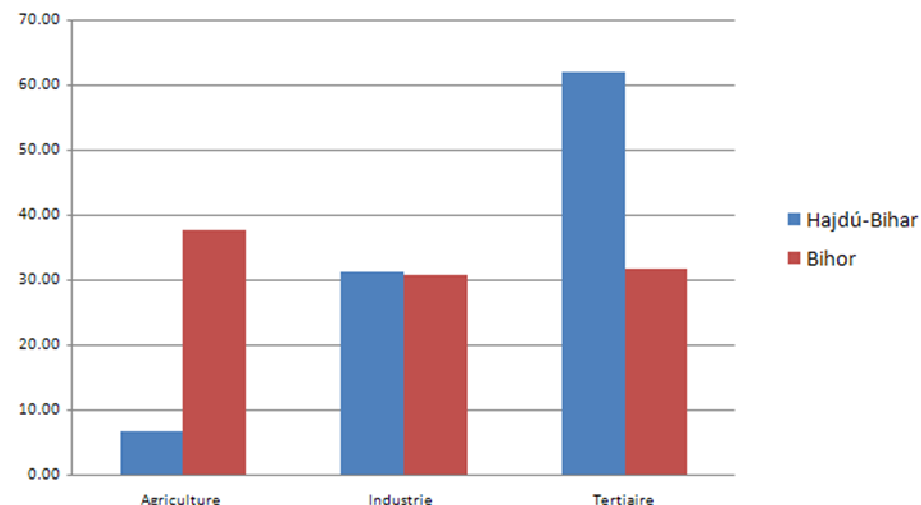


Fig.30. Répartition de la population active par secteur d'activités
Sources : Hungarian Statistical Office 2006, National Institute of Statistics, 2004
Réalisation : Atelier DA5 2008



Des salaires hétérogènes au sein de l'Eurorégion et ses conséquences sur les flux transfrontaliers

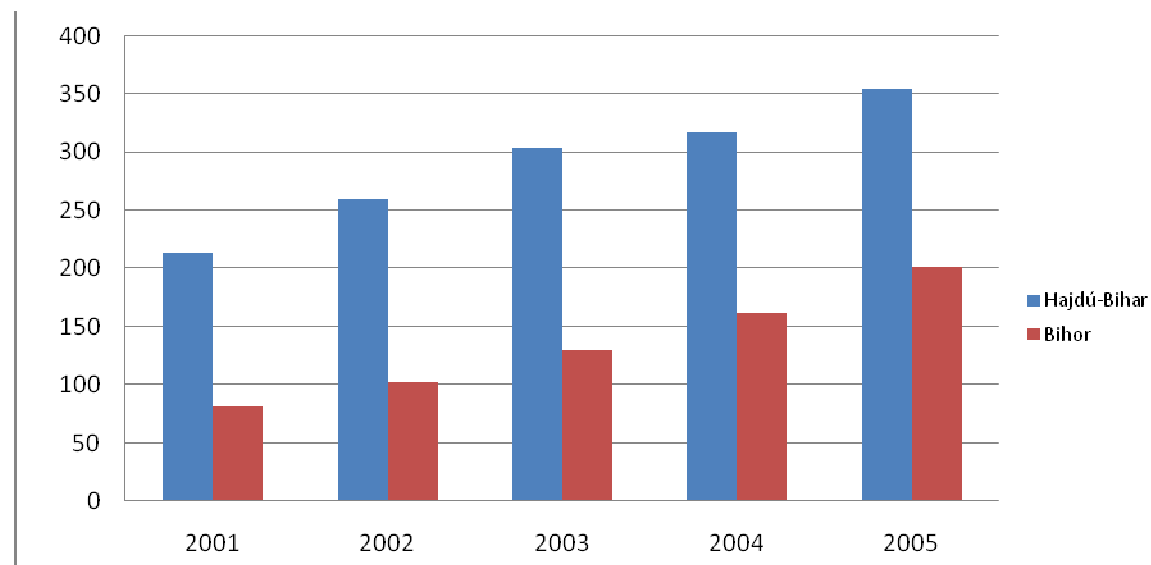


Fig.31. Evolution des salaires moyens nets mensuels au sein de l'Eurorégion

Sources : www.insse.ro

Institut national de statistique de Hongrie : www.ksh.hu

Réalisation: Atelier DA5 2008

De manière générale, on constate que les salaires moyens nets mensuels ont augmenté au sein de l'Eurorégion et cela depuis 2001. En effet, on passe de 55 395 à 91 663 forints, soit 213,68 à 353,77 euros, entre 2001 et 2005 dans le département d'Hajdú-Bihar. Concernant le département de Bihor, les salaires sont passés de 301.94 à 746 lei sur la même période, soit de 81,12 à 201,05 euros.

Les salaires dans le département de Bihor ont donc été multipliés par environ 2,5 en 4 ans tandis que du côté hongrois, ces derniers ont été multipliés par 1,7. On en déduit donc que les salaires évoluent plus rapidement du côté roumain que dans le département d'Hajdú-Bihar.

Néanmoins, on observe un décalage important entre le niveau de salaire des deux départements, expliquant ainsi le fait que peu de Hongrois soient intéressés pour travailler en Roumanie et que beaucoup de Roumains vont travailler en Hongrie.



En effet, le phénomène de migration des travailleurs est important dans le territoire de l'Eurorégion : 14 000 personnes (principalement possédant la double nationalité) ont quitté le département du Bihor entre 1990 et 2001 pour aller en Hongrie. La plupart de ces personnes avaient l'âge de travailler et étaient de la main d'œuvre qualifiée. De manière plus générale, la moitié des étrangers travaillant en Hongrie sont roumains. Il faut noter qu'il y a peu de possibilités de travail à Hajdú-Bihar : moins de 1% des Roumains qui émigrent trouvent du travail sur le département d'Hajdú-Bihar. Les émigrés vont travailler plus souvent dans les régions centrales de l'Union européenne. La faible attraction du territoire d'Hajdú-Bihar peut s'expliquer par son caractère majoritairement rural par rapport au reste de la Hongrie. Dans le département du Bihor, se rajoute une migration intérieure : un grand nombre de personnes, ayant perdu leur travail, quitte les grandes villes (particulièrement Oradea) pour s'installer dans des petites communes.

Actuellement, le phénomène de migration de travailleurs transfrontaliers¹ est grandissant, leur nombre ne cesse de progresser. Ce phénomène est favorisé par l'ouverture des frontières entre la Hongrie et la Roumanie du fait de l'intégration récente de cette dernière dans l'UE. Pour autant, l'hétérogénéité des systèmes juridiques, des régimes fiscaux, des droits du travail ou des sécurités sociales, etc., dans les différents pays induit des obstacles substantiels à la mobilité des travailleurs transfrontaliers. Toutefois, des mesures peuvent être prises pour faciliter la mobilité de ceux-ci.

¹ Un travailleur transfrontalier se définit comme étant un salarié ou une personne indépendante, qui exerce sa profession sur le territoire d'un Etat et réside sur le territoire d'un autre Etat dans lequel il retourne tous les jours ou au moins une fois par semaine (Source : Hajdú-Bihar-Bihor Eurorégió helyzetfeltáró tanulmánya, 2006).



IV.2.2 Des potentialités en termes d'industrie et d'entreprises

Un système entrepreneurial hétérogène

Les entreprises dynamiques sur l'Eurorégion sont surtout des multinationales. Le secteur des Petites et Moyennes Entreprises (PME) est relativement peu développé : il se caractérise par un faible niveau de développement technologique et une compétitivité limitée. Cependant, depuis quelques années, la Roumanie et la Hongrie ont adopté une série d'initiatives visant à développer les PME et leur poids a nettement augmenté.

Du côté du département de Bihor, le nombre d'entreprises pour 1000 habitants est faible (en général moins de 15 entreprises) ; excepté sur l'agglomération d'Oradea qui présente entre 40 et 50 entreprises pour 1000 habitants.

Sur le département d'Hajdú-Bihar, le nombre d'entreprises pour 1000 habitants est beaucoup plus élevé que pour le département de Bihor. La ville de Debrecen et sa périphérie concentre majoritairement les entreprises (entre 50 et 100 entreprises pour 1000 habitants). Sur la partie est, bordant la frontière, le nombre d'entreprises est plus faible que sur le reste du département (entre 30 et 40 entreprises en moyenne).

Même si le nombre d'entreprises du département d'Hajdú-Bihar est plus important que celui du département de Bihor, il reste nettement inférieur à la moyenne hongroise.

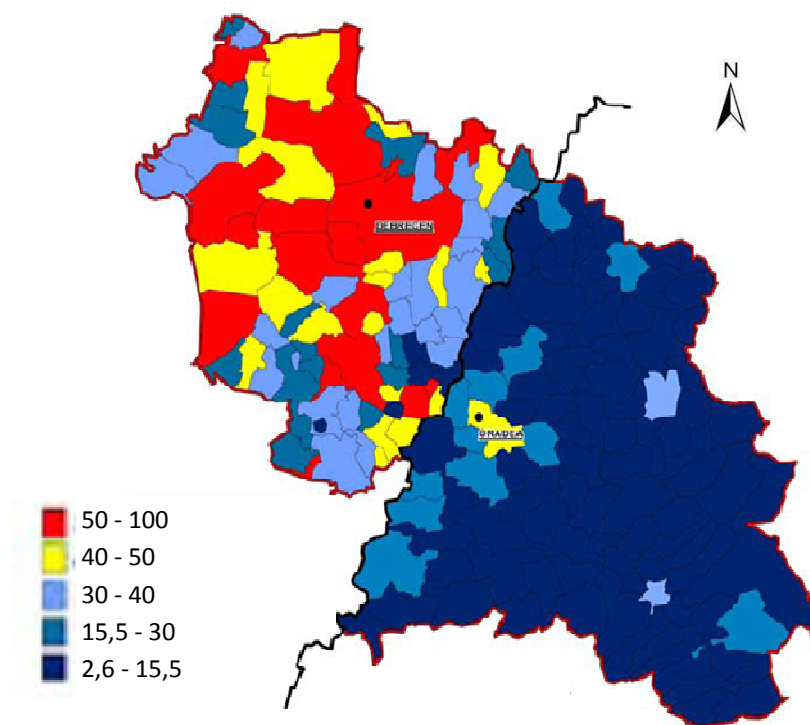


Fig.32: nombre d'entreprises actives pour 1000 habitants (en %)
Sources : KSH T-STAR 2004, Annuaire statistique du département de Bihor, 2005.



Evolution de la production industrielle

Pendant la période communiste, la Hongrie comme la Roumanie a mis la priorité sur l'industrie lourde. Ce type d'industrie s'appuyait sur des outils de production importants et faisait appel en grand nombre à une main d'œuvre faiblement qualifiée. Avec l'effondrement du communisme ce système est devenu inadapté à l'économie de marché. En parallèle, l'effondrement du COMECON¹ a affecté de manière significative cette économie.

La Hongrie a connu une période difficile de 1988 à 1993 où elle a vu sa production industrielle chuter de 30%. En réponse à ces difficultés la Hongrie a ensuite suivi une phase de restructuration et de privatisation de son industrie. Cette tendance s'est accompagnée d'une ouverture sur l'économie de marché et d'un développement des exportations.

Quant à la Roumanie, elle entreprend à partir de 1995, une restructuration de son industrie suite aux décisions de la Commission Européenne en vue de son intégration. Dans le département de Bihor, ceci se traduit notamment par une augmentation notable de la production: multiplication par sept de la valeur produite entre 1997 et 2003. Cependant la Roumanie doit encore faire des efforts pour adapter son appareil productif.

Depuis 2003, la Hongrie est devenue un territoire attractif pour l'économie mondiale. En effet on note que les IDE ont augmenté de manière significative ainsi que l'implantation de firmes multinationales (souvent du secteur automobile). Cependant, au niveau territorial, ceci a entraîné un déséquilibre entre un Ouest attractif et un Est plus en difficulté.

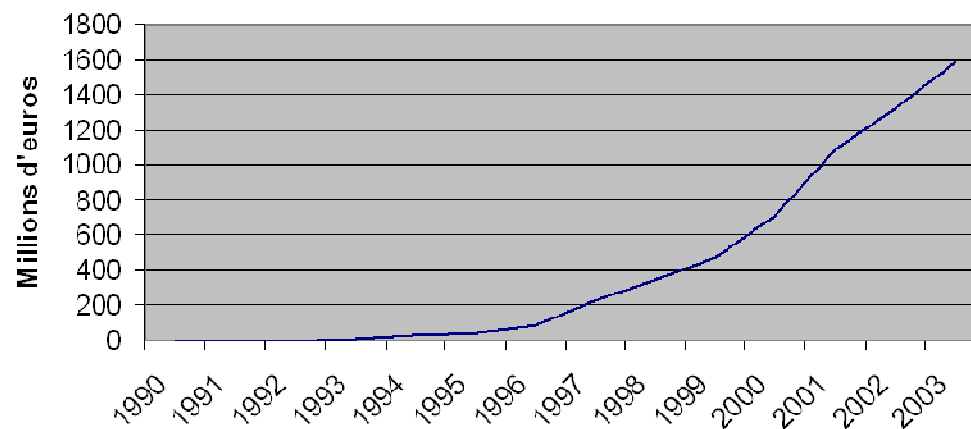


Fig. 33.évolution de la production industrielle sur le département de Bihor de 1990 à 2003 en millions d'euros

Source : Annuaire statistique, Bihor, 2004

Réalisation : Atelier DA5 2008

¹ organisation d'entraide économique entre différents pays du bloc communiste, dissoute à la fin de la guerre froide en 1991



En 2001, la production industrielle sur le département du Bihor est inférieure à celle d'Hajdú-Bihar, mais elle tend progressivement à la rejoindre. La différence n'est plus que de 80 millions d'euros en 2003 alors qu'elle était de 380 en 2001.

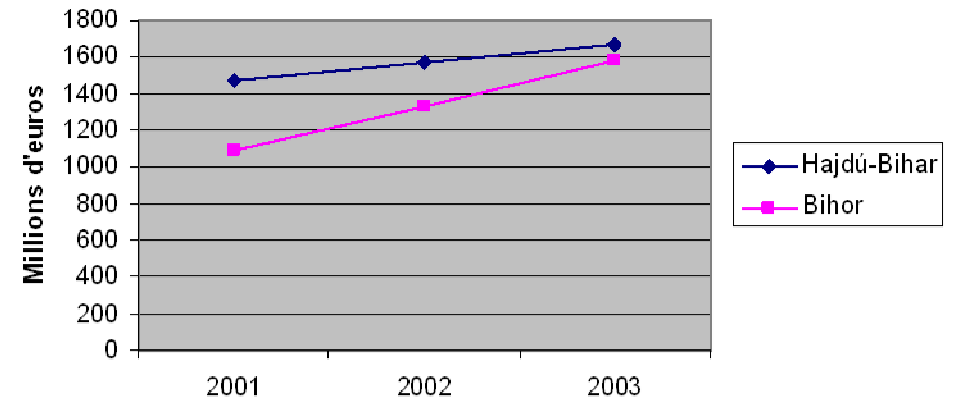


Fig. 34. évolution de la production industrielle dans l'Eurorégion de 2001 à 2003, en millions d'euros

Sources : Annuaire statistique, Bihor, 2004,
Site du département Hajdú-Bihar : www.hbmo.hu



Une production industrielle surspécialisée

Dans le département du Bihor, la production de cuir et de chaussure représente 25% de la production industrielle totale. Le second secteur le plus important est celui de l'industrie alimentaire (22%), puis vient l'industrie textile (17%)

La production industrielle apparaît donc comme sur-spécialisée dans le domaine manufacturier. De façon générale cette industrie manufacturière se caractérise par une main d'œuvre peu qualifiée, le dégagement d'une faible valeur ajoutée et l'apport limitée de technologies. Dans les années 90, les entreprises du cuir et de la chaussure ont connu sur le département du Bihor une période de récession.

Pour l'ensemble de ces raisons, l'industrie manufacturière du Bihor s'avère aujourd'hui peu compétitive sur le marché mondial (notamment face à la Chine) .

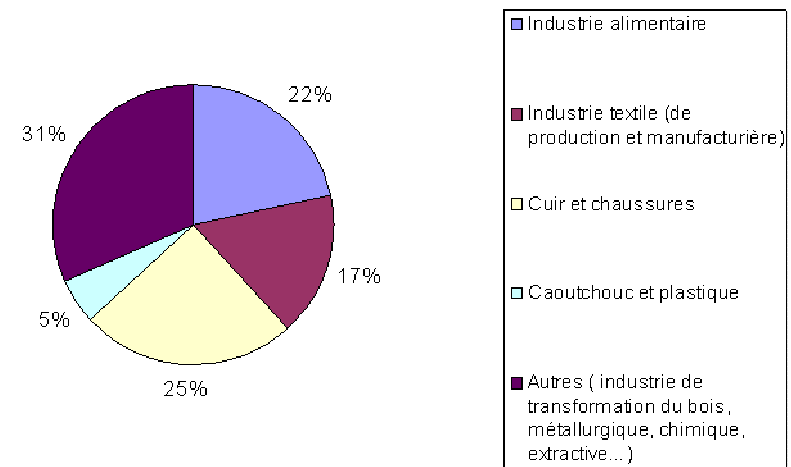


Fig.35 répartition de la production industrielle sur le département de Bihor

Source : Annuaire statistique, Bihor, 2004

Réalisation : DA5 Atelier 2008

Dans le département d'Hajdú-Bihar, les secteurs industriels les plus développés sont:

- le secteur de l'industrie alimentaire (37% de la production industrielle du département)
- le secteur de l'industrie textile et du cuir,
- le secteur chimique (dont 80% est tourné vers la production pharmaceutique qui constitue un secteur d'exportations privilégié).

Les "parcs industriels"

Au cours de ces dernières années, la création de "parcs industriels" est devenue un des moyens le plus important pour dynamiser l'économie. On recense six parcs industriels sur le département d'Hajdú-Bihar dont quatre à Debrecen. Ce sont ces derniers qui fonctionnent le mieux. En revanche, les parcs industriels situés en périphérie de la ville centre connaissent plus de difficultés.



« Bors est une petite localité située sur la frontière du côté roumain qui fait office de poste-frontière. Cette localité développe actuellement un parc industriel de 25 hectares. Les activités des entreprises présentes sont directement liées à la localisation frontière (logistique, transports, commerce), mais elles sont aussi tournées vers les services ou les technologies (composants électroniques). Le parc industriel regroupe plus de 4000 employés et exerce aujourd'hui une influence croissante puisque de plus en plus de Hongrois viennent travailler à Bors. » (N. Hinfray)

Une activité de Recherche et Développement (R&D) plus importante à Hajdú-Bihar

La R&D est un élément majeur de la croissance et le développement, aussi bien pour une entreprise que pour un territoire.

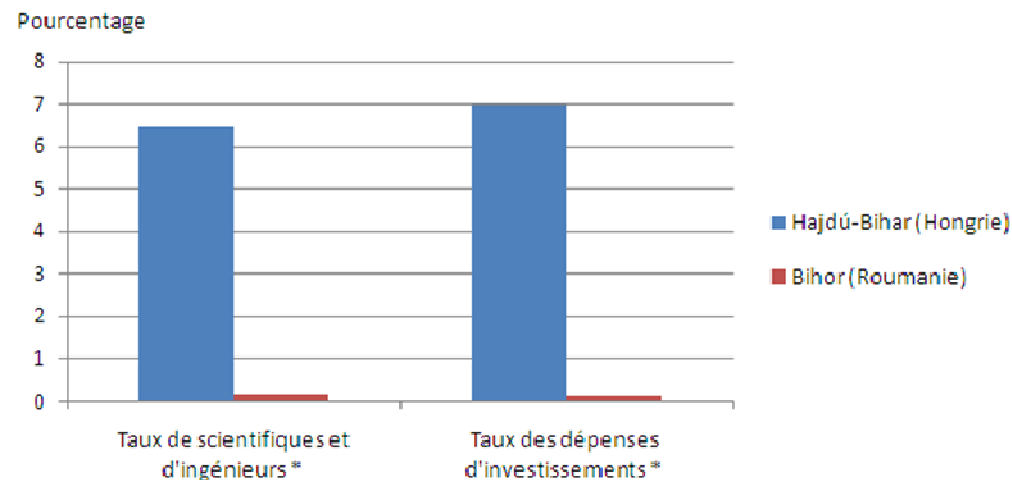


Fig.36. Recherche et Développement à Hajdú-Bihar et Bihor

Source : Hungarian Central Statistical Office, National Institute of Statistics (Romania), 2004

Réalisation : DA5 Atelier 2008

(*) par rapport aux valeurs des pays

D'après le taux de scientifiques et d'ingénieurs dans la population de chaque pays et des dépenses d'investissement, l'activité R&D à Hajdú-Bihar est supérieure à celle de Bihor.



IV.2.3 une activité agricole très présente sur l'Eurorégion

Suite à la chute du régime communiste dans les années 90, l'agriculture a dû se réorganiser. Les terres et « fermes d'état » ont été redistribuées et de nombreuses petites exploitations familiales ont vu le jour.

Les Etats apportent des aides financières aux petits exploitants et à ceux souhaitant acheter des tracteurs ou des machines agricoles... L'Union Européenne aide aussi les agriculteurs de chaque Etats membre au titre de la PAC (Politique Agricole Commune).¹

Contrairement à la Hongrie, la Roumanie s'est tournée vers la production de cultures d'OGM. Aujourd'hui, elle est la seconde productrice d'OGM en Europe. Cependant, depuis quelques années, la Roumanie semble avoir pris conscience du risque économique et écologique liée à la production de masse. Des mouvements alternatifs, comme Agroecologia, tentent de mettre en valeur une agriculture biologique, respectueuse de l'environnement et des agriculteurs. Un mouvement de labellisation du bio Roumain se met en place pour valoriser les exploitations familiales, qui sont par définition bio. (Coret, 2007)

Quant à l'agriculture biologique hongroise, bénéficiant d'un dense réseau de relations commerciales dans plusieurs pays, elle s'est beaucoup développée depuis 10 ans et est désormais reconnue en Europe.²

1 La PAC est la plus ancienne et la plus importante des politiques communes de l'UE (45 % du budget européen). Créée par le traité de Rome en 1957, elle a été mise en place en 1962.

2 <http://www.etudes-de-marche.com./document.php?idarticle=h9x6x336gp&idquestion=&email=>



Une répartition hétérogène des entreprises agricoles

Le secteur agricole emploie beaucoup plus de main d'œuvre en Roumanie (36% des actifs) qu'en Hongrie (6%) ; cela peut expliquer le nombre d'exploitations agricoles beaucoup plus élevé en Roumanie qu'en Hongrie.

Cependant, au niveau de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, on retrouve une tendance contraire : le nombre d'entreprises agricoles est supérieur dans le département hongrois.

En Hongrie, il existe des disparités spatiales entre l'Ouest et l'Est. L'axe de développement historique, la « ligne du Danube », sépare la partie Ouest du pays, riche, et la partie Est du pays, plus pauvre, traditionnellement tournée vers l'agriculture (HINFRAY 2005). Ceci peut donc expliquer ces résultats.

Concernant l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, la ressource naturelle par excellence est le sol.

Son utilisation du côté du département d'Hajdú-Bihar et du côté de Bihor est légèrement différente.

Plusieurs remarques peuvent être formulées concernant l'eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar.

La forêt prédomine du côté roumain, dû essentiellement à son relief montagneux.

Les terres cultivables se situent principalement du côté hongrois. Le département d'Hajdú-Bihar est classé second au niveau national, du point de vue de la superficie de terres cultivables. Ceci montre son importance dans la production agricole.

	Hongrie	Roumanie
Nombre d'exploitations agricoles	714 790	4 256 150

Fig. 37. nombre d'exploitation agricoles au niveau national
Source : FAOSTAT, 2003

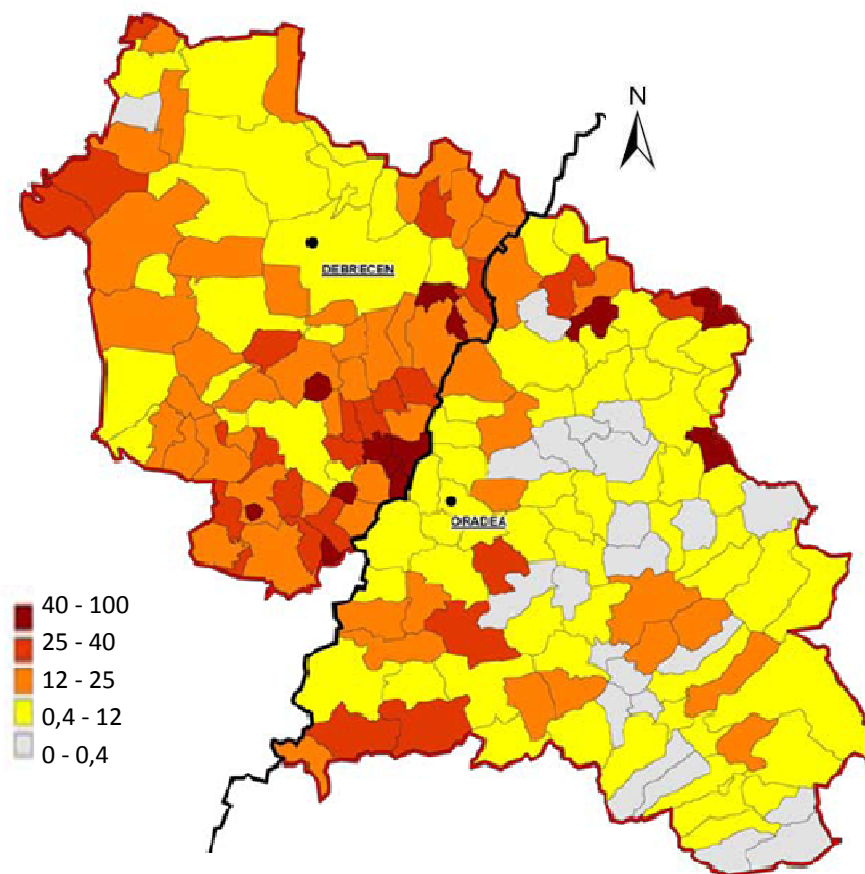


Fig.38. nombre d'entreprises agricoles par rapport au nombre total d'entreprises
Sources : KSH T-STAR 2004, Annuaire statistique du Bihor, 2005



Des produits agricoles similaires dans les deux départements

Au sein de l'Eurorégion, on constate que les parts des surfaces cultivées par produit sont globalement similaires dans les deux départements. Concernant la production, elle est beaucoup plus importante à Bihor qu'à Hajdú-Bihar. Ceci peut sûrement s'expliquer par le fait que les deux départements ont des appareils productifs différents. Par exemple, à Bihor il y a 99 925 ha de cultures de maïs produisant 361 052 tonnes, alors qu'à Hajdú-Bihar il y a 114 508 ha de cultures produisant 147 099 tonnes.

Néanmoins en terme d'élevage le département d'Hajdú-Bihar produit plus que Bihor. Ceci s'observe particulièrement dans le cas de la volaille.

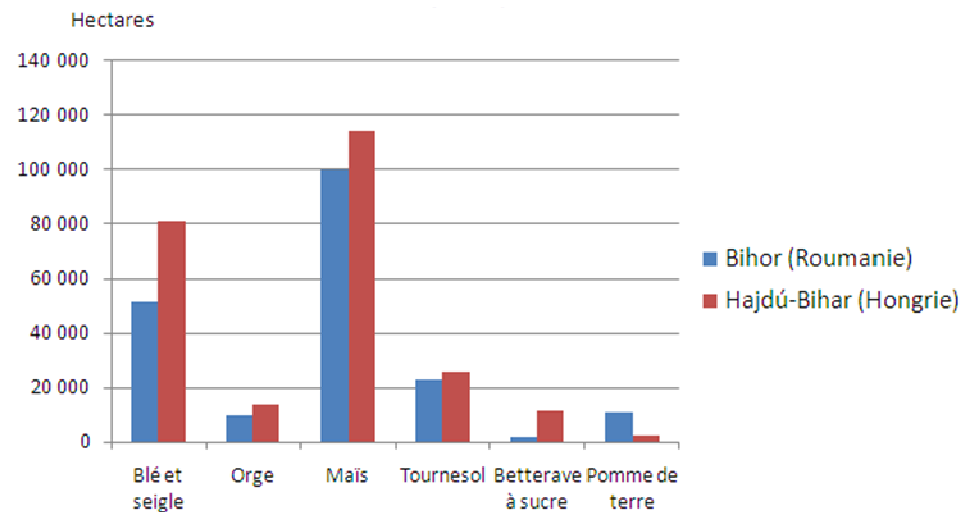


Fig.39. les cultures au sein de l'Eurorégion Hajdu-Bihar-Bihor (2003)

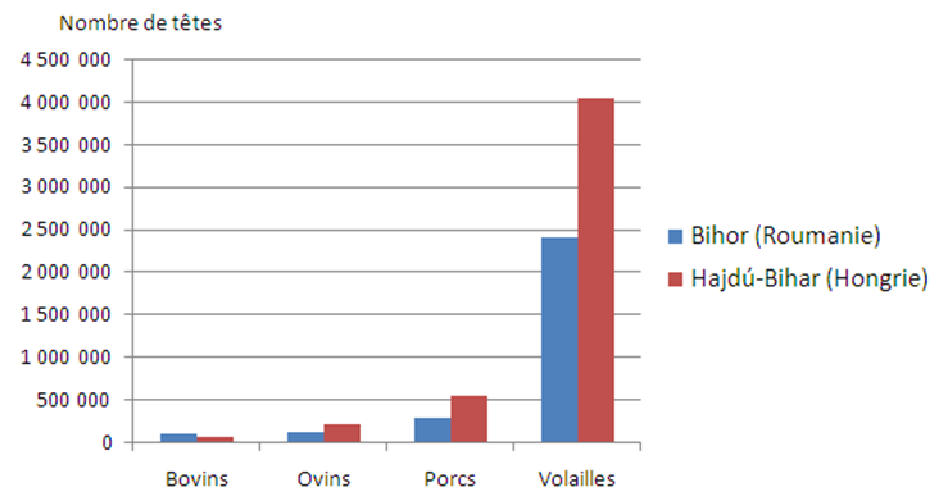


Fig.40. la répartition du cheptel au sein de l'Eurorégion

Source: : KSH T-STAR 2004, Annuaire statistique du Bihor, 2005
Réalisation: Atelier DA5, 2008



IV.2.4 Des échanges commerciaux peu importants entre les deux départements

Avec l'entrée dans l'Union européenne, la Hongrie, et plus récemment la Roumanie, ont vu les investissements étrangers croître sur le territoire, et le commerce extérieur s'intensifier. Ces relations commerciales restent surtout orientées vers les pays de l'Union européenne.

Le commerce extérieur

Le département de Bihor a vu multiplié par 4 ses importations et ses exportations depuis 10 ans. En 2002, les exportations s'élèvent à 632,4 millions d'euros, tandis que les importations atteignent 733,6 millions d'euros.

Le département d'Hajdú-Bihar, quant à lui, exportait pour un montant de 694,3 millions d'euros en 2002 (4% de plus par rapport à 2001) et le montant de ses importations s'élevait à 482,8 millions d'euros (12,5% de plus par rapport à 2001).

Les deux départements exportent pour un montant équivalent tandis que pour les importations, Bihor présente un montant bien plus élevé que celui d'Hajdú-Bihar.

Ainsi, la balance commerciale dans le département du Bihor est déficitaire: 100 millions d'euros. A l'inverse, Hajdú-Bihar présente une balance commerciale excédentaire d'environ 200 millions d'euros.

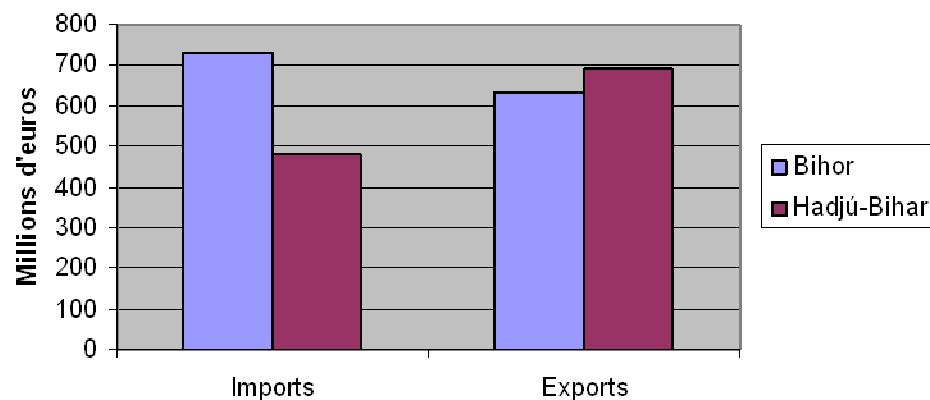


Fig.41. imports et exports réalisés en 2002
dans l'Eurorégion en millions d'euros

Source : Site du département Hajdú-Bihar : www.hbmo.hu

Réalisation : DA5 Atelier 2008



De manière générale, en 2002, les produits exportés sur le département de Hajdú-Bihar étaient les produits chimiques, les machines et les équipements. En revanche, en 2002, dans le département du Bihor les exportations concernent les chaussures (46,5%) puis le textile (28%).

Quant aux importations, les deux départements importent tous deux du textile (22% pour Bihor et 12% pour Hajdú-Bihar), des machines et des équipements (14% pour Bihor et 24% pour Hajdú-Bihar). Le département du Bihor importe également 15% de cuir et de fourrure, tandis que le département d'Hajdú-Bihar importe environ 15% de produits issus de l'industrie chimique.

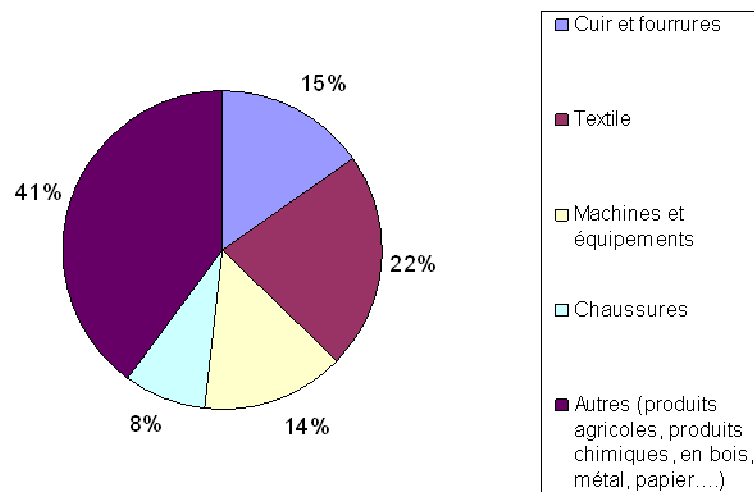


Fig.42. les produits importés sur le département de Bihor en 2002

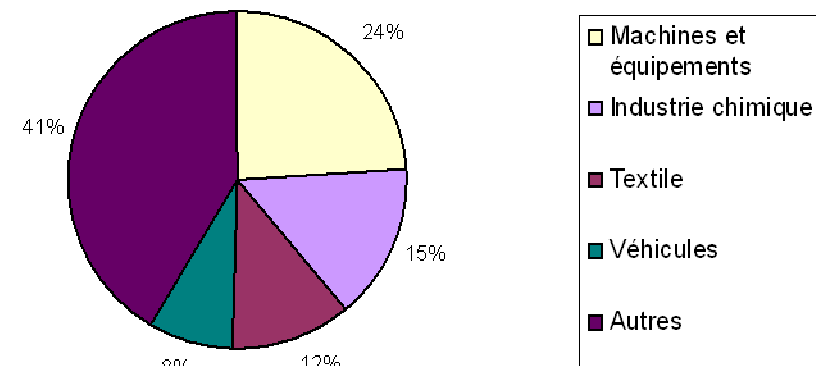


Fig.43. les produits importés sur le département d'Hajdú-Bihar en 2002

Sources: Annuaire statistique, Bihor, 2000,
Site du département Hajdú-Bihar : www.hbmo.hu
Réalisation: Atelier DA5 2008



Relations commerciales entre les deux départements

Les relations commerciales entre la Hongrie et la Roumanie se sont amplifiées. Les exportations au sein du département d'Hajdú-Bihar sont passés de 20 millions d'euros à 50 millions d'euros entre 2000 et 2004 ; la Roumanie représentant 5,4 % dans les exportations du département.

Mais en même temps, les exportations de la Roumanie vers le département d'Hajdú-Bihar stagnent à 25 millions d'euros, ce qui représentent 4,6% de la part totale des imports de ce département.

Les relations économiques entre les deux pays se renforcent, comme l'atteste la mise en place de la Chambre du Commerce et de l'Industrie hongaro-roumaine de Cluj-Napoca en 2006. L'objectif principal de la chambre est de promouvoir les relations économiques de ces deux pays. En plus de ces initiatives régionales, les gouvernements hongrois et roumain ont aussi clairement déclaré leur intention de relancer le commerce et les relations économiques entre eux.

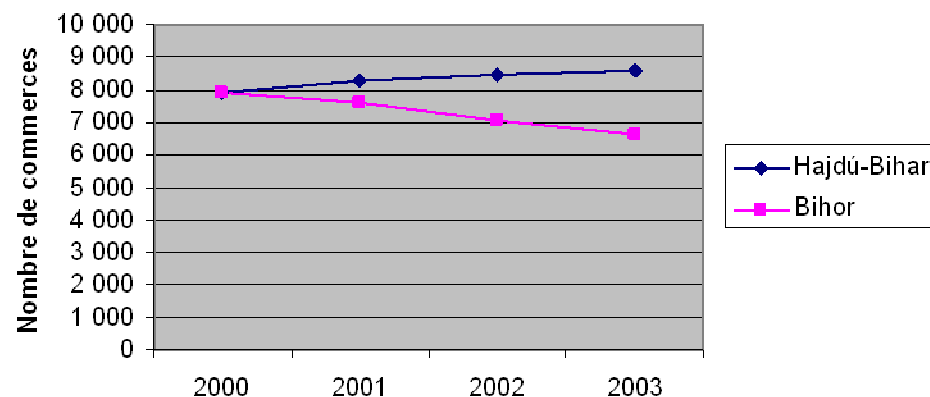


Fig.44.évolution du nombre de commerces de 2000 à 2003

Sources : Annuaire statistique, Bihor, 2000, Site du département Hajdú-Bihar

Réalisation : Atelier DA5 2008

Le commerce intérieur

Le commerce intérieur était environ au même niveau en 2000. Cependant le nombre de commerces a augmenté sur Hajdú-Bihar de 8,7% ; tandis qu'il a diminué de 17% sur le département de Bihor.



Synthèse - Enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif

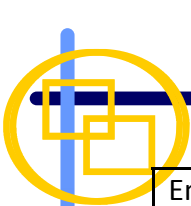
L'attractivité de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor repose sur divers éléments tels que : une localisation géographique transfrontalière favorable , une main d'œuvre qualifiée et peu chère, et un système de PME qui tend à se dynamiser par le biais d'initiatives politiques mises en place. La croissance des IDE sur le territoire atteste de l'attractivité du territoire eurorégional.

Cependant, des différences persistent à différents niveaux entre les départements du Bihor et d'Hajdú-Bihar, ne favorisant pas leur coopération. Il s'agit en premier lieu, d'une différence importante entre les salaires de part et d'autre de la frontière entraînant une migration unilatérale des travailleurs transfrontaliers. En second lieu, il est à noter qu'il y a peu d'entreprises du côté roumain. De plus, ces dernières présentent souvent des niveaux de restructuration et de privatisation qui diffèrent avec les entreprises hongroises, ne facilitant pas les partenariats éventuels.

Concernant l'agriculture, elle constitue un secteur important au sein de l'Eurorégion, occupant un tiers de la population active de Bihor et 10% de celle d'Hajdú-Bihar. Toutefois, on constate que le système productif de cette dernière reste dominé par des petites exploitations avec des types de culture et d'élevage relativement similaire. Le département d'Hajdú-Bihar' présente néanmoins un savoir-faire et un matériel agricole plus performant dans ce secteur.

Enfin, l'observation des balances commerciales des deux départements montre que le département de Bihor présente une balance déficitaire tandis que celle d'Hajdú-Bihar est positive, le département roumain important plus et exportant moins que son voisin hongrois.

Pour l'heure, le territoire de l'Eurorégion est essentiellement attractif en raison de sa main d'œuvre et de sa localisation favorable. Il serait donc judicieux d'augmenter cette attractivité en permettant aux entreprises d'Hajdú-Bihar-Bihor de travailler en partenariat et ainsi d'avoir un poids plus conséquent sur les marchés extérieurs.



	ATOUTS	FAIBLESSES
Emploi	Main d'œuvre qualifiée Main d'œuvre peu chère (surtout coté roumain), attraction des investissements directs étrangers	Niveaux de salaire faible par rapport à un niveau de vie qui augmente du fait de l'intégration à l'Europe ...centrés sur l'industrie manufacturière, créant peu de valeur ajoutée et entretenant la sur-spécialisation de l'industrie. Taux de chômage faible mais masquant de nombreux chômeurs non enregistrés Migration unilatérale des travailleurs transfrontaliers
Entreprises et zones industrielles	Initiatives politiques visant à développer les PME Parcs industriels dynamiques en zone urbaine	Faible nombre d'entreprises du côté roumain par rapport au côté hongrois Dysfonctionnement des parcs industriels situés en zones rurales ou montagnardes
Industrie	Augmentation des productions industrielles des deux départements (en millions d'euros) Complémentarité de certains secteurs industriels (industrie chimique pour le département de Hajdú-Bihar chaussure pour le département de Bihor) Croissance continue des IDE	Industries à des niveaux de restructuration et de privatisation différents
Agriculture	Bonnes conditions naturelles favorisant l'agriculture Agriculture non spécialisée touchant à la fois à la culture et à l'élevage Plusieurs projets eurorégionaux touchant à l'agriculture (conférences)	Agriculture plus développée du côté hongrois que du côté roumain, conséquence du relief Inadaptation des structures agraires, sur représentation de l'agriculture de subsistance (surtout côté Roumain)
Commerce et services	Balance commerciale positive pour le département d'Hajdú-Bihar	Balance commerciale négative pour le département de Bihor Baisse du nombre de commerces sur le département du Bihor Insuffisance des services à la population et aux entreprises



Agriculture vivrière sur le département de Bihor



L'élevage sur le département de Bihor

L'économie au sein de l'Eurorégion



Une distillerie sur le département de Bihor



Entreprise Peugeot sur le parc industriel de Borş



IV.3 Enjeu 5: une accessibilité et un maillage du territoire à renforcer

Située aux franges de l'Union européenne, la Roumanie et la Hongrie, en favorisant leurs liens et leurs relations avec le reste de l'Europe, peuvent permettre une meilleure attractivité de leurs territoires.

Ainsi, l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor doit tenter de développer des liaisons externes avec les territoires environnants mais aussi des liaisons internes. En effet, la frontière ne doit plus être considérée comme une limite, mais plutôt comme une zone de connexions. La structuration du territoire transfrontalier devrait permettre à terme d'atténuer cette frontière : le réseau de transport et de villes constituent les principaux éléments à considérer en vue d'améliorer l'accessibilité et le maillage de l'Eurorégion.

IV.3.1 Une armature urbaine fragmentée

Un tissu urbain hétérogène

L'Eurorégion est polarisée par deux villes principales de rang I Debrecen (204 772 habitants) et Oradea (208 805 habitants) ; les deux départements présentent un tissu urbain différent :

Dans le département d'Hajdú-Bihar, la ville de Debrecen exerce une très forte polarisation puisqu'on y dénote l'absence de villes de rang II. Ce n'est qu'à partir de 15 kms de la ville centre qu'apparaissent à nouveau des villes mais de rang III. Ainsi, on comptabilise environ 18 villes dont la population est en dessous de 10 000 habitants, et 63 villages de moins de 2 000 habitants. Le Nord du département présente un maillage lâche, caractéristique de la Grande Plaine hongroise; néanmoins il se resserre au niveau de la frontière. L'armature urbaine concentrée autour de Debrecen peut s'expliquer par la présence de pôles de développement et d'un réseau de transport de qualité.

Dans le département du Bihor, l'aire métropolitaine d'Oradea s'étend sur un rayon d'environ 10 km et regroupe neuf communes, dont trois situées le long de la frontière. Son aire d'influence comprend le tiers de la superficie du département et s'étend d'Est en Ouest. Huit villes de rang II se trouvent dans un rayon d'au moins 30 km d'Oradea et se situent en périphérie du département. Les villes de rang III sont inexistantes ; on constate une répartition homogène des villages (environ 88) le long des principaux axes de circulation.

Le tissu urbain du territoire est équilibré mais concentré autour des axes de circulations majeurs. L'armature urbaine du département du Bihor est à corréler avec la qualité des infrastructures routières et le relief prononcé de ce département. En effet, l'absence d'un réseau de transport qualitatif entraîne l'accroissement des temps de parcours, donc un rapport temps/ distance élevé (le temps de parcours nécessaire pour aller d'Oradea à Beius, situé à moins de 50 km, avoisine l'heure). Cette particularité a conduit au développement de nombreuses villes de rang secondaire, similaires à des bourgs ruraux, qui présentent des fonctions de pôles secondaires.



Une absence d'urbanisation diffuse au niveau du tissu transfrontalier

Actuellement, aucune infrastructure ne permet la liaison des deux pôles urbains; en dehors d'un projet d'autoroute dont le tracé reste à définir précisément; ce qui ne favorise pas la création d'un tissu urbain commun.

En effet, l'absence d'armature urbaine structurée et hiérarchisée s'expliquerait d'une part, par la distance entre les deux villes (55 km) et d'autre part, par la présence de l'activité agricole. Cette absence pourrait aussi s'expliquer par le régime communiste qui n'a pas favorisé le développement et l'organisation des espaces frontaliers. Cependant, au regard des perspectives d'évolutions socio-économiques du centre urbain d'Oradea (situé à 10 km de la frontière), il est possible que les tissus urbains des deux départements se rapprochent et favorisent la mise en place d'une véritable politique de coopération transfrontalière.

Un passé communiste commun

Ces deux départements présentent un passé historique commun en mesure d'expliquer l'armature urbaine actuelle. En effet, le régime communiste a longtemps entravé le développement des services, en privilégiant les industries lourdes, ce qui a entraîné l'absence de réels pôles urbains. Cette politique gouvernementale a fragmenté les espaces ruraux et urbains et augmenté la dichotomie ville - campagne.

Cependant, les grandes villes Debrecen et Oradea, sont actuellement en phase de transition. Passant d'une société industrielle à une société des services, celles subissent le phénomène de suburbanisation. Ces villes continuent de grandir et d'attirer des habitants, mais leur croissance repose principalement à la périphérie. Ce phénomène est plus marqué pour la ville de Debrecen.



IV.3.2 Un réseau de transport réduit

Un réseau routier déstructuré

Le maillage routier est polarisé autour de deux grands pôles urbains : Debrecen et Oradea.

Historiquement, les départements d'Hajdú-Bihar et de Bihor étaient réunis au sein d'un même territoire, l'Empire Austro-Hongrois. La connexion entre eux était alors bien assurée. Mais lors du traité de Trianon en 1920 annonçant la dissolution de l'Empire, de nouvelles frontières ont été dessinées et les réseaux de transport ont été réorganisés pour des liaisons plus internes au pays. De plus, pendant le régime communiste, le transport était considéré comme non productif et donc était réduit au minimum.

Ce passé explique la présence de routes qui traversent la frontière, mais certaines sont de nos jours hors d'usage ou en très mauvais état.

La route E60 constitue une route principale de rang international. Cependant, le réseau routier dans l'Eurorégion a plus une dimension locale qu'eurorégionale ou transnationale.

Ces dernières années, le réseau routier a été étendu et modernisé. Cependant quelques problèmes subsistent : manque de connexions, routes détériorées et accessibilité limitée.

Un réseau de bus limité

Par jour une seule ligne de bus traverse la frontière. Elle part d'Oradea le matin pour rejoindre Debrecen et revient sur la ville de départ dans l'après midi. Ainsi, il est possible lorsque l'on vit à Oradea de travailler ou de passer la journée à Debrecen, mais l'inverse est impossible.

Les autres lignes de bus relient Oradea à des villes au Nord et au Sud Est de la Roumanie.

Le manque de liaison routière explique en partie le faible développement des transports en commun.

Un réseau ferré dégradé

Une ligne ferroviaire relie Debrecen et Oradea. Le trajet n'est cependant pas direct, il nécessite un changement à Püspökladány. Ce voyage est long de 55 kilomètres et dure un plus de trois heures. Cette ligne transporte des passagers et des marchandises. Les voies ferrées sont en général en mauvais état. Du côté roumain, les voies sont simples et non électrifiées.

Signalons que côté Roumain, s'il n'y a qu'une seule ligne dans la direction Est/Ouest, dans la direction Nord/Sud, le réseau est un peu mieux fourni.



Un réseau aérien de bonne qualité

Debrecen et Oradea ont toutes les deux un aéroport, le premier est d'envergure internationale, le second d'envergure nationale. Les lignes aériennes sont peu empruntées par les Roumains et les Hongrois pour aller d'un pays à l'autre. D'ailleurs, aucune ligne ne lie les deux départements.

L'aéroport de Debrecen, créé à l'origine pour du transport domestique, s'est aujourd'hui tourné vers l'international. Un chiffre : 34 000 passagers en 2005 pour les villes de Munich, Leipzig, Antalya (Turquie), Korfu (Grèce), et Monastir (Tunisie) (source : civil aviation market brief- Hungary, October 2005.)

En ce qui concerne l'aéroport d'Oradea : 29 000 passagers ont transité par l'aéroport en 2005 et plus de deux tiers des vols sont internes (vers Otopeni et le hub de Timisoara) Les lignes internationales relient Oradea, uniquement avec la ville de Vérone en Italie. Cela peut s'expliquer par la petite taille de cet aéroport. Il ne possède en effet qu'une seule piste. Toutefois, sur le papier, le ministère des transports a prévu d'en faire un véritable aéroport international.

Un projet commun d'aéroport international est en discussion mais il reste plus un sujet de controverse que de coopération. L'ambition du projet est aussi limitée par le faible nombre de passagers, le manque de ressources qui y sont consacrées et le nombre élevé d'aéroports régionaux aux alentours.

Un réseau cyclable peu développé

Le réseau cyclable est encore peu développé, notamment en Roumanie.

Il existe un plan de développement de pistes cyclables en Hongrie qui a pour objectif de desservir des zones d'attraction touristique.

Opportunité : la culture du vélo et le cyclo-tourisme se développent de plus en plus sur l'ensemble du territoire européen. Il existe une structure nommée « Eurovélo » qui élabore des itinéraires cyclables sur l'ensemble du territoire européen.

Un nombre de points de passage limité

Aujourd'hui seuls trois points de passage à la frontière permettent la liaison entre les deux départements : Valea lui Mihai-Nyirabrany, Borş-Artand et Salonta-Mehkerek. (cf carte transport)



Synthèse - Enjeu 5 : une accessibilité et un maillage du territoire à renforcer

En terme de structuration du territoire, l'Eurorégion présente des atouts, tels que la présence de deux aéroports d'envergure internationale, et des faiblesses concernant le développement des infrastructures de transport. En effet, le manque de liaisons transfrontalières, notamment le manque de connexions entre les deux pôles, la qualité moyenne du réseau routier et ferroviaire, sont autant d'éléments qui affaiblissent l'accessibilité et le maillage du territoire. Ainsi l'amélioration de l'accessibilité et du maillage du territoire devient un enjeu pour l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar.

Atouts	Faiblesses
Deux centres urbains Oradea et Debrecen dynamiques	Fort déséquilibre entre régions urbaines et régions rurales
Efforts récents fournis en terme de développement d'infrastructures de transports	Absence de tissu urbain commun entre les deux pôles
Existence de connexions routières transfrontalières	Infrastructures routières de mauvaise qualité (surtout du côté Roumain)
Bonne accessibilité par voies aériennes grâce aux deux aéroports d'envergure internationale	Accessibilité réduite de certains villages et zones rurales
Développement du territoire favorisé par les aéroports (tourisme, etc.)	Accessibilité limitée de certaines zones d'activités
	Manque de connexions entre les villes transfrontalières (notamment entre les deux pôles)
	Mauvais état des routes transfrontalières (routes hors usage en état de chemin)
	Autoroutes peu développées. Accessibilité internationale limitée.
	Absence de plan de développement aérien coordonné et global
	Manque de connexions ferroviaires transfrontalières
	Faible qualité de service de transport de passagers



Le tramway d'Oradea



Une voie ferrée désaffectée sur le département de Bihor

Le transport au sein de l'Eurorégion



Le tramway de Debrecen



Une route de mauvaise qualité sur le département de Bihor



IV.4 Enjeu 6: une qualité de vie à améliorer

Parmi les enjeux repérés par les différents diagnostics ou études réalisés sur le territoire de l'Eurorégion, la qualité de vie (santé, accès et disponibilités en équipements...) apparaît comme un élément important. En effet, si on se réfère aux données du PNUD, comparativement aux moyennes correspondantes de l'UE, à la fois la Hongrie et la Roumanie présente un certain retard.

En effet, en terme d'IDH (Indicateur de Développement Humain), bien que mondialement bien classés, à l'échelle européenne, la Hongrie, et plus particulièrement la Roumanie, sont en fin de liste (respectivement 35^{ème} et 64^{ème} place) avec un IDH inférieur à la moyenne européenne.

	Espérance de vie à la naissance	Taux d'alpha- bétisation des adultes	Taux brut de scolarisation	PIB/hab. (PPA en \$)	IDH	Rang
Slovénie	76,4	99,7	95	19 150	0,904	26
Rép. Tchèque	75,6	99	80	16 357	0,874	31
Hongrie	72,7	99,3	89	14 584	0,862	35
Pologne	74,3	99,7	90	11 379	0,858	36
Estonie	71,3	99,8	92	13 539	0,853	38
Lituanie	72,3	99,6	94	11 702	0,852	39
Slovaquie	74	99,6	75	13 494	0,849	42
Lettonie	71,6	99,7	90	10 270	0,836	48
Bulgarie	72,2	98,2	78	7 731	0,808	55
Roumanie	71,3	97,3	72	7 277	0,792	64
Moyenne PE- CO	73,2	99,2	86	12 548	0,849	
Moyenne UE à 27	76,9	98,3	90,2	24290	0,905	

Fig. 46. l'indicateur du développement humain dans les PECO
(Source : PNUD)



Le classement de la figure 46 révèle l'existence de difficultés .L'amélioration de la qualité de vie est donc un des enjeux majeurs de cette Eurorégion en vue d'une meilleure intégration à l'union européenne. Les paragraphes qui suivent vous présenteront de manière thématique les atouts et faiblesses de ce territoire en terme de « qualité de vie » offerte aux habitants. Quatre thèmes qui semblent poser problèmes dans cette Eurorégion sont abordés :

- la démographie,
- le réseau de santé,
- la disponibilité en équipements culturels et sportifs,
- l'accès à l'énergie.

IV.4.1 Une démographie marquée par un vieillissement de la population

En terme de démographie, l'Eurorégion est un territoire de plus d'un million d'habitants, subdivisé en deux départements aussi peuplé l'un que l'autre : 53% de la population de l'Eurorégion habite le Bihor.

Au niveau de l'Eurorégion, la pyramide des âges présente la forme suivante :

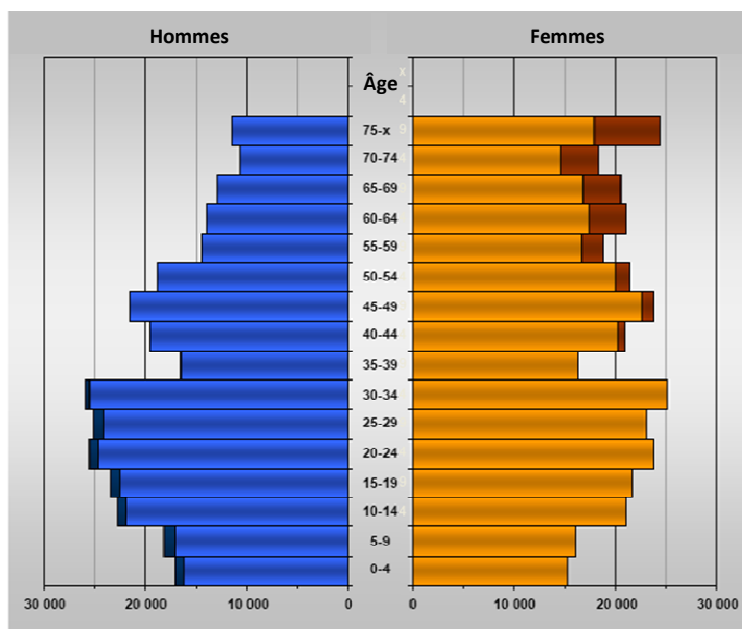


Fig. 47.pyramide des âges de l'eurorégion d'Hajdú-Bihar -Bihor
Source : A Hajdú-Bihar – Bihor Eurorégió helyzetfeltáró tanulmánya, 2006

Seul le rétrécissement à la base de la pyramide présente un intérêt pour l'analyse. En effet, si a priori le renouvellement des générations semble être assuré, ce rétrécissement, s'il se poursuit dans le futur, rapprochera cette pyramide de celle des pays européens de l'Ouest. Cela s'accompagnera des problèmes de prise en charge des personnes âgées dans une trentaine d'années, d'autant plus que comme le montre le tableau ci-dessous, l'espérance de vie dans l'Eurorégion est en légère mais constante augmentation.

	2000	2004	2005
Espérance de vie dans l'Eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar	70,35	70,4	70,45

Fig.48.espérance de vie dans l'Eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar
Source : www.ksh.hu, www.insse.ro



Toutefois, si l'on décompose l'espérance de vie selon les deux départements, on constate une très légère baisse de l'espérance de vie dans le département d'Hajdú-Bihar en 2005 par rapport à 2004. Il faudrait s'assurer que cette tendance ne se confirme pas, ou alors, si cela se confirme, tenter d'en comprendre la raison. Cependant celle-ci reste nettement supérieure dans le département d'Hajdú-Bihar (72 ans contre 70 en Bihor).

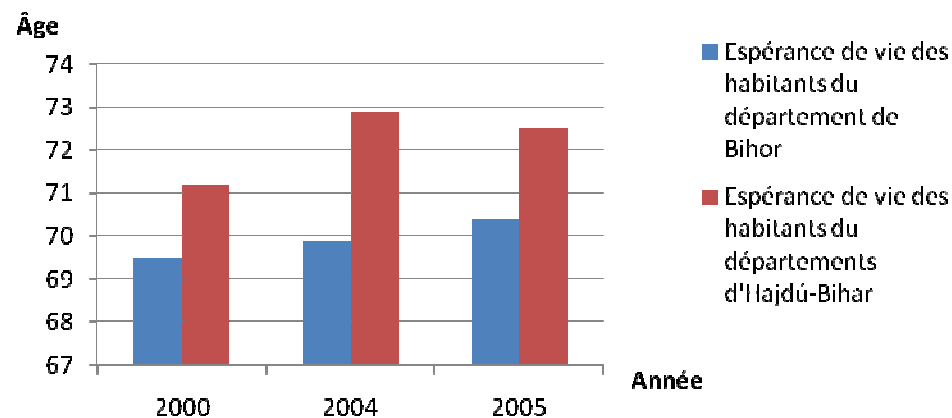


Fig.49. l'espérance de vie dans l'eurorégion

Source: : www.insse.ro, 2002

Réalisation: Atelier DA5, 2008

Par contre, aussi bien en Hongrie qu'en Roumanie, l'espérance de vie moyenne nationale est plus élevée que celle de l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor. Cela dénote des problèmes probables en termes d'accès aux services de santé.



Une densité faible qui se concentre sur les pôles urbains

L'Eurorégion possède une densité moyenne de 83,45 habitants/km². Celle-ci est nettement inférieure à celle de l'UE à 27 (118habitants/km²) ainsi qu'à celles des deux pays qui composent l'Eurorégion :

- Densité hongroise : 94 habitants/km²
- Densité roumaine : 109 habitants/km²

Toutefois, la densité décomposée selon les deux départements et comparée à celles des autres départements de leurs pays respectifs, les deux départements se retrouvent dans la moyenne nationale (les capitales étant retirées du compte). En effet, dans le cas de la Roumanie, comme de la Hongrie, la densité nationale est rehaussée par la prise en compte de la densité au niveau des capitales nationales.

Par contre, le département d'Hajdú-Bihar, bien que considéré en Hongrie comme un département peu attractif, possède une densité stable (depuis ces dernières années) et plus élevée (88 habitants/km²) que celle du département du Bihor (79 habitants/km²). De plus, la densité du département du Bihor est, quant à elle, en légère, mais constante, décroissance depuis 2000.

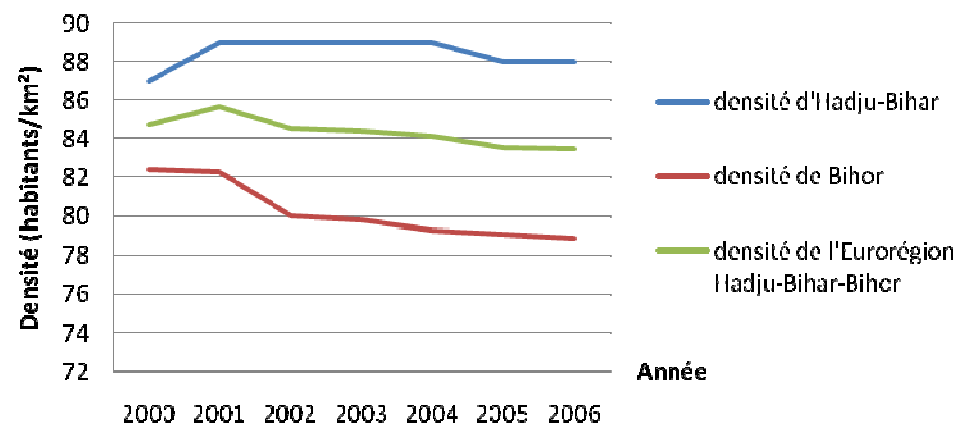


Fig.50. évolution de la densité de population

Source : www.ksh.hu, www.insse.ro

Réalisation : Atelier DA 5 2008



Les deux départements connaissent actuellement un taux de migration négatif. Ce phénomène peut s'expliquer par:

- Le faible niveau de vie offert par le département d'Hajdú-Bihar à ses habitants comparativement à celui offert par les départements hongrois voisins, Budapest, ou même les pays plus à l'Ouest;
- L'attrait de l'université de Debrecen pour des étudiants roumains d'origine hongroise. Ils restent en général en Hongrie après leurs études;
- Les migrations saisonnières de la main d'œuvre, agricole notamment, roumaine vers la Hongrie pour des questions de niveau de salaire, etc.

Au niveau du département du Bihor, considéré à l'échelle roumaine comme un département attractif et dynamique, il est intéressant de constater que la proportion d'habitants urbains n'a dépassé celle des habitants ruraux que récemment (en 2005).

Quant au département d'Hajdú-Bihar, la population y est largement à dominante urbaine (76,5 % ¹). C'est d'ailleurs à l'échelle de la frontière hungaro-roumaine le plus urbain des départements, même si plusieurs de ses villes sont de larges territoires agricoles aux fonctions urbaines limitées.

En 2004, le taux de croissance des villes était de 24,39% pour Hajdú-Bihar et 10,53% pour Bihor ².

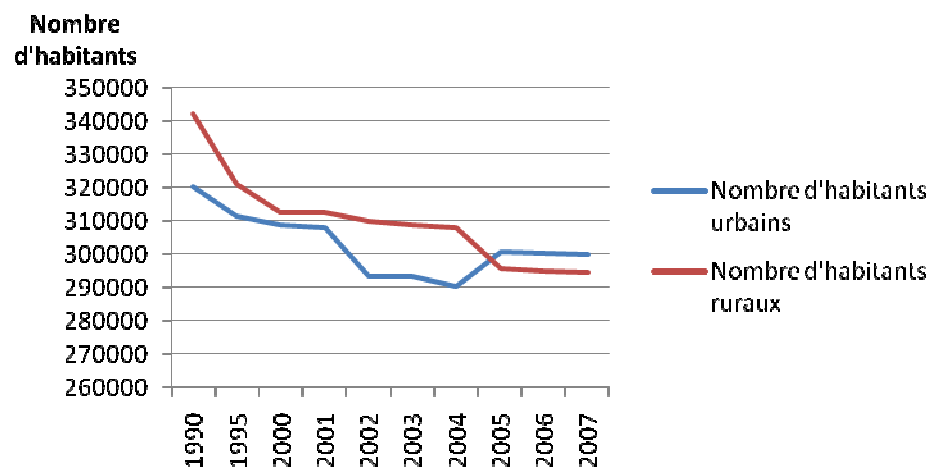


Fig.50. évolution du rapport urbain/rural dans la département du Bihor

Source: insse.ro, 2002

Réalisation: Atelier DA5 2008

Peu dense, le territoire plutôt rural à l'origine, subi une migration des campagnes vers les villes. Les populations pensent ainsi améliorer leurs conditions de vie aussi bien en terme d'accès aux services qu'en terme de niveau de salaire et donc de vie.

¹ Source : Statistical Yearbook of Hungary, 2003

² Source: www.ksh.hu, www.insse.ro, 2004



Un territoire multiethnique avec des relations de voisinages peu propices aux échanges

Le tableau ci-dessous met en évidence une grande variété ethnique, avec logiquement une prépondérance des Hongrois et des Roumains. La minorité hongroise est fortement présente du côté roumain : elle représente plus du quart de la population du département du Bihor. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'à l'échelle de l'Eurorégion, la population hongroise dépasse les 60%.

De plus, « comme dans la plupart des territoires centre-européens, la population de l'Eurorégion est marquée par la présence de groupes minoritaires. Cependant, des deux côtés de la frontière, des stéréotypes et des attitudes désobligeantes persistent face aux voisins étrangers, ce qui constitue également un obstacle à la coopération transfrontalière. L'importante participation des hongrois à la vie économique locale du département du Bihor renforce les relations transfrontalières entre les deux départements. Enfin, on doit soulever la difficulté d'insertion des Tsiganes tant dans la société hongroise que dans la société roumaine. » (Hinfray, 2006).

		Population Totale	Hongrois	Roumains	Tsiganes	Allemands	Slovaques	Ukrainiens	Autres
Hajdú-Bihar (2001)	Population	553 043	540721	669	10 836	319	48	208	242
	%	100	98,77	0,12	1,96	0,07	0,01	0,03	0,03
Bihor (2002)	Population	600 223	155 829	404 468	30 089	1163	7370	198	1304
	%	100	25,96	67,38	5,01	0,19	1,22	0,03	0,21
Eurorégion	Population	1 153 266	696 570	405 137	40925	1482	7418	406	1546
	%	100	60,73	35,87	2,47	0,13	0,64	0,04	0,13

Fig. 51.répartition ethnique de la population de l'Eurorégion

Source : A. Ilieș, 2003, www.insse.ro, 2003 ; Központi Statisztikai Hivatal, Hajdú-Bihar megyei Igazgatósága, 2002

L'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor apparaît donc comme un département de densité moyenne, sur lequel l'évolution de la population est globalement stable. La population est vieillissante ; et conformément aux tendances démographiques des deux pays, le nombre d'habitants diminue des deux côtés de la frontière.



IV.4.2 Un réseau de santé disparate et insuffisant

Comme nous venons de le voir, la démographie en Hajdú-Bihar-Bihar présente des éléments qui traduisent des problèmes en termes d'accessibilité aux services de santé. Quelle est la situation exacte ?

L'écart de situation sociale entre la Hongrie et la Roumanie est certain, la situation sanitaire illustre cette différence entre les deux pays.

Nous pouvons constater que les dépenses de santé par habitant sont bien moins importantes en Roumanie qu'en Hongrie ; et que le taux de mortalité infantile est trois fois plus important en Roumanie qu'en Hongrie. Ces données illustrent le décalage entre les deux pays en terme d'équipements de santé.

	Dépenses de santé par habitant (en 2001)	Rang mondial	Taux de mortalité infantile (en 2007)
Hongrie	345 dollars	39	8.21
Roumanie	117 dollars	66	24.6
France	2 109 dollars	12	3.41

Fig.52.les dépenses de santé par habitant et le taux de mortalité infantile

Source : www.statistiques-mondiales.com

Selon les données statistiques, le nombre de médecins pour 10 000 habitants sur le territoire de l'Eurorégion est largement satisfaisant par rapport aux moyennes nationales.

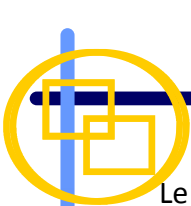
Néanmoins, cette interprétation est à nuancer puisque les sources n'indiquent pas toujours quels types de médecins sont inclus dans les statistiques. Pour la source 1, rien n'a été précisé, tandis que pour la source 2, il a été pris en compte les généralistes et les pédiatres. De plus, ne pouvant pas localiser les cabinets médicaux, il est possible que certaines zones ne soient pas pourvues en services de santé. D'autre part, il aurait été intéressant de connaître la localisation et le nombre des spécialités (gynécologue, ophtalmologie, dentiste...) afin d'identifier les territoires déshérités et expliquer les déplacements des populations pour trouver un soin approprié..

	Moyenne nationale du nombre de médecins pour 10 000 habitants	Année
Hongrie	30 ¹	2005
Roumanie	19 ¹	2001
Pays de l'Ouest de l'Europe	30 ¹	2005
France	34 ¹	2006
Département d'Hajdú-Bihar	46,5 ²	2003
Département du Bihar	25 ²	2003

Fig.53.nombre de médecins pour 10 000 habitants

Source 1: www.statistiques-mondiales.com

Source 2: <http://portal.ksh.hu/>



Le nombre de lits d'hôpital pour 100 000 habitants, sur les deux départements, donc sur le territoire de l'Eurorégion, est supérieur à la moyenne nationale des pays respectifs.

	Nombre de lits d'hôpital pour 100 000 habitants	Année
Hongrie	769	2003
Département de Hajdú-Bihar	800	2003
Roumanie	655	2003
Département de Bihor	769	2003
France	795	2003

Fig.54.nombre de lits d'hôpital pour 100 000 habitants
Source : <http://portal.ksh.hu/>; www.statistiques-mondiales.com

De façon générale sur l'ensemble du territoire transfrontalier, il y a plus de Roumains qui ont recours à des soins en Hongrie que le contraire. Ceci est dû à la différence importante de la qualité de soins entre les deux pays.

Il faut noter que le département d'Hajdú-Bihar est un des départements qui accueille le plus de patients sur l'ensemble du territoire transfrontalier.

Dans le cadre de l'Eurorégion, les deux départements ont initié des programmes dans les domaines de la santé, de l'aide à la personne et du tourisme de santé. L'objectif général est de créer un cadre durable de coopération à long terme en terme de santé. Des conférences d'experts, l'organisation de « training conférence », des séminaires constituent les principales activités proposées dans le cadre de la coopération. (Source: Hungary-Romania Cross-Border Co-operation Programme, 2007-2013)



IV. 4.3 Un réseau d'équipements publics fort mais hétérogène

La qualité de vie se mesure non seulement en terme de situation sanitaire, mais aussi en terme d'accessibilité aux équipements culturels (cf. mesure de l'IDH). Or l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor présente des difficultés en terme de répartition des équipements sur le territoire entre la périphérie des départements et les alentours des villes-centre que sont Oradea et Debrecen.

La région Nord-Ouest en Roumanie est inscrite dans une zone très dynamique en termes d'équipements publics et arrive en deuxième place juste après la région de Bucarest¹. En effet, elle présente un nombre important d'équipements culturels, sportifs et scolaires.

Un réseau scolaire inégal entre la périphérie du Bihor et le reste de l'Eurorégion

Cet état de fait se traduit par la présence de grandes universités dans les villes de Cluj et d'Oradea, qui concentrent l'essentiel de la formation supérieure au niveau de la région Nord-Ouest. La renommée de ces universités est nationale. L'université d'Oradea se classe après les universités de Bucarest et de Cluj. Elle dispose de plus de 18 départements d'études (recherche et développement, environnement, science ,etc.) et accueille environ 26 000 étudiants et 1 400 professeurs. Son aire d'influence est suffisamment importante être considérée comme un pôle universitaire dynamique et attractif.

Au sein du département du Bihor, la répartition des équipements scolaires d'enseignement supérieur est inégale. Les villes situées le long de l'axe frontalier sont très bien équipées. En effet, on note la présence d'universités dans les localités d'Oradea, Sanmartin (filiale de l'université d'Oradea) Marghita, Salonta, Vasile Goldis, Arad, Beius Sanmartin ; tandis que l'intérieur du pays connaît plus de difficultés. En effet, les localités de Dobresti, Stei et Alesd (villes à l'intérieur des terres) souffrent d'un déficit d'équipements scolaires. Ce constat est à mettre en corrélation avec un manque de dynamisme du tissu environnant.

Le département d'Hajdú-Bihar présente une université bien cotée, celle de Debrecen, qui fait partie des trois premières universités du pays. Elle concentre plus de 15% du volume de la recherche en Hongrie. Cette dernière accueille environ 29 000 étudiants et 1 500 professeurs. On peut préciser de plus, que cette université accueille en quantité des étudiants hongrois venant de Bihor, qui bénéficient de bourses d'études pour venir étudier de l'autre côté de la frontière. De nombreux étudiants roumains et étrangers sont aussi présents dans cette université. Cependant afin de freiner les migrations et de maintenir les étudiants hongrois en Roumanie, les gouvernements roumains et hongrois ont pour projet d'ouvrir des sections d'études hongroises à Oradea. Signalons l'existence d'un institut de la coopération transfrontalière (The Institute for Eurorégional Studies) qui assure une coopération entre les universités.

¹ www.insse.ro



Au demeurant, les premiers projets menés au sein de l'Eurorégion sont des projets universitaires et de recherche, associant les universités de Debrecen et d'Oradea. Ces projets ont pris la forme de conférences et de travaux établis sur différents sujets. Cette thématique semble présenter un véritable potentiel qu'il serait pertinent d'exploiter. La présence des universités de part et d'autre de la frontière pourrait constituer à terme une opportunité pour constituer un pôle de recherche et développement (innovation et nouvelles technologies). Cependant, les systèmes de formation et d'enseignement des deux départements sont peu adaptés aux exigences du marché. Cette thématique pourrait être développée dans un projet de coopération.

En plus de la présence d'universités, de nombreux établissements scolaires (primaires et secondaires) sont recensés sur la région Nord-Ouest, et sur le département du Bihor. Les premiers projets de l'Eurorégion, ont d'ailleurs aussi concerné des projets culturels associant des écoles maternelles et primaires (concours de dessin, camp de peinture, sculpture) ainsi que des associations sportives de part et d'autre de la frontière.

Un bon réseau d'équipements culturels et sportifs, mais concentré sur les centres urbains

Concernant les équipements sportifs et culturels (cinémas, bibliothèques, musées), la région du Nord-Ouest présente une moyenne supérieure à la moyenne nationale ¹. Le département du Bihor semble relativement bien équipé, même si ces services restent concentrés autour du centre urbain d'Oradea et des villes moyennes régionales.

D'une manière générale concernant la répartition des équipements publics et scolaires sur le département du Bihor, le centre urbain d'Oradea et les villes de rang II concentrent les équipements ; ces derniers sont en moindre proportion au niveau des bourgs ruraux. On constate un certain déséquilibre territorial Ouest-Est ; les territoires le long de la frontière apparaissent bien équipés tandis que ceux à l'intérieur des terres présentent plus de déficit d'équipements.

¹ www.insse.ro



IV.4.4 Un réseau énergétique mal réparti

Dans le domaine de l'énergie et des réseaux associés, les deux départements de l'Eurorégion présentent de grandes différences. Ceci est notable en ce qui concerne l'approvisionnement en gaz: seulement une dizaine de villages du Bihor sont raccordés au réseau contre la totalité en Hongrie. Les villes roumaines qui sont raccordées sont situées le long de la frontière sur le trajet de la conduite principale de gaz. En terme d'accès au gaz la disparité la plus marquée est donc celle interne au département du Bihor entre les zones montagneuses de l'Est et la zone de plaine le long de la frontière.

Mais ces zones montagneuses sont plus avantagées en ce qui concerne l'accès à l'eau et à la force hydraulique. En effet, dans cette zone on compte de nombreux barrages et aménagements hydrauliques qui servent à la fois à l'alimentation en eau potable et à l'approvisionnement en électricité. L'ensemble de l'Eurorégion possède un réseau hydrographique important et qui a été aménagé, en vu de lutter contre les inondations, de produire de l'électricité et d'assurer un approvisionnement en eau potable. Notons par exemple que le long de la rivière Crișul Repede - Sebes Körös, quatre équipements hydrauliques sont aménagés.

Le réseau électrique est quant à lui, bien développé sur toute l'Eurorégion et l'ensemble de territoire est couvert.



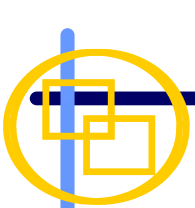
Synthèse - Enjeu 6 : une qualité de vie à améliorer

En terme de qualité de vie, le territoire de l'Eurorégion présente des atouts (accès à l'énergie, à l'eau, etc.), mais également beaucoup de faiblesses. En effet, il présente des disparités importantes entre les villes proches de la frontière et l'intérieur des terres ainsi qu'entre les deux départements. Le département de Hajdú-Bihar en Hongrie est en effet plus développé et donc mieux équipé (meilleure qualité de soins, raccordement au réseau de gaz, etc.) que celui de Bihor en Roumanie.

Atouts	Faiblesses
Tendances démographiques identiques des deux côtés de la frontière ;	Faible taux de natalité ;
Grande variété ethnique, traditions multiculturelles ;	Non renouvellement des générations sur les dix dernières années ;
Un accès aux soins satisfaisant (comparé aux données nationales) ;	Un déficit en équipements médicaux sur les localités de Valea Lui Mihai, Alesd, Dobresti et Stei ;
Des services de santé attractifs (et donc corrects) en Hajdú-Bihar ;	Importantes différences dans la qualité des soins entre les deux départements ;
Présence de deux pôles universitaires dynamiques (Oradea et Debrecen) ;	Manque d'adéquation entre cursus des formations et exigences du marché ;
Déséquilibre du réseau d'établissements d'enseignement supérieur le long de la frontière et sur la périphérie ;	Forte attraction de l'université de Debrecen (surtout de la part des étudiants hongrois) ;
Un système éducatif d'enseignement primaire et secondaire relativement équilibré ;	Disparité entre les deux départements pour la couverture du réseau de gaz.
Initiatives de nombreux projets culturels et universitaires ;	
Un réseau hydrographique pouvant être aménagé ;	
Un réseau électrique bien développé.	

Le diagnostic qui précède nous a permis de construire des tableaux Atouts/Faiblesses. Afin de finaliser l'analyse SWOT du territoire de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, les opportunités et menaces ont elles aussi été dégagées. Rappelons que celles-ci ont été déterminées à la fois à partir des facteurs externes au territoire et associées à une vision prospective.

Opportunités	Menaces
<p><i>Intégration à l'Union européenne</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Elimination graduelle des frontières Entrée dans le marché unique Augmentation des flux transfrontaliers de travailleurs et de visiteurs Augmentation des fonds européens (politique transfrontalière : objectif à part entière) Adéquation des politiques nationales et régionales aux politiques européennes <p><i>Relations internationales</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Valorisation de la localisation géopolitique (porte UE et monde slave) <p><i>Economie</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Augmentation des investissements étrangers et des investissements nationaux Croissance du commerce international (croissance logistique et transit) Croissance de la demande en produits locaux Economie de loisirs Passage à une société de consommation <p><i>Développement du territoire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Essor des NTIC Essor de la R&D 	<p><i>Compétition des territoires</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Augmentation de la compétition entre les deux départements et régions Mauvaise adaptation des PME au marché économique européen Agriculture sous productive et insuffisamment intégrée au marché, inadaptée <p><i>Déséquilibres territoriaux</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Difficultés possibles du rattrapage du retard de la Roumanie dans le secteur des NTIC Augmentation des disparités interdépartementales et interrégionales Fuite de la population vers des territoires plus attractifs, déclin des zones rurales Réalisation tardive de projets de développement liés aux infrastructures <p><i>Environnement</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Risques importants liés à la pollution environnementale (chimie, industrie, inondation, etc.) <p><i>Population/Culture</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Vieillesse de la population (départ population active, taux de natalité faible) Détérioration des conditions de santé Persistance des rivalités historiques et ethniques Appauvrissement des groupes sociaux (Roms,..)



Opportunités

L'intégration à l'Union européenne a pour conséquence l'ouverture des frontières. Cette ouverture demande du temps. On assiste généralement à une atténuation graduelle des frontières qui se révèle relativement positive. La frontière hungaro-roumaine en est à ses débuts, on peut donc imaginer qu'à terme la frontière disparaîtra physiquement et mentalement. De plus, l'entrée dans le marché unique entraînera le renforcement non seulement des flux de personnes mais aussi de biens. Cela se montrera probablement bénéfique pour l'économie locale et facilitera la migration transfrontalière de travailleurs et de visiteurs. Via la politique régionale européenne, le territoire de l'Eurorégion bénéficiera désormais de fonds européens (FEDER, FSE, Fonds de cohésion) plus conséquents afin d'atteindre le niveau de développement des pays de l'Europe de l'ouest. En effet, ces fonds ont vocation à financer des projets en termes d'agriculture, d'économie, de transport et d'emploi, ainsi que des projets de coopération. Afin de faciliter ces derniers, la politique régionale européenne impose l'adéquation des politiques nationales et régionales aux politiques européennes : directives environnementales, adoption du système LMD, etc.

La Roumanie et la Hongrie étant situées à l'extrémité Est du territoire de l'Union européenne, elles bénéficient d'une position géopolitique intéressante : elles constituent une porte vers la Russie, la Bulgarie et les pays de la Mer Noire (Ukraine, Turquie, etc.).

La combinaison de l'ouverture des frontières européennes avec le phénomène de mondialisation rend les PECO attractifs (main d'œuvre moins chère couplée à l'ouverture sur le marché commun) auprès des investisseurs étrangers. Il serait donc prochainement probable d'observer une augmentation des investissements étrangers et une croissance du commerce international. Ainsi l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar profiterait de ce phénomène par le développement de la logistique et du transit (cf actuelle plateforme de Bors). Parallèlement, depuis quelques années, la demande en produits locaux s'accroît.

Suite à la chute du communisme en Hongrie et en Roumanie, la société de consommation s'est imposée comme une alternative et se développe de plus en plus. Les mentalités évoluent et une économie de services s'installe. Conjointement, le tourisme médical et thermal se développe. L'Eurorégion, grâce à ses potentialités, pourrait profiter de ce courant.

Dans le contexte actuel, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) sont en plein essor et accessibles à tous. Par conséquent, il s'agit d'une opportunité à saisir pour attirer les entreprises. Il en est de même pour le domaine de la Recherche et Développement (R&D).



Menaces

Une des principales menaces pour l'Eurorégion est la compétition des territoires et ses conséquences en matière de déséquilibres spatiaux. On pourrait considérer à terme que les deux départements, voire les deux régions, s'inscrivent dans une démarche de compétition entre elles et se tournent vers des territoires plus attractifs. Dans le cas où les deux départements s'allieraient, il existe le risque que les territoires alentours (cas de la région de Budapest, de la Transylvanie...) ainsi que les territoires plus éloignés (cas de l'Europe de l'Ouest, Inde, Asie) soient plus compétitifs.

De plus, si les deux départements entrent effectivement dans une logique de coopération économique, il faudra qu'ils tiennent compte des menaces existantes à l'échelle internationale qui pourront entraver leur développement commun, telles que: le déclin de l'agriculture (secteur important pour l'Eurorégion), une mauvaise adaptation des PME au marché économique européen (en terme de pérennité et de compétitivité). Ces difficultés peuvent être accentuées par l'augmentation du retard de la Roumanie en matière de NTIC.

La compétitivité des territoires peut s'accompagner de déséquilibres territoriaux et les amplifier. En effet, l'accroissement des disparités représente une réalité à envisager au travers la fuite des populations vers des territoires plus attractifs et l'accentuation des territoires en déclin. De plus, le développement tardif des infrastructures de transport pourrait entraver le développement de l'Eurorégion et accentuer ses disparités.

Concernant l'environnement, le développement des activités chimico-industrielles constitue à terme un risque de pollution non négligeable. Le risque de catastrophes naturelles est aussi présent ; l'augmentation des catastrophes à l'échelle mondiale, la présence de zones marécageuses au sein de l'Eurorégion et l'inadaptation du système de traitement sont des éléments à considérer.

La principale menace en terme d'évolution démographique est le vieillissement de la population, dû à un taux de natalité faible et à un départ de la population active. On recense de plus, des difficultés liées à l'intégration des minorités et à la détérioration des conditions de santé. En effet, le contexte historique des deux pays a conféré au territoire des particularités sociales et culturelles qui peuvent devenir à terme problématiques et non intégratrices. L'exclusion sociale et l'appauvrissement des communautés ethniques (cas des Roms), ainsi qu'un système de santé défaillant pourraient constituer à terme de réelles menaces.

Le diagnostic et particulièrement les différentes rencontres d'acteurs locaux ont mis en évidence quelques obstacles à la coopération transfrontalière entre les deux pays:

Des intérêts différents

Tout projet intercommunautaire, et particulièrement les projets transfrontaliers, se confronte à la discordance des intérêts entre les différents partenaires. Les visions, les intérêts, les objectifs de chaque institution et acteur ne sont en effet pas forcément les mêmes.

Les forums et les négociations engagées parfois longues et complexes ont pour objectifs de trouver des intérêts et des consensus pour une meilleure coopération.

Le retard de développement de la Roumanie

A l'heure actuelle l'un des principaux objectifs de la Roumanie est de rattraper son retard de développement, particulièrement en termes d'infrastructures. La Hongrie n'ayant pas cet objectif cela peut être un obstacle à la coopération. Si la Roumanie rattrape son retard de développement, les intérêts des deux pays convergeront et la coopération n'en sera que facilitée.

La centralisation des deux systèmes de gouvernement

Certains acteurs rencontrés, notamment du département d'Hajdú-Bihar, nous a fait part de l'obstacle suivant : une décentralisation vers les départements non souhaitée, par le gouvernement central et qui reste non effective.

Les départements d'Hongrie ne possèdent pas de revenus qui leur sont propres contrairement aux départements roumains. Ainsi le département d'Hajdú-Bihar n'a pas en sa position le levier financier suffisant pour faire naître des projets à l'échelle départementale. Ceci s'explique par un système de gouvernement hongrois centralisé et des oppositions politiques entre les différents échelons administratifs. En effet le gouvernement central et les élus départementaux n'appartiennent pas au même parti politique (« gauche » pour le gouvernement et « droite » pour les élus locaux). A partir de là, des oppositions naissent. L'Europe exigeant des territoires de projets telles que les régions, la Hongrie a opéré un découpage de son territoire en sept régions. A la faveur de ce découpage, le gouvernement central a souhaité asseoir son influence au niveau local en créant non pas des structures décentralisées mais déconcentrées. Ainsi ces structures n'ont pas d'élus à leur tête. De plus le gouvernement souhaite leur donner plus de poids, via un transfert des compétences des départements aux régions. Ainsi les départements craignent pour leur avenir et revendiquent leur légitimité d'action notamment du fait de leur ancienneté et de leur proximité avec les habitants.

Des tensions entre les populations

Du à un passé animé de périodes de conflits et à la différence de culture, des tensions persistent entre les populations de chaque côté de la frontière. Cette inimitié nous a clairement apparue encore présente aujourd'hui et même au sein des jeunes générations.



En outre, passer la frontière ne fait pas partie des habitudes des habitants frontaliers.

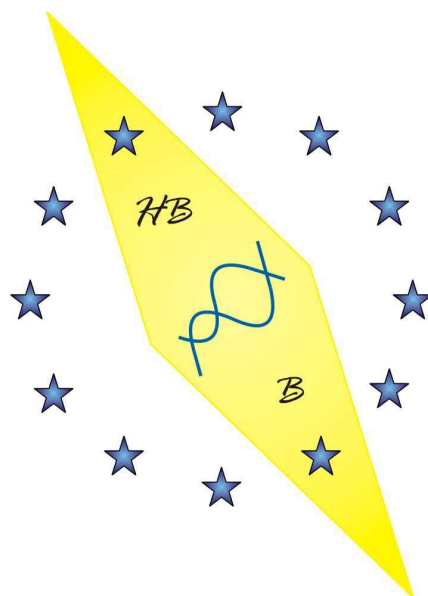
Les projets culturels entre les deux départements constituent ainsi incontestablement la première étape de la coopération transfrontalière afin que les populations se rencontrent et la frontière mentale s'estompe.

Une politique d'aménagement du territoire en construction

Au niveau national comme au niveau local, la politique d'aménagement du territoire est en construction: les plans de développement et la réglementation sont en cours d'élaboration. Ainsi les collectivités ont des moyens d'actions limités en terme d'urbanisme. Par exemple, les mairies pourraient avoir plus de poids pour limiter l'étalement urbain ou pour empêcher la dégradation des sols - qui pourraient avoir des conséquences néfastes sur la qualité des eaux thermales- . Mais après avoir « subi » dans le passé un excès de la puissance publique (époque du communisme), les Roumains craignent une trop forte implication publique dans les affaires locales.

PARTIE 3

PROPOSITIONS





Cette partie de propositions vise à élaborer les axes stratégiques que pourrait suivre l'Eurorégion, en tant que structure, pour répondre aux enjeux du territoire mis en avant par le diagnostic. Ces axes stratégiques pourraient, à terme, être à la base d'un véritable projet de territoire. A l'heure actuelle, il n'existe pas de tel document sur l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar ; or pour répondre à la problématique de la restructuration d'un espace transfrontalier, il apparaît comme indispensable de positionner le projet de territoire au cœur de l'espace transfrontalier. Les propositions sont présentées ici sans détailler leur éventuelle réalisation. En effet, en tant qu'aménageur, il s'agit avant tout de proposer des grandes lignes stratégiques ; l'application de cette stratégie relevant directement de choix politiques.

Pour élaborer ces axes d'actions, il convient de considérer les compétences et les moyens dont disposent l'Eurorégion, les atouts et les faiblesses du territoire et enfin les opportunités et les menaces externes ayant une influence sur ce territoire. Dans la mesure du possible, ces axes stratégiques devront être établis avec une vision prospective.

Dans un premier temps, au vu du diagnostic, il a été mis en avant que les compétences juridiques et financières de l'Eurorégion sont peu importantes pour intervenir directement sur le territoire eurorégional. Cependant, elle dispose de leviers d'intervention indirecte pour influencer le développement de ce territoire.

Dans un second temps, il est apparu que les enjeux soulevés concernent certes le territoire de l'Eurorégion mais ont une portée au delà de ce territoire. Il semble alors important de prendre en compte les autres acteurs intéressés et en mesure de répondre à ces enjeux. Ils peuvent se situer à la fois à un niveau supra-territorial (Union européenne, Etat, Région, Département) ou infra-territorial (micro-régions, villes).

Ainsi, dans le cas où l'Eurorégion ne dispose pas de levier d'intervention directe, elle peut utiliser des moyens d'actions sur les acteurs extérieurs. Ces moyens indirects sont par exemple : le lobbying, le marketing ou la rédaction d'études.

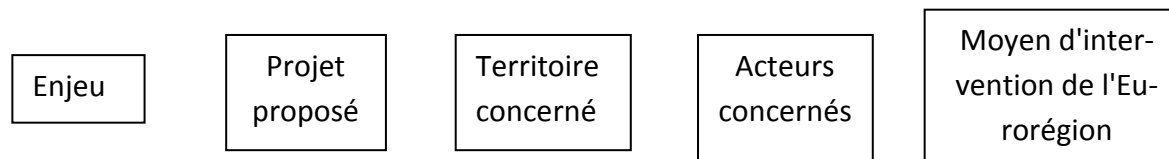
Le lobbying peut se définir comme une activité qui consiste à procéder à des interventions destinées à influencer directement ou indirectement les processus d'intervention ou de décision des pouvoirs publics. Le marketing est entendu comme toutes les actions de communication qui visent à promouvoir et valoriser le territoire et son attractivité.

(cf schéma p.123)

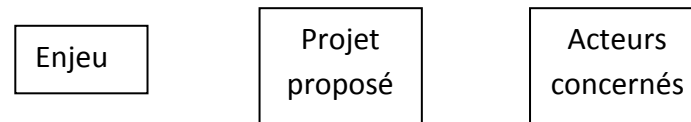


Afin de prendre en compte ces dimensions multi-scalaires et d'intervention directe ou non, nous avons organisé nos propositions comme suit :

- pour les propositions sur lesquelles l'Eurorégion intervient de façon indirecte c'est-à-dire les enjeux concernant l'espace structurel,



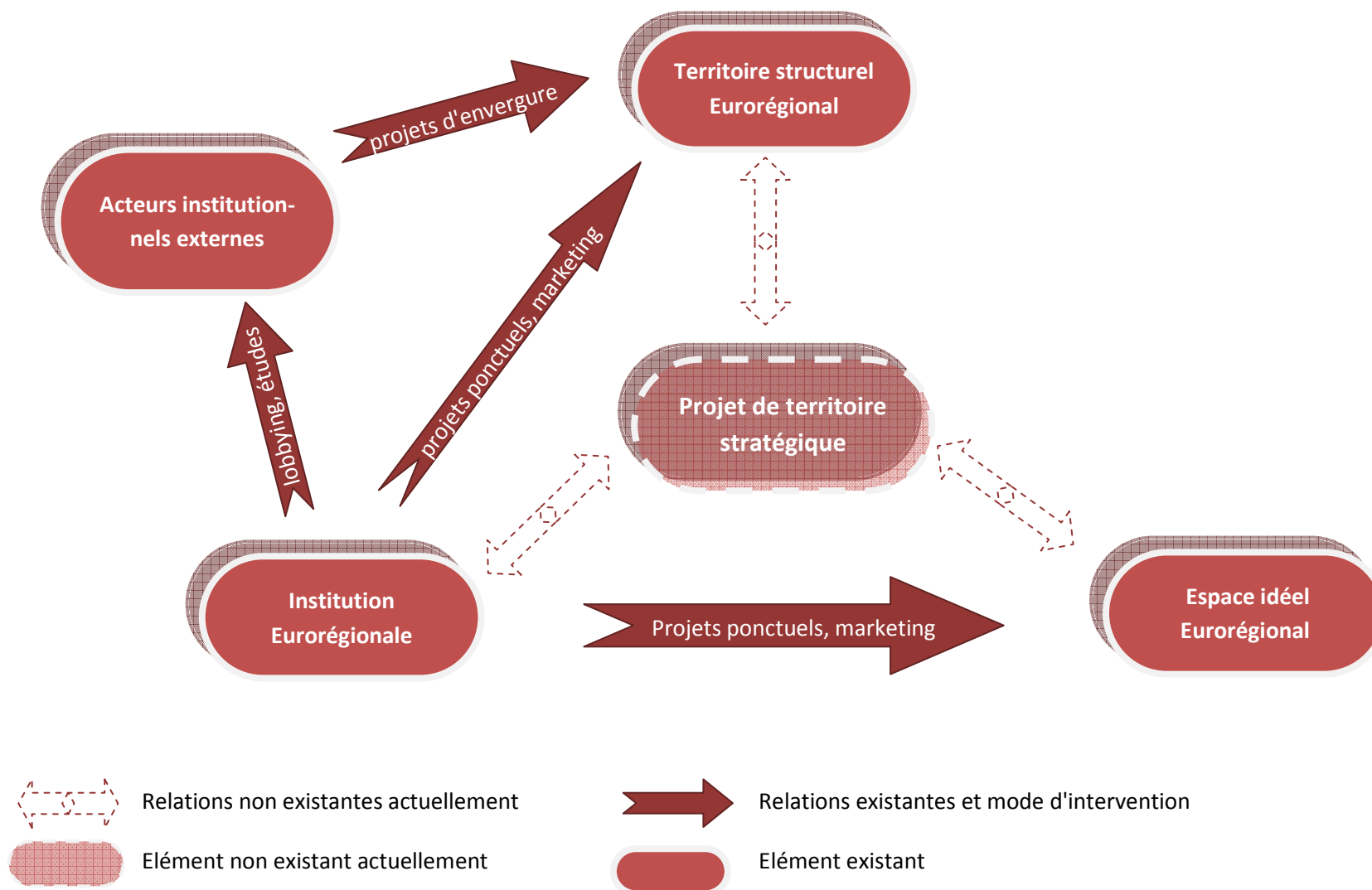
- pour les propositions sur lesquelles l'Eurorégion intervient de façon directe c'est-à-dire les enjeux concernant l'espace idéal,



Les propositions sont présentées dans l'ordre des enjeux et non dans un ordre de priorité de réalisation. Un tableau final les récapitule.



Logique d'élaboration des propositions



II.1 Propositions pour l'enjeu 1 : une appropriation du territoire à favoriser

Le développement de l'Eurorégion repose sur la coopération entre les deux départements le constituant. Cette dernière n'est permise que si les différents acteurs et la population s'approprient l'intégralité de l'espace eurorégional. Il est donc indispensable de favoriser l'appropriation du territoire.

Proposition 1: Améliorer le site internet de l'Eurorégion / journal de l'Eurorégion

L'Eurorégion dispose d'un outil de communication visant à renseigner sur sa structure, ses membres et ses actions. Pour l'heure, ce site existe en trois langues : le hongrois, le roumain et l'anglais. Cependant, de nombreux documents ne sont disponibles qu'en hongrois ou en roumain. Il est donc indispensable, pour permettre une meilleure appropriation par la population, que les documents soient disponibles au moins dans les deux langues recouvrant l'espace eurorégional.

Proposition 2: Favoriser l'émergence d'une identité eurorégionale

Afin de favoriser l'appropriation du territoire par la population, il serait important que ce dernier affiche son caractère « eurorégional ». Ceci pourrait être permis par la mise en place de manifestations et d'éléments identitaires propres à l'Eurorégion tels qu'une journée de l'eurorégion. Par ailleurs, cet espace possède certains points d'histoire en commun qu'il serait intéressant de promouvoir.

Proposition 3 : Favoriser les échanges entre les populations du Bihor et d'Hajdú-Bihar

L'appropriation de l'Eurorégion implique une meilleure connaissance des cultures de part et d'autre de la frontière. Cela passe par des projets locaux qui impliquent directement la population.



Actuellement, à l'initiative de l'Eurorégion, des échanges culturels ont lieu par le biais d'expositions photographiques, de peintures et de conférences réunissant des habitants de part et d'autre de la frontière. Ces derniers sont à continuer.

D'autres actions, recouvrant le territoire eurorégional, sont ici proposées :

- des échanges scolaires comme des « classes vertes », moyens d'impliquer, dès le plus jeune âge, les habitants;
- des échanges entre les universités par l'intermédiaire d'atelier, de voyages scolaires associant études et activités sportives (spéléologie, ski, rafting...);
- des rencontres sportives: tournois de sports entre hongrois et roumains, marathon entre Debrecen et Oradea..;
- des activités culturelles: tournoi d'échec, festivals, concerts, découvertes des traditions...



II.2 Propositions pour l'enjeu 2: un cadre institutionnel à conforter

Proposition 1 : Elaborer des documents de l'Eurorégion multilingues

Durant notre étude, trouver des documents de diagnostic et de planification des deux départements et de l'Eurorégion a constitué une des principales difficultés. Les documents concernant l'Eurorégion et les deux départements ne sont écrits que dans une seule langue : celle du pays source de l'étude. Par exemple, le diagnostic de l'ensemble du territoire eurorégional, réalisé par une équipe hongroise, n'est rédigé qu'en hongrois. Il serait essentiel pour une meilleure compréhension mutuelle des acteurs, le développement et la promotion de l'Eurorégion que les documents la concernant soient écrits au minimum dans les deux langues du territoire (c'est-à-dire en hongrois et en roumain), et éventuellement en anglais, la langue internationale.

Proposition 2 : Associer les populations aux décisions de l'Eurorégion

Afin que la population comprenne et s'approprie les projets de l'Eurorégion, une consultation publique pourrait être mise en place : en ligne sur le site internet, dans la structure physique de l'Eurorégion et sur le lieu du projet (consultation par exemple à la mairie de la commune concernée). Ces documents devront être disponibles dans les deux langues.

Proposition 3: Améliorer le fonctionnement

En terme de fonctionnement, il serait intéressant d'envisager une simplification dans les montages de projets transfrontaliers : au lieu de demander à chaque département concerné la permission de réaliser son projet, le porteur de projet n'aurait qu'à consulter la seule structure « Eurorégion ». Signalons que la mise en place de cette proposition serait facilitée par la création d'un GECT¹.

¹ cf.annexe 3 : Présentation de l'outil GECT



II. 3 Propositions pour l'enjeu 3: des ressources environnementales et touristiques à valoriser

Pour répondre à l'enjeu « valorisation des ressources environnementales et touristiques », plusieurs leviers d'interventions sont possibles.

Proposition 1 : coordination des acteurs de l'environnement et du tourisme

Tout d'abord en terme de coordination des acteurs, il pourrait être intéressant de promouvoir des forums ou conférences de techniciens ou d'élus sur le thème de l'assainissement ou de la gestion des déchets. L'Eurorégion agirait alors comme un lieu de rencontres des acteurs, sans pour autant être le porteur des actions sur le domaine de la gestion de l'environnement. En établissant des liens entre acteurs de part et d'autre de la frontière, cela pourrait à terme faciliter la mise en place de plan stratégique pour la gestion des déchets, des risques d'inondation. La mise en réseau peut aussi s'effectuer dans le domaine des espaces naturels protégés. On peut par exemple penser à des échanges sur les bonnes pratiques de gestion des espaces naturels protégés.

Proposition 2 : promotion des ressources communes touristiques

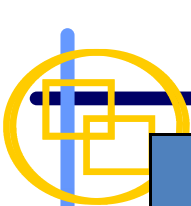
La valorisation des ressources passe également par une promotion commune des potentiels touristiques qu'ils soient naturels (parcs, eaux thermales...) ou culturels (musées...). Pour rendre ce potentiel touristique plus visible au niveau international, il serait bon de continuer la publication de brochures communes mettant en avant les sites touristiques et proposant des parcours sur l'ensemble du territoire eurorégional. Notons qu'une telle brochure a été publiée par l'Eurorégion, en 2007, avec l'aide de subventions du programme PHARE. De même il serait bon de poursuivre la construction et la promotion du site internet commun spécialisé dans le tourisme au sein de l'Eurorégion: tourismbihor.info.

Proposition 3 : rénovation de l'infrastructure routière en lien avec les lieux touristiques

Dans le but de valoriser les ressources touristiques, il serait bon que les équipements liés à cette activité soient rénovés. Cela s'avère particulièrement important pour les infrastructures routières desservant les lieux touristiques sur le département du Bihor. Des études pourraient être menées par l'Eurorégion sur ce thème afin de pointer les priorités d'actions et faire pression auprès des autorités compétentes dans le domaine.

Proposition 4: sensibilisation de la population aux problèmes environnementaux

Enfin, il semble intéressant de pouvoir associer la population à cette démarche de valorisation des ressources environnementales en mettant en place des actions de sensibilisation. L'eurorégion, par le subventionnement de projets ponctuels, peut encourager ce type de pratiques.



Objectifs	Propositions	Territoire concerné	Acteurs concernés	Moyens d'intervention de l'Eurorégion
Coordination des acteurs de l'environnement	Forum des acteurs de l'environnement (élus, techniciens) sur le thème de la gestion des déchets et de la gestion de l'eau Echanges de bonnes pratiques Continuation des conférences déjà réalisées et renforcement de leur régularité	Ensemble de l'eurorégion	Ministère de l'environnement et de la gestion de l'eau Administration nationale de l'eau dans le département du Bihor Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Agence de l'environnement du Bihor et d'Hajdú-Bihar Agence régionale de développement du Nord Ouest Agence régionale de développement de la Grande-Plaine	Organisation de conférences Etude des bonnes pratiques sur ce sujet Publication d'un annuaire des acteurs impliqués dans la gestion de l'eau et des déchets de part et d'autre de la frontière
Coordination des acteurs du tourisme	Renforcer la coopération sur les zones naturelles protégées afin de favoriser l'émergence d'un tourisme rural	Zones naturelles protégées (Parc d'Apuseni et d'Hortobágy principalement)	Parc National Hortobágy Apuseni National Park Administration (sous division de la direction des forêts d'Oradea) National Forest Authority – Romsilva (Direction Nationale de la Forêt)	Favoriser la communication entre les acteurs concernés par l'organisation de conférences Lobbying auprès des acteurs concernés pour l'attraction de fonds européens pour renforcer la protection des zones naturelles
Promotion des ressources touristiques	Développer un programme de marketing commun sur les ressources touristiques principales du territoire (eaux thermales, zones naturelles, cultures traditionnelles, etc.)	Ensemble de l'eurorégion	Ministère de l'environnement et de la gestion de l'eau Administration nationale de l'eau dans le département du Bihor Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Agence de l'environnement du Bihor et d'Hajdú-Bihar Agences régionales de développement du Nord Ouest et de la Grande Plaine Collectivités locales	Améliorer le site internet commun et en faire sa promotion Continuer la publication de brochures touristiques communes Organiser des sessions de formation pour les acteurs du tourisme (par exemple pour favoriser l'apprentissage de l'anglais) Favoriser la rencontre et une meilleure collaboration des agences de tourisme des deux départements



Objectifs	Propositions	Territoire concerné	Acteurs concernés	Moyens d'intervention de l'Eurorégion
Rénover l'infrastructure routière en lien avec les équipements d'accueil touristique	Etablir des études pour mettre en avant les priorités concernant les infrastructures routières et la desserte en transport en commun des lieux touristiques Etablir une étude des lieux d'accueil touristique et déterminer les priorités de réhabilitation	Ensemble de l'eurorégion	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Conseils locaux concernés Sociétés privées impliquées dans le tourisme (complexe Baile-Felix)	Utiliser les études pour faire du lobbying auprès des acteurs concernés
Sensibiliser la population aux problèmes de la protection de l'environnement	Organiser des actions ponctuelles de sensibilisation de la population, ciblées auprès des enfants, particulièrement à propos des ressources en eau et de la gestion des déchets	Ensemble de l'eurorégion	Compétences directes de l'Eurorégion	Projets ponctuels financés par l'Eurorégion (par exemple par le financement de projets dans les écoles, les jardins d'enfant sur le thème de l'environnement ou en proposant des excursions communes dans les sites naturels de l'Eurorégion)



II.4 Propositions pour l'enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif

Proposition 1 : Développer la Recherche et Développement dans les secteurs d'activités qui ont une importance considérable sur le territoire eurorégional : l'agriculture, l'agro-industrie, l'industrie chimique.

L'agriculture est un secteur important sur le territoire de l'Eurorégion. Cependant, on a pu constater un décalage entre les deux départements, ceci étant dû, en partie, à des avancées techniques plus importantes du côté hongrois (machines plus performantes, savoir-faire...).

Quant à l'industrie chimique, elle est fortement présente au sein de l'Eurorégion et surtout dans le département d'Hajdú-Bihar.

La RDI est essentielle pour le développement de ces secteurs. En effet, elle permet d'innover et de s'adapter aux changements sur les marchés mondiaux. Elle peut également permettre d'améliorer les performances de production, d'améliorer la qualité et de favoriser les relations entre les différents acteurs de l'agriculture et de l'industrie chimique.

Il s'agit donc de développer une structure du type « pôle de compétitivité » associant recherche, formation et entreprise. L'intérêt d'une telle structure :

- développer une agriculture et une industrie chimique performante et qui possède les outils pour s'adapter rapidement
- favoriser les relations entre entreprises agricoles, agro-industrielles et industries chimiques de part et d'autre de la frontière
- mettre en relation tous les acteurs intervenant dans le secteur agricole et de l'industrie chimique (formation, entreprise, recherche).

Cependant, il est important de préciser que le modèle de développement agricole proposé, doit prendre en compte les spécificités et les limites de ce territoire.

Le territoire concerné par ce projet est le territoire de l'Eurorégion. Cependant, l'Eurorégion n'ayant pas de compétences dans le domaine économique, c'est le département et les communes qui doivent intervenir côté hongrois. Toutefois, il faut noter que la compétence de développement local appartient aux communes en Hongrie mais que le département d'Hajdú-Bihar s'est muni d'un programme de développement économique.

Du côté de la Roumanie ce sont les départements qui interviennent pour le développement du territoire. Les partenaires extérieurs étant donc les départements de Bihor et d'Hajdú-Bihar, ainsi que les communes concernées en Hongrie.

L'Eurorégion, quant à elle, peut intervenir par le biais des Chambres de Commerces et d'Industries de Bihor et d'Hajdú-Bihar. Ces dernières sont chargées de la promotion des entreprises du territoire et peuvent porter ce projet auprès des élus des départements, des villes, des communes et surtout au niveau des entreprises.



Proposition 2 : Développer des formations pour adultes pour permettre à des actifs, ayant un niveau d'études faible, d'avoir accès à l'emploi

Le territoire eurorégional est attractif grâce à une main d'œuvre qualifiée et peu chère. Cependant, une grande partie de sa population active est touchée par le chômage en raison d'un faible niveau d'études (NB : le taux de chômage du département du Bihor est plus élevé que celui du département d'Hajdú-Bihar). Il est donc important de mettre en place ou de développer des structures de formations pour adultes permettant de réinsérer ces actifs dans le monde du travail, et ceci de part et d'autre de la frontière. Ces formations peuvent également être l'occasion pour eux d'apprendre des bases de hongrois et de roumain leur permettant de travailler sur la globalité du territoire de l'eurorégion.

Ces formations concernent dans un premier temps le territoire eurorégional mais il peut s'étendre à tout le territoire transfrontalier entre la Hongrie et la Roumanie qui est le premier concerné par la migration des travailleurs transfrontaliers.

La mise en place de formations n'entre pas dans les compétences de l'eurorégion. Le département en Roumanie possède des compétences dans l'enseignement et est le plus à même de mettre en place ce projet. Pour la Hongrie, la compétence pour l'enseignement supérieur et les formations n'est pas clairement attribuée.

L'Eurorégion peut intervenir en faveur de ces projets en menant des études sur les actifs au chômage au sein du territoire et les obstacles auxquels ils sont confrontés pour retrouver du travail.

Proposition 3 : Améliorer les conditions des travailleurs transfrontaliers

Le phénomène de migration des travailleurs est important dans le territoire de l'Eurorégion, pour autant des difficultés en termes de sécurité sociale, de mobilité, etc. persistent. Afin d'améliorer les conditions des travailleurs transfrontaliers il serait judicieux que d'aménager des procédures facilitant le travail des roumains en Hongrie et inversement. Ces procédures concernent essentiellement les services de sécurité sociale : protections sociales, retraites, cotisations, etc.

Ces mesures concernent le territoire de l'Eurorégion mais aussi tout le territoire transfrontalier entre la Hongrie et la Roumanie. Les services sociaux sont pris en charge, en Hongrie, par les communes. En Roumanie, cette compétence existe cependant elle n'est prise en charge par aucun des échelons administratifs. Par ailleurs il est possible de s'appuyer sur des réseaux type e-bird, EURES-T, etc.¹

¹. cf. annexe 4 : Outils d'aide aux travailleurs transfrontaliers



L'Eurorégion peut intervenir sur ce projet en menant une étude pour évaluer l'importance des travailleurs transfrontaliers sur son territoire et les difficultés rencontrées par ceux-ci.

Proposition 4 : Favoriser le partage d'expériences et de connaissances des entreprises

Différents projets eurorégionaux ont eu pour but de favoriser la coopération entre les acteurs.

Industrie

Concernant le secteur industriel, une foire transfrontalière de l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar est occasionnellement organisée où de nombreuses PME participent. La 7^{ème} foire a eu lieu en 2004.

Il est important que ce genre de projet continue d'être réalisé afin de favoriser les échanges entre les entreprises des deux départements voire le partage d'expériences et de connaissances.

L'organisation de conférences sur la place de l'industrie dans l'économie européenne ou mondiale permettraient aux entreprises de s'informer sur les nouveaux savoirs-faires étrangers, les nouvelles technologies, etc. afin de se perfectionner si elles le souhaitent.

Agriculture

Plusieurs projets eurorégionaux ont été financés dans le cadre de la coopération transfrontalière entre Bihar et Hajdú-Bihar. Il s'agit d'un « Voyage d'étude et conférence sur l'enseignement de l'agriculture » impliquant les universités de Debrecen et d'Oradea (2005), d'un projet sur « L'agriculture et le tourisme rural dans l'Eurorégion » impliquant l'association des jeunes hongrois de la province de Bihar et Media az Emberekert Alapítvány de Debrecen (2005), et d'une « Conférence sur les challenges de l'agriculture hongroise face à l'élargissement de l'Union européenne (2003).

De même que pour le secteur industriel, il est nécessaire de développer une coopération entre les entreprises et plus précisément entre les exploitants agricoles, par l'utilisation de systèmes de production mutuellement complémentaires favorisant les relations économiques au sein de l'Eurorégion. Ainsi, à cause de l'émiettement des propriétés, on pourrait encourager les agriculteurs à former des associations, à collaborer et à faire des projets ensemble.

Par ailleurs, il est important de mettre en place des conférences afin de promouvoir le rôle joué par l'agriculture au sein de la société.



L'agriculture écologique ou bio est un secteur dynamique en Roumanie et en Hongrie. Ces derniers semblent avoir pris conscience de la catastrophe économique et écologique liée à la production de masse. Face aux lobbies de l'industrie agro-alimentaire, encourageant l'agriculture intensive, on pourrait tenter de mettre en valeur l'agriculture biologique respectueuse de l'environnement. Pour valoriser ces produits, des marchés hebdomadaires pourraient être organisés dans l'Eurorégion vendant à la fois des produits roumains et hongrois.

Les villes et villages seraient des partenaires essentiels pour amorcer ce projet.

Le territoire concerné par cette proposition est le territoire eurorégional.



Objectifs	Propositions	Territoire concerné	Acteurs concernés	Moyens d'intervention de l'Eurorégion
D é v e l o p p e r l'agriculture et l'industrie chimique	Mettre en place un pôle de développement dans les secteurs de l'agriculture et de l'industrie chimique	Territoire de l'eurorégion	Départements de Bihor et d'Hajdú-Bihar Communes concernées Universités et instituts de formations dans l'agriculture et l'industrie chimique Entreprises de ces secteurs d'activités	Promotion par les CCI de Bihor et Hajdú-Bihar
Diminuer le taux de chômage du territoire	Développer des formations pour adultes pour faciliter l'accès à l'emploi	Territoire de l'eurorégion, notamment l'espace transfrontalier	Départements de Bihor et d'Hajdú-Bihar Organisme responsable de l'enseignement supérieur et des formations supérieures	Réalisation d'études pour montrer l'importance de cette thématique
Améliorer les conditions de travail sur l'espace transfrontalier	Améliorer les conditions des travailleurs transfrontaliers en termes de protections sociales, retraites, cotisations,...	Territoire de l'eurorégion, notamment l'espace transfrontalier	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Micro-régions (localités) Organisme des services sociaux (Roumanie/Hongrie)	Mener des études pour montrer l'importance des migrations transfrontalières entre Bihor et Hajdú-Bihar
Favoriser la coopération entre entreprises agricoles et entreprises industrielles	Favoriser le partage d'expériences et de connaissances des entreprises agricoles et industrielles	Territoire de l'eurorégion	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Micro-régions (localités) Porteurs de projets, entreprises roumaines et hongroises Organismes responsables de l'agriculture et de l'industrie sur les deux départements	Conférences, foires, etc. Mener des actions de lobbying.



II.5 Propositions pour l'enjeu 5: une accessibilité et un maillage à renforcer

Les infrastructures de transport sont essentielles pour favoriser la coopération transfrontalière et l'intensification des liens au sein de l'Eurorégion. Or, la Roumanie, venant d'intégrer l'Union Européenne, accuse un retard de développement au niveau des infrastructures, retard qu'elle travaille à combler.

Si nos propositions partent de la situation actuelle et par conséquent prônent souvent l'amélioration des infrastructures, elles nécessitent beaucoup d'argent. Au vu des moyens (notamment financier) de la structure Eurorégion, celle-ci ne pourra pas être l'acteur qui réalisera ces actions. Les propositions qui suivent sont donc surtout des idées qu'elle aura à défendre auprès des acteurs concernés (dans notre cas essentiellement les départements et les Ministères des transports des deux pays), et pour lesquelles elle devra, grâce à la réalisation d'études, trouver des arguments.

De plus, les propositions sont issues d'une vision à long terme du territoire. Toutes ne sont donc pas encore réalisables.

Proposition 1 : Favoriser une meilleure accessibilité du territoire

L'Eurorégion présente des routes de mauvaise qualité (chemins de terre, nids de poule) qui entravent l'accessibilité du territoire. Afin d'améliorer cette dernière, il serait souhaitable que ces routes soient de nouveau accessibles.

Par ailleurs, pour des raisons de praticabilité des routes, certains villages pourtant voisins ne sont plus reliés, car non situés du même côté de la frontière. Il nous semble donc nécessaire de remettre en état de fonctionnement ces divers chemins et de les améliorer afin de renforcer les liens transfrontaliers.

Toutefois, à l'heure actuelle, la Roumanie n'appartient pas encore à l'espace Schengen, l'ouverture de points de passage le long de la frontière est donc encore limitée.

Enfin, on dénote une signalétique peu présente sur le territoire. Il est nécessaire de la rendre plus visible.

Signalons qu'actuellement un projet d'autoroute est en cours de réalisation. Cette autoroute (pour le tracé voir: www.autostradatransilvania.ro) renforcera très nettement l'accessibilité du territoire.



Proposition 2 : Permettre une meilleure liaison Oradea - Debrecen

Liaison routière

Une ligne de bus permet la liaison Oradea-Debrecen une fois par jour. Afin de renforcer les liens entre Oradea et Debrecen, et faciliter les échanges, il faudrait augmenter la fréquence des trajets.

Toutefois, en termes de liaisons routière, il nous semble qu'il n'y a pas que la fréquence de ce trajet à augmenter. Ainsi, une étude devrait être réalisée par l'Eurorégion afin de déterminer quels sont les besoins de la population et mettre en place des services de transports en conséquence : plus d'arrêts sur le trajet Oradea-Debrecen, créer la possibilité pour les habitants de Debrecen de passer la journée à Oradea...

Un des avantages d'une offre en transport en commun adaptée à la fois aux besoins actuels et futurs de la population est de favoriser leur utilisation face à la voiture individuelle. Cette dernière occupe en effet beaucoup l'espace public dans les deux villes.

Dans le cadre de cette proposition, un autre acteur majeur est la compagnie privée qui gère les réseaux de transports en commun.

Liaison ferroviaire

Le trafic ferroviaire est relativement peu développé, les voies ferrées sont en mauvais état ce qui allonge la durée des voyages. Il serait important de mener une politique de restructuration et donc d'amélioration du réseau ferroviaire.

Si actuellement il n'existe aucune liaison ferroviaire directe entre Oradea et Debrecen, sa création est prévue. Pour le moment, les passagers voulant aller d'une ville à l'autre doivent passer par Püspökladány, une ville située en Hongrie à l'Ouest d'Oradea et de Debrecen. Or, une ligne directe existait entre Oradea et Debrecen. Celle-ci a été supprimée dans les années cinquante. Aujourd'hui, elle s'arrête en Hongrie à Kismaria. Le projet consiste donc à remettre en état la ligne qui existait entre Kismaria et Oradea.

Ce projet de ligne directe nous semble essentiel dans le cadre d'une coopération transfrontalière entre Bihor et Hajdú-Bihar. Par conséquent, le rôle de l'Eurorégion est bien d'appuyer ce projet auprès des instances de décisions pour lui donner plus de poids, afin d'accélérer sa réalisation, et permettre de faire les études nécessaires à son exécution, comme elle le fait actuellement. L'Eurorégion doit continuer dans cette voie.

Pour ce projet, les acteurs financiers sont les deux départements.



Proposition 3 : Développer le transport aérien

Les villes de Debrecen et d'Oradea possèdent toutes les deux un aéroport, d'envergure internationale pour Debrecen, et nationale pour Oradea. La proximité des deux villes et donc des deux aéroports impose pour la bonne marche de ces deux structures, qu'une politique de complémentarité et de coordination soit menée.

En effet, il faudrait réaliser (voire finaliser), d'une part, un projet d'autoroute reliant directement ces deux aéroports et d'autre part, se pencher sur la question de la complémentarité entre ces deux infrastructures aériennes. Un plan de développement aérien commun serait à élaborer afin de satisfaire au mieux les besoins de la population et rendre la région plus attractive. (Exemple de proposition intéressante à mettre dans le plan de développement aérien : équilibrage des dessertes internationales pour les deux aéroports/lignes internes/lignes externes. Il s'agit une idée déjà envisagée par les autorités du territoire).

Pour éviter la compétitivité entre les aéroports d'Oradea et de Debrecen, deux choix apparaissent :

- Rendre complémentaire les deux aéroports.

Par exemple, l'aéroport de Debrecen pourrait être spécialisé pour les vols internationaux et celui d'Oradea pour les vols locaux ou européens, ou bien le premier s'occuperait du transport de marchandises et le second des passagers.

- Remplacer les deux aéroports existants par un seul commun et international. Les moyens (techniques, de communication...) seraient partagés et son poids serait plus important.

L'Eurorégion pourrait réaliser une étude permettant de connaître la solution la mieux adaptée. Rappelons que l'aéroport d'Oradea, comme celui de Debrecen, sont de petits aéroports.

Proposition 4 : Rééquilibrer le territoire

Il ressort de notre étude, qu'Oradea et Debrecen devraient à long terme viser à ne former qu'un seul pôle central plutôt que deux périphéries. Cependant, il faut alors se méfier du poids qu'elles prendraient face aux villages alentours. Les deux départements sont en effet à forte tendances rurales et par conséquent constitués d'un réseau de petites villes et villages. Ces derniers ne doivent donc pas être oubliés si on ne veut pas trop déséquilibrer le territoire.

Pour cela, des services devront être créés en zone rurale afin de renforcer la structure des communes et y maintenir la population.

Pour ce projet, l'Eurorégion peut être une force d'influence auprès des départements et des microrégions pour inciter la mise en place de services à



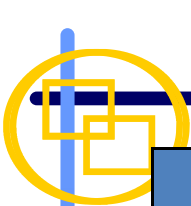
la population (commerces,...) ainsi qu'aux entreprises.

Proposition 5 : Promouvoir l'unité du territoire par le marketing et de la communication

Dans l'optique où l'armature urbaine entre Oradea et Debrecen se renforcerait, il serait utile de créer un site internet sur lequel serait mis à disposition du public tout ce qui concerne les relations entre les deux villes : horaires de bus, dates des événements culturels, échanges universitaires possibles, etc.

Limites des modes doux

Un des derniers aspects « transport » concerne les « modes doux », notamment la bicyclette. Après avoir étudié et observé le territoire de l'Eurorégion, il nous semble que toute proposition à ce sujet serait peu pertinente car trop anticipée. Il y a en effet bien d'autres priorités et changements à faire avant de se pencher sur cette problématique. Toutefois, d'ici quelques années, il est probable que des propositions dans ce domaine seront à envisager (pistes cyclables entre Oradea et Debrecen et surtout au sein même des deux villes, voies vertes dans les zones plus rurales pour les touristes...).



Objectifs	Propositions	Territoire concerné	Acteurs concernés	Moyens d'intervention de l'Eurorégion
Favoriser une meilleure accessibilité du territoire	Améliorer l'état des routes Favoriser les liaisons entre villages Améliorer la signalétique du territoire	Ensemble de l'eurorégion notamment le long de la frontière Région Grande - Plaine et Région Nord-Ouest	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Ministères des transports Hongrois et Roumain Régions Nord-Ouest et Grande-Plaine	Moyens d'action très limités, Réalisation de lobbying auprès des acteurs concernés
Favoriser la liaison Oradea –Debrecen	Liaison routière : réadapter la liaison de bus entre les deux pôles (augmentation de la fréquence de desserte, etc.) Liaison ferroviaire : Encourager la réalisation d'une ligne directe entre Oradea et Debrecen	Aires urbaines d'Oradea et Debrecen Espace de liaison entre les deux villes	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Ministères des transports Hongrois et Roumain Compagnies privées de gestion des transports en commun : bus, réseau ferroviaire (CFR,...)	Réalisation d'une étude permettant d'évaluer les besoins de la population en termes de transports en commun Réalisation de lobbying auprès des acteurs concernés
Développer le transport aérien	Coordonner les aéroports et mettre en place une politique de complémentarité	A é r o p o r t s d'Oradea et de Debrecen	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Ministères des transports Hongrois et Roumain	Réalisation d'une étude permettant d'optimiser la coordination
Rééquilibrer le territoire	Favoriser la création de services à la population et aux entreprises dans les zones périphériques et rurales	Z o n e s périphériques et rurales	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Micro-régions (localités) Porteurs de projets, entreprises	Force d'influence auprès des départements et des micro-régions
Promouvoir l'unité du territoire par la communication et le marketing	Réalisation d'un site internet mettant à disposition du public tout ce qui concerne les données/événements de l'eurorégion (horaires et lignes de bus, dates des événements culturels, échanges universitaires, etc.)	Ensemble de l'eurorégion	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Ensemble des acteurs du territoire	Création du site Rôle de coordinateur des données (mise à jour, maintenance, etc.)



II.6 Propositions pour l'enjeu 6 : une qualité de vie à améliorer

Proposition 1 : Favoriser la coopération et la coordination transfrontalière dans le domaine de la santé

Comme vu précédemment, l'eurorégion possède des compétences limitées en terme d'actions de grande envergure. Elle a seule les moyens de mettre en place des projets ponctuels et locaux.

En terme de réseau de santé, la proposition majeure viserait à rééquilibrer ce réseau sur l'ensemble du territoire et à améliorer son accessibilité. Cependant, ce projet n'est pas directement du ressort de l'Eurorégion. Nous proposons alors, d'encourager les acteurs du domaine de la santé à mettre en place des conférences et des séminaires afin de mutualiser leurs connaissances et leurs savoir-faires. Ces projets sont actuellement en cours de réalisation sur le territoire, et nous proposons de les encourager et de les intensifier.

Proposition 2 : Favoriser l'adéquation entre les exigences professionnelles et les cursus de formation

Nous avons relevé dans l'état des lieux précédent, un manque d'adéquation entre les formations supérieures et les exigences du marché. Les étudiants aussi bien Hongrois que Roumains éprouvent de nombreuses difficultés pour trouver du travail. Dans le cadre d'une coopération transfrontalière, nous proposons aux universités de s'allier avec des entreprises (PME., GE) aussi bien dans le département du Bihor que d'Hajdú-Bihar et de fournir à leurs étudiants des stages en entreprises. Il est important de préciser qu'en Roumanie la culture de stages en entreprises et en collectivités est très peu développée.

Proposition 3: Promouvoir le secteur de la RDI

Afin de favoriser la collaboration des universités de Debrecen et d'Oradea d'une part, et d'engager le territoire, sur un secteur, qui a terme pourrait être porteur, il serait intéressant que ces universités mettent en place des programmes d'échanges et d'études sur le secteur de la R&D. Cette proposition pourrait tout aussi s'inclure dans la partie dite « économique ». Comme nous l'avons vu dans les opportunités (facteurs externes au territoire), la RDI est un secteur en plein essor qu'il serait pertinent de développer sur le territoire.

Proposition 4: Rééquilibrer le territoire en termes de flux transfrontaliers d'étudiants

De nombreux étudiants Hongrois de Roumanie partent étudier à l'Université de Debrecen, dans le département d'Hajdú-Bihar. Ceci peut s'expliquer par les bourses que le gouvernement Hongrois met à leur disposition. La présence d'une université hongroise sur le département du Bihor ne réussit à stopper la tendance. Il serait pertinent de développer une nouvelle section d'études hongroises à l'université d'Oradea, en complétant l'offre de formation déjà présente sur le département du Bihor.



Objectifs	Propositions	Territoire concerné	Acteurs concernés	Moyens d'intervention de l'Eurorégion
Favoriser la coopération et la coordination transfrontalière dans le domaine de la santé	Favoriser la mise en place de séminaires, conférences et échanges d'experts dans le domaine de la santé	Ensemble de l'euro-région	Conseils départementaux du Bihor et d'Hajdú-Bihar Hôpitaux des villes d'Oradea et de Debrecen Hôpitaux des villes moyennes régionales	Projets ponctuels, organisation de conférences, séminaires, marketing
Favoriser l'adéquation entre les exigences professionnelles et les cursus de formation au sein de l'Eurorégion	Encourager les relations entre les entreprises et les universités au sein de l'euro-région par la mise en place de stages	Ensemble de l'euro-région	Département du Bihor Département d'Hajdú-Bihar Conseils locaux Université de Debrecen/Oradea Entreprises hongroises et roumaines de l'euro-région	Réalisation d'études et de bonnes pratiques sur cette thématique Utiliser les études pour faire du lobbying auprès des acteurs concernés
Promouvoir le secteur de la R&D	Réaliser des programmes de recherche entre les deux universités : Oradea et Debrecen, principalement dans le domaine de la RDI (Recherche, Développement et Innovation)	Ensemble de l'euro-région	Département du Bihor Département d'Hajdú-Bihar Conseils locaux Université de Debrecen/Oradea Entreprises hongroises et roumaines de l'euro-région	Réalisation d'études et de bonnes pratiques sur cette thématique Utiliser les études pour faire du lobbying auprès des acteurs concernés
Eviter la fuite des étudiants Hongrois en Roumanie vers l'université de Debrecen	Proposer une section d'études hongroises sur l'université d'Oradea	Universités d'Oradea et de Debrecen	Département du Bihor Département d'Hajdú-Bihar Conseils locaux Universités de Debrecen et d'Oradea	Etudes, bonnes pratiques, lobbying



Ce travail, réalisé dans le cadre d'un atelier franco-roumain, a été élaboré dans un souci de neutralité et d'objectivité. Toutefois, en dehors de la difficulté que nous avons pu rencontrer lors de la lecture des documents à distinguer les informations objectives de celles relevant d'une prise de position de l'auteur, deux barrières nous sont apparues : la barrière du langage et la barrière culturelle qui ont parfois pu nous faire percevoir des phénomènes différemment de ce qu'ils sont réellement.

En effet, les documents auxquels nous avons eu accès étaient selon leur lieu d'élaboration en hongrois, roumains ou anglais. Il y a donc sans doute eu des pertes d'informations lors des traductions puisque en aménagement du territoire les mêmes notions ne recouvrent pas forcément les mêmes réalités. Cette difficulté est caractéristique de tout travail d'ordre transfrontalier.

Pour la même raison, un autre aspect nous a posé quelques problèmes, celui de la cohérence des données. Elles sont en effet différentes selon le pays qu'elles concernent. Nous avons donc parfois rencontré un problème de correspondance des données qui se traduit au niveau des cartes et des graphiques représentés.

De plus, s'agissant d'un travail universitaire entre la France et la Roumanie, si nous avons eu assez facilement accès aux données roumaines, notre accès aux données hongroises a été assez limité, notamment au début de notre travail.

Tous ces aspects nous ont poussés à limiter notre travail à l'échelle eurorégionale. Une des grandes limites de notre travail est donc l'absence de prise en compte de manière justifiée (chiffres...) des phénomènes d'attractions, de migrations, etc., qui existent probablement entre l'Eurorégion et les territoires alentours (Cluj...).

Ce travail n'est aussi pour l'instant qu'un travail théorique effectué en France à partir de documents statistiques, avec peu de contacts avec la structure Eurorégionale et les réalités de terrains. Par conséquent, il peut parfois se révéler éloigné des réalités concrètes, notamment au niveau des propositions.

Cette étude nous a donc permis d'appréhender les problématiques d'un travail transfrontalier (cultures de travail différentes, données qui ne correspondent pas...) et d'en apprécier la complexité et les enjeux, malheureusement dans un temps trop limité compte tenu du contexte.

Les frontières ont depuis tout temps été source de conflits et de divisions en Europe. La construction progressive de l'Union européenne a permis la mise en place graduelle d'une plus grande liberté de circulation des biens et des personnes. Cette évolution et organisation de l'espace ont amené à repenser la notion de frontière en Europe de l'Ouest dans un premier temps.

Ainsi, la frontière, et plus largement l'espace frontalier, n'est plus considéré comme un espace périphérique, une barrière hermétique mais devient peu à peu un espace d'échanges et de relations.

Le territoire transfrontalier deviendrait à terme, un espace à aménager porteur d'un véritable territoire de projet, notamment grâce aux structures de coopération transfrontalière de type : Eurorégion, agglomérations transfrontalières, etc.

L'intégration des pays de l'ancien bloc communiste à l'Union européenne a constitué une nouvelle étape dans la recomposition institutionnelle et spatiale de l'Europe. Ces pays situés autrefois aux franges de l'Union européenne et totalement fermés, s'ouvrent désormais au marché unique et constituent de nouvelles portes d'entrée à exploiter. La Roumanie s'inscrit dans ce cadre.

Ces nouveaux pays membres se voient alors confrontés à une double problématique : celle du rattrapage de leur retard de développement économique et structurel ainsi que celle de la recomposition territoriale de leurs espaces frontaliers. Notons cependant que pour ces pays membres, le rattrapage de leur retard de développement est prioritaire comparé aux problématiques transfrontalières et qu'ils reçoivent à ce titre, des aides financières importantes de la part de l'Union européenne.

L'espace transfrontalier Hajdú-Bihar-Bihar étudié au cours de cet atelier, s'est engagé dans la coopération transfrontalière à travers la mise en place volontaire d'une Eurorégion en 2002.

Dans un contexte de globalisation où chaque territoire est en compétition, les deux villes principales de l'Eurorégion : Oradea (en Roumanie) et Debrecen (en Hongrie) possèdent un faible rayonnement international. Se pose alors la question de savoir si la coopération transfrontalière pourrait, à terme, amener cet espace à devenir plus compétitif et constituer un véritable pôle de développement, une MEGA (Metropolitan European Growth Area), etc. Dans le cas contraire, on peut craindre qu'une compétition entre les villes et les départements concernés soit nuisible au développement de l'ensemble du territoire.



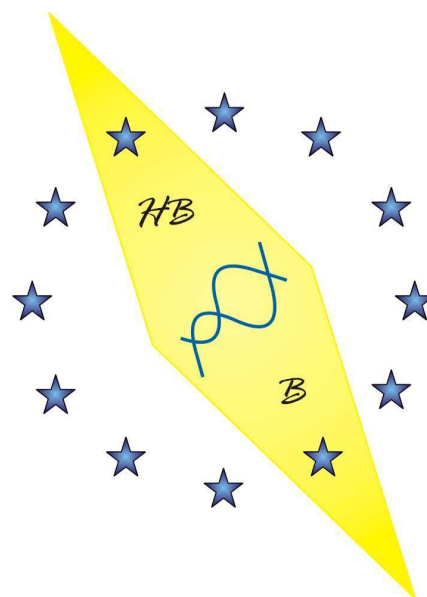
Au sein de cette eurorégion, des freins à la coopération transfrontalière existent tels que : la présence d'un fort déséquilibre du niveau de développement entre les deux départements, notamment du point de vue des infrastructures et du développement économique, des représentations mentales d'une frontière fermée qui persistent, etc. Cependant, au delà de ces difficultés, le territoire présente des potentialités qui pourraient être source de coopération et de complémentarité : des ressources touristiques importantes (eaux thermales), l'existence actuelle de projets communs ponctuels principalement culturels, des échanges universitaires de qualité, etc.

De plus, au vu des caractéristiques de l'eurorégion et des opportunités et menaces qui pèsent sur ce territoire, il semble que ce dernier pourrait se révéler pertinent pour développer à terme un véritable projet transfrontalier. Ce projet de territoire permettrait de répondre aux problématiques communes des deux départements et devraient ainsi se positionner au cœur de l'espace transfrontalier.

Afin de porter au mieux ce type de projet, l'Europe a récemment adopté des mesures pour la mise en place de GECTs (Groupement Européen de Coopération Transfrontalière). D'ici une trentaine d'année, ce type de structure pourrait être envisagé sur le territoire de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar. L'implication et la volonté des décideurs politiques de part et d'autre de la frontière, seront capitales pour la mise en place d'une telle structure. Auparavant, l'eurorégion doit mener un travail en termes de sensibilisation des acteurs aux réalités transfrontalières, changement des mentalités des populations locales, etc.

Pour autant, au-delà des apports bénéfiques de la coopération transfrontalière, il est important de garder à l'esprit qu'elle ne constitue pas la solution à tous les problèmes du territoire. Il est alors nécessaire de repositionner le territoire transfrontalier dans un espace multi scalaire en intégrant le niveau infra-territorial (micro régions et communes) et le niveau supra territorial (région, Etat, Europe). La recomposition spatiale pourra, ainsi seulement, s'opérer de manière efficace, cohérente et coordonnée.

BIBLIOGRAPHIE





A Hajdu-Bihar-Bihar Euroregio helyzetfeltaró Tanulmánya. (2006). Récupéré sur <http://www.euroregio.hu/index.php?lang=1&menu=404&id=4>.

AMILHAT-SZARY Anne-Laure, FOURNY Marie-Christine. (2006). *Après les frontières, avec la frontière - Nouvelles dynamiques transfrontalières en Europe*. Editions de l'Aube.

ARFE - COMMISSION EUROPEENNE (Ed.). (2000). *Guide pratique de la coopération transfrontalière (3e édition)*. Auteurs : GABBE Jens, VON MALCHUS Viktor, MARTINOS Haris.

CATROU Agathe. (Septembre 2005). *Les représentations de la frontière hongro-roumaine par les étudiants d'Oradea (Roumanie) : de l'attente de l'union européenne à son intégration*. Travail d'étude et de recherche, Département Géographie de l'Université de Poitiers.

CERTU (Ed.). (Août 2006). *Alimenter un diagnostic de territoire communal : 19 grilles thématiques (CD ROM)*.

COMMISSION EUROPEENNE. (2003). *Elargissement de l'Union Européenne - Résultats et défis*. Auteur : KOK Wim.

COMMISSION EUROPEENNE. (2003). *Extrait du rapport de KOK Wim - Elargissement de l'Union Européenne : Résultats et défis*.

COMMISSION EUROPEENNE. (2004). *Un nouveau partenariat pour la cohésion : compétitivité convergence coopération*. Troisième rapport sur la cohésion économique et sociale.

COOPERATION TRANSFRONTALIERE, CONSEIL DE L'EUROPE (Ed.). (Février 2005). *Manuel de la coopération transfrontalière : projet de version révisée*. Auteur : Charles RICQ.

DANET Camille . (2006). *Synthèse des programmes opérationnels de la Roumanie 2007-2013 : Participation à l'élaboration du diagnostic du cadre stratégique, Reflexion on pooling common transport management in the Metropolitan Area of Oradea*. Mémoire de stage - Magistère 3 Aménagement, Polytech'Tours.



DANET Camille. (2006). *L'organisation spatiale des aires urbaines hongroises - Suburbanisation et recomposition territoriale - Le cas de la ville de Pécs*. Mémoire de recherche - Magistère 3 Aménagement, Polytech'Tours.

DEPARTEMENT D'HAJDU-BIHAR. <http://www.hbmo.hu/>.

ES-SAFI Younes, GRALL Stéphanie, IFTENE Oana, SECHET Laetitia. (Novembre 2007). *Impacts de la politique régionale européenne en Roumanie*. Département Aménagement 4e année, Polytech'Tours.

EUROPEAN SPATIAL PLANNING OBSERVATION NETWORK. <http://www.espon.eu/>.

EUROPEAN UNION - Regional Policy. (n.d.). *Hungary - Cohesion policy 2007-13* .

EUROPEAN UNION - Regional Policy. (n.d.). *Romania - Cohesion policy 2007-13* .

EUROREGION BIHOR-HADJU-BIHAR. <http://www.euroregio.hu/>.

GEO-CONFLUENCES. <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/>.

GORIN Céline, NEMES Valentin, SOUCHET Emilie, WILLEKE Katharina. (Novembre 2007). *L'impact de la politique régionale européenne en Roumanie*. Département Aménagement 4e année, Polytech'Tours.

HARDI T. (2005). *Borders and regional co-operations*. in BARTA et al., 2005 - "Hungarian Spaces and Places : Patterns of Transition", Pécs, Centre for Regional Studies HAS.

HINFRAY Noémie. (2006). *Contribution à l'analyse des processus de construction des territoires transfrontaliers européens* .

HINFRAY Noémie. (Juin 2006). *Intégration européenne et recompositions transfrontalières dans les PECO*. Mémoire de recherche - Magistère 3 Aménagement, Polytech'Tours.



HINFRAY Noémie. (Septembre 2006). *Stratégie de développement de l'eurorégion Bihor-Hajdu-Bihar : propositions d'une méthodologie d'approche*. Mémoire de stage - Magistère 3 Aménagement, Polytech'Tours.

HINFRAY Noémie, DANET Camille. (n.d.). *Euroregional transport polic issues within new member states : reflexion around the case of euroregion Hajdu-Bihar (Hungary) - Bihor (Romania)* .

HORGA Ioan, SÜLI-ZAKAR Istvan. (2006). *Challenges and perspectives in the Regional and Euroregional Issues in the New Europe*. Institute for Euroregional Studies Oradea-Debrecen.

<http://www.geographyiq.com/>.

HUNYA G., TELEGDY A. (2003). *Hungarian-Romanian Cross-border economic co-operation*. in "Aspects régionaux de la transition en Europe de l'Est et en Russie", Région et Développement n°18.

ILIES Alexandru. (2003). *România între milenii. Frontiere, areale frontaliere si cooperare transfrontaliera*. Oradea: Editura Universitatii din Oradea.

ILIES Alexandru. (2004). *Romania. Euroregiuni*. Oradea: Editura Universitatii din Oradea.

INSEE Hongrie. <http://www.ksh.hu/>.

INSEE Roumanie. <http://www.insse.ro/>.

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE DU BIHOR. (2004). *Annuaire statistique*.

LA DOCUMENTATION FRANCAISE. <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/>.

LEPESANT G. (2002). *Les territoires centre-européens : état des lieux après une décennie de transition*. in Territoires 2020 n°5, mars 2002.



MAIRIE DEBRECEN. <http://portal.debrecen.hu/>.

MAIRIE ORADEA. <http://www.oradea.ro/>.

MARCHAND Anne-Laure, NICOLAS Pierre-Adrien, ROUSSEL Elise. (Novembre 2007). *Etude comparative de l'impact des fonds structurels dans différentes régions françaises*. Département Aménagement 4e année, Polytech'Tours.

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE DE HONGRIE. (2004). *Dossiers sur la Hongrie*. Auteurs : KONRAD Marta, VANDOR Janos.

MINISTERUL EDUCATIEI SI CERCETARII. (2005). *Analele universitatii din Oradea - Seria Geografie - Tom XV*. Oradea: Editura Universitatii din Oradea.

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE - CONSEIL DE L'EUROPE (Ed.). (2006). *Guide pratique de la coopération transfrontalière*. Auteur : SCHNEIDER Françoise.

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE (Ed.). (2007). *Atlas de la coopération transfrontalière : dynamiques transfrontalières et projets de territoires (2e édition)*.

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE (Ed.). (2006). *Bonnes pratiques de gouvernance dans les agglomérations transfrontalières en Europe*. Auteurs : DENERT Olivier, RUBIO Jean, SCHNEIDER-FRANCAIS Françoise .

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE (Ed.). (mai 2007). *Journée d'information et d'échanges sur le groupement européen de coopération territoriale, jeudi 16 novembre 2006 à l'IRA de Metz, Actes*.

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE. (2007, Novembre). *Espaces transfrontaliers n°24* .

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE. (Août 2003). *Les cahiers de la MOT n°3 - Les agglomérations transfrontalières* .



MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE. <http://www.espaces-transfrontaliers.org/>.

MISSION OPERATIONNELLE TRANSFRONTALIERE. (Mai 2005). *Les cahiers de la MOT n°5 - L'intercommunalité transfrontalière*.

PETREA Rodica. (2006). *Rural tourism and sustainable development*. Editura Universitatii din Oradea.

POLYTECH'TOURS. (2003). *Les Nouvelles réalités urbaines en Hongrie* (diaporama réalisé suite à un voyage d'études à Pecs du 3 au 9 février 2003). Aménagement, Etudiants du DEA Villes et Territoire et de Magistère 3.

REICHNITZER J., HARDI T. (2002). *Les problèmes posés par la coopération transfrontalière dans différents types de régions frontalières hongroises à la lumière des accords de Schengen*. in "Entre espace Schengen et élargissement à l'Est : les recompositions territoriales de l'Union Européenne" (actes du colloque, CEGUM, Université de Metz, 17-19 juin 2002), Mosella, tome XXVII, n°3-4, 3e et 4e trim.

SULI-ZAKAR Istvan. (2004). *Cross-border Co-operations Schengen Challenges*. University of Debrecen.

TATAR M. (2004). *The impact of the EU enlargement of the Romanian-hungarian cross-border cooperation, the case of Bihor-Hajdu-Bihar euroregion*. in WENDT J., BENTE F., BODOCAN V., 2004, "Poland and Romania before enlargement of European Union and Nato", Carta blaca, Warsaw.

UNION EUROPEENNE. <http://europa.eu/>.

UNION EUROPEENNE. <http://www.touteurope.fr/>.

UNIVERSITATEA DIN ORADEA. (2003). *Revista Româna de Geografie Politica - Anul V nr.2*. Oradea: Editura Universitatii din Oradea.

UNIVERSITATEA DIN ORADEA. (2004). *Revista Româna de Geografie Politica - Volum coordonat de dr. Jan Wendt - Anul VI nr.1-2*. Oradea: Editura Universitatii din Oradea.



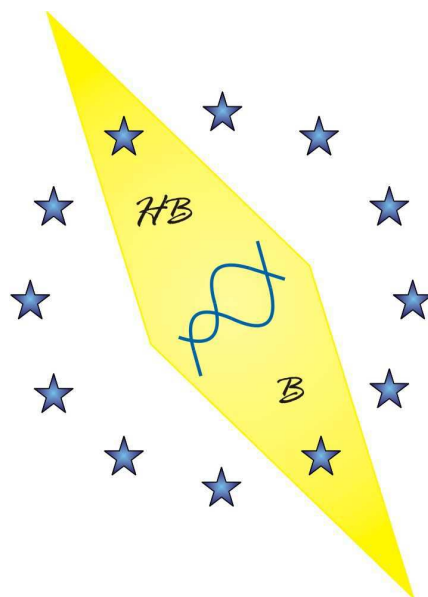
UNIVERSITY OF ORADEA, UNIVERSITY OF DEBRECEN. (Spring 2006). *Eurolimes - Volume I - Europe and Its Borders : Historical Perspective*. Oradea University Press.

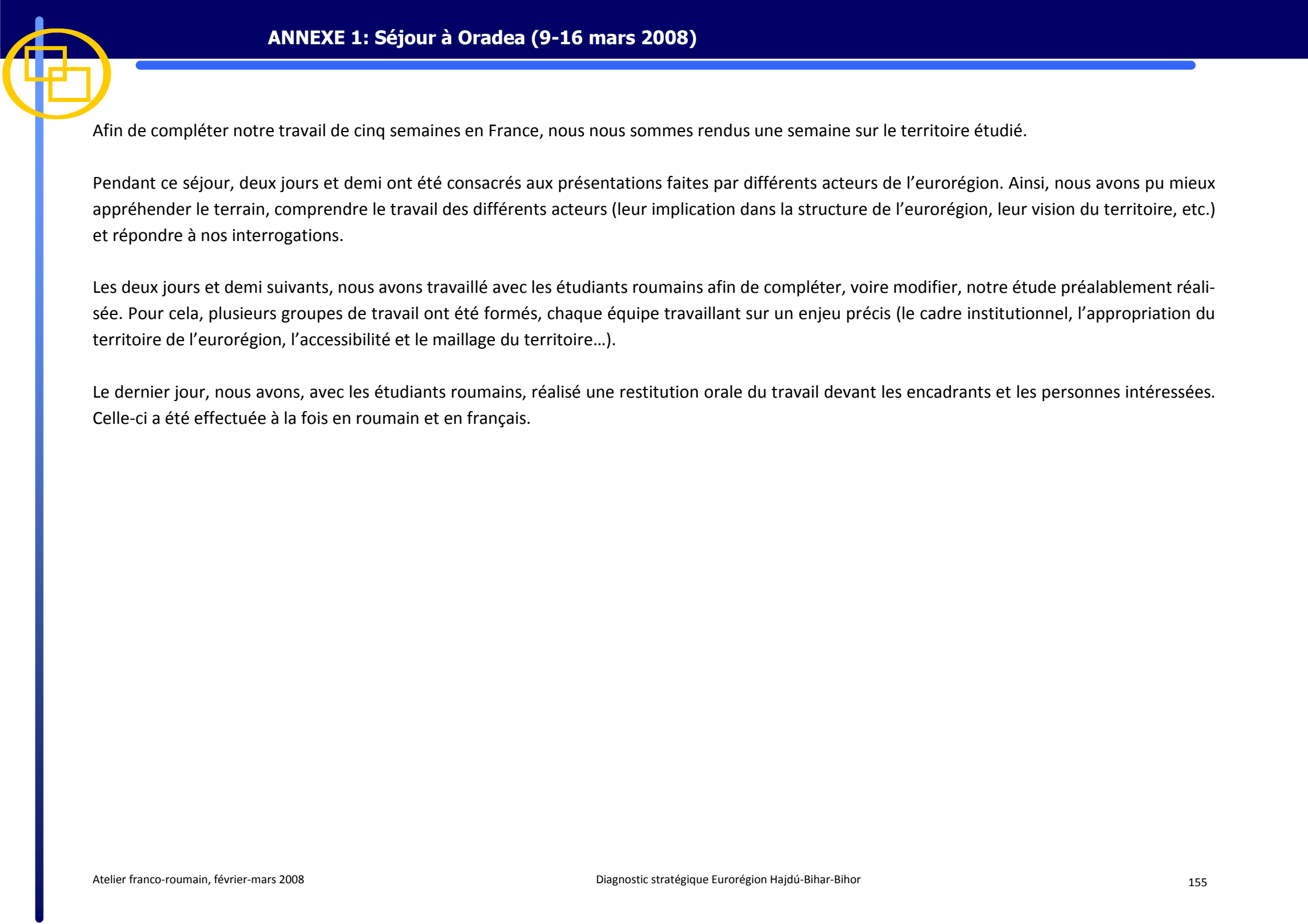
UNIVERSITY OF ORADEA, UNIVERSITY OF DEBRECEN. (Autumn 2006). *Eurolimes - Volume II - From Smaller to Greater Europe : Border Identitary Testimonies*. Oradea University Press.

UNIVERSITY OF ORADEA, UNIVERSITY OF DEBRECEN. (Spring 2007). *Eurolines - Volume III - Media, Intercultural Dialogue and the New Frontiers of Europe*. Oradea University Press.

ZIARUL PRIMARIEI ORADEA. (An I, nr.13, 1 septembrie 2006). *Parteneriat strategic intre Oradea si Debrecen* .

ANNEXES





Afin de compléter notre travail de cinq semaines en France, nous nous sommes rendus une semaine sur le territoire étudié.

Pendant ce séjour, deux jours et demi ont été consacrés aux présentations faites par différents acteurs de l'eurorégion. Ainsi, nous avons pu mieux appréhender le terrain, comprendre le travail des différents acteurs (leur implication dans la structure de l'eurorégion, leur vision du territoire, etc.) et répondre à nos interrogations.

Les deux jours et demi suivants, nous avons travaillé avec les étudiants roumains afin de compléter, voire modifier, notre étude préalablement réalisée. Pour cela, plusieurs groupes de travail ont été formés, chaque équipe travaillant sur un enjeu précis (le cadre institutionnel, l'appropriation du territoire de l'eurorégion, l'accessibilité et le maillage du territoire...).

Le dernier jour, nous avons, avec les étudiants roumains, réalisé une restitution orale du travail devant les encadrants et les personnes intéressées. Celle-ci a été effectuée à la fois en roumain et en français.



Calendrier de la semaine

Lundi 10 mars 2008

- Ouverture de l'atelier avec la présentation de l'atelier et de notre travail préalable aux étudiants roumains.
- Présentation de M. Dan POINAR sur l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar (Conseil départemental du Bihar, service de programmes, perspectives, développement régional et intégration européenne)
- Présentation de M. Theodor PETRONI sur les nouvelles opportunités du programme opérationnel régional et du programme de coopération territoriale européenne 2007-2013 (Conseil département du Bihar, directeur du service de programmes, perspectives, développement régional et intégration européenne)
- Présentation de Mme Lucia BANU sur la coopération transfrontalière entre la Roumanie et la Hongrie (Bureau régional pour la coopération transfrontalière pour la frontière Roumanie-Hongrie, BRECO)

Mardi 11 mars 2008

- Présentation de M. Laszlo BUZAS sur l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar (Conseil départemental d'Hajdú-Bihar-Bihar, directeur du service du développement régional)
- Présentation de Mme Andrea KRAJNYÁK sur le rôle de la maison de l'eurorégion (Maison de l'eurorégion, Debrecen)

Mercredi 12 mars 2008

- Présentation de la station touristique Baile Felix (Bihar)
- Travail de groupe

Jeudi 13 mars 2008

- Travail de groupe

Vendredi 14 mars 2008

- Travail de groupe

Samedi 15 mars 2008

- Présentation de notre travail avec les étudiants roumains
- Clôture de l'atelier
- Visite de la caverne des Ours, du musée ethnographique de Beius (Bihar) et d'une église orthodoxe typique dans le sud du département de Bihar.



Une marchande de souvenirs devant la grotte des ours



Un musée ethnographique

Journée de visite du département de Bihor



Un musée traditionnel privé



Une église traditionnelle en bois

Pour enrichir la partie concernant la perception et la représentation de la frontière, le questionnaire suivant a été élaboré.

1. **Ce ocupatie aveti(Daca sunteti student la ce profil ?)** Occupation (étudiant en ?)
2. **Nationalitate** Nationalité
3. **Origine**
4. **Aveti membrii ai familiei care sunt de origine maghiara ? Care ?** Avez-vous des membres de la famille d'origine hongroise ? Lesquels ?
5. **Daca vorbiti limba maghiara ?** Parlez-vous le hongrois ?
6. **Ati fost deja in Ungaria ? In mod regulat ?** Etes-vous déjà allé en Hongrie ? régulièrement ?
Dar in judetul Hajdú-Bihar ? Et dans le département d'Hajdú-Bihar ?
Daca da in ce scop ? Si oui, dans quels buts ?
Daca nu, de ce ? Si non, pourquoi ?
Ce ar putea sa va determine sa va duceti in Ungaria ? Qu'est ce qui vous incitez à aller plus souvent en Hongrie ?
7. **Cum vedeti/percepeti frontiera ? (ca pe o bariera ?)** Comment percevez-vous la frontière ?
8. **Integrarea in UE a schimbat viziunea voastra asupra frontierei, obiceirile dvs in ceea ce priveste trecerea frontierei ?** Est-ce que l'intégration de la Roumanie à l'Union européenne a changé votre vision de la frontière et vos habitudes ?
9. **Ati realizat deja vreo activitate impreuna cu maghiari din Ungaria ?** Avez-vous déjà réalisé des activités avec des Hongrois ?
Daca da, care ? Si oui, lesquelles ?
10. **Ati fi interesat sa participati la activitati comune cu maghiarii ? (exemplu)** Seriez-vous intéressés pour participer à une activité/une autre activité en commun ? (un exemple d'activité est donné à l'interviewé)
- De ce ?Crezi ca ar fi folositoare aceasta experienta ?** Pourquoi ? Les apports ?
11. **Aveti o idee de o activitate care ati putea sa o realizati in comun?** Avez-vous une idée d'une activité qui pourrait être faite en commun ?
12. **Din punctul dvs de vedere care credeti ca ar putea fi obstacolele realizarii unei activitati in comun ?** Selon vous, quels sont les obstacles à la réalisation des activités en commun ?
13. **Stiti ca exista euroregiunea Hajdú-Bihar-Bihor?** Connaissez-vous l'existence de l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor ?
14. **Va simtiti implicati in ceea ce priveste proiectele euroregiunii ?** Vous sentez-vous concernés, impliqués par ce projet d'Eurorégion ?

Comme nous l'avons vu dans le chapitre « Les instruments de la politique territoriale », un nouvel instrument de coopération a été créé lors de la réforme de la politique régionale pour la période 2007-2013: le Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT). Les autorités régionales et locales des différents pays peuvent ainsi créer des groupements de coopération ayant une personnalité juridique. Les membres du GECT peuvent être des organismes publics nationaux ou régionaux.

Convention, tâches et compétences

(source : <http://europa.eu/scadplus/>)

Les compétences du GECT sont fixées dans une convention de coopération obligatoire qui est créée à l'initiative de ses membres. Ils décident si le GECT est une entité juridique séparée ou s'ils confient les tâches à l'un de ces membres. Les pouvoirs de puissance publique, de police et de réglementation sont exclus de la convention.

Dans les limites de ses attributions, le GECT agit au nom et pour le compte de ses membres. Il possède ainsi la capacité juridique reconnue aux personnes morales par les législations nationales.

Le GECT peut se voir confier soit la mise en œuvre des programmes cofinancés par la Communauté, soit toute autre action de coopération transfrontalière avec ou sans intervention financière communautaire.

La convention précise la tâche, la durée et les conditions de dissolution du GECT. Elle est limitée aux domaines de coopération choisis par les membres et précise leurs responsabilités. Le droit applicable pour l'interprétation et l'application de la convention est celui de l'État membre où est établi le siège officiel.

Les membres arrêtent un budget annuel prévisionnel qui fait objet d'un rapport annuel certifié par des experts indépendants. Les membres sont responsables financièrement au pro rata de leur contribution en cas de dettes.

Exemple de GECT

Depuis fin janvier 2008, l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai a adopté cette nouvelle forme de gouvernance. Elle est ainsi la première structure à se définir comme un Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT). Dotée de cette personnalité juridique, l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai espère renforcer la coopération transfrontalière entre la France et la Belgique, et ce de façon plus efficace et cohérente.

(source: www.diplomatie.gouv.fr/)

« Le GECT comprend quatorze membres : l'État français, le conseil régional Nord-Pas de Calais, le conseil général du Nord, la communauté urbaine de Lille-Métropole, l'État fédéral belge, la région flamande, la région wallonne, la communauté française de Belgique, les Provinces de Flandre occidentale et du Hainaut ainsi que plusieurs intercommunales flamandes et wallonnes. Ces différents partenaires ont signé la déclaration d'intention pour la création de ce GECT le 19 mars 2007 à Lille.

La création de cette Eurométropole est l'aboutissement d'une coopération entreprise de longue date entre la Communauté urbaine de Lille-Métropole et ses partenaires wallons et flamands. Différentes étapes ont structuré cette coopération depuis la création en octobre 1991 de la Conférence Permanente Intercommunale Transfrontalière COPIT avec la volonté de créer une agglomération franco-belge de 2 millions d'habitants.



Ce rapport indique notamment que la création de ce GECT permettra, d'une part, de réunir tous les partenaires concernés dans un cadre de suivi politique pour la gouvernance de l'eurodistrict de Lille-Métropole franco-belge, y compris les deux États, et, d'autre part, de doter l'eurodistrict de la personnalité morale et de l'autonomie financière. »

Intérêt de mettre en place un GECT dans l'Eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar

On peut se poser la question de la pertinence d'un tel outil pour l'Eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar.

Selon des spécialistes de l'Assemblée des Régions d'Europe (ARE), les avantages du GECT sont les suivants:

- il contribuerait à éliminer un grand nombre de barrières administratives et juridiques auxquelles les régions sont confrontées lors de la mise en œuvre de projets transfrontaliers ;
- il mettrait sur pied un modèle reconnu à l'échelle européenne que les régions pourraient suivre lorsqu'elles établissent de nouveaux partenariats ;
- il pourrait incorporer les bonnes pratiques des mécanismes de coopération déjà en place.

Selon nous, lorsque la coopération entre Hajdú-Bihar et Bihor sera mieux installée (d'ici une trentaine d'années), un GECT pourrait permettre de promouvoir et de soutenir une coopération transfrontalière plus efficace et cohérente au sein du territoire. Les réflexions et décisions seraient ainsi centralisées par une seule et même structure, les stratégies de développement n'en seraient que mieux élaborées et plus cohérentes. En effet, ce nouvel instrument peut permettre de dépasser les difficultés liées aux différences entre les législations nationales régissant par exemple la fiscalité, le droit du travail ou l'aménagement de territoire. De plus, les GECT restent des instruments souples et évolutifs, donc adaptés à l'évolution permanente des réalités du territoire transfrontalier.

Malgré ces avantages, certains états membres sont défavorables (Allemagne, Pays Bas, Finlande, Irlande, etc) à l'établissement d'un GECT ou souhaitent en limiter l'utilisation.

Certains Etats membres veulent limiter l'utilisation du GECT aux actions liées aux fonds structurels uniquement. Quant à l'Allemagne, elle ne veut pas que l'instrument soit doté d'une personnalité juridique car cela pourrait avoir des implications quant aux possibilités d'un GECT de solliciter et gérer des fonds nationaux et européens.

D'après Dirk Peters, conseiller juridique à l'unité juridique de la DG REGIO, ces réticences peuvent s'expliquer par le fait que « *certaines autorités centrales considèrent encore la coopération transfrontalière comme de la coopération extérieure, alors qu'il s'agit en réalité d'une coopération interne à la Communauté ou, en d'autres termes d'une coopération menée au sein du Marché unique.* »

Certains avantages et raisons de désaccord étant posés, seuls des spécialistes, des juristes, et les acteurs concernés peuvent décider de la pertinence d'un GECT pour l'Eurorégion Bihor-Hajdú-Bihar et d'approfondir ou pas cette idée.

Les projets e-bird

Le Public visé : Tous les transfrontaliers, à savoir les personnes qui vivent ou travaillent d'un côté ou de l'autre de la frontière, sur le territoire concerné.

Les objectifs du projet : Analyser le phénomène des frontaliers à l'égard de thématiques dominantes bien définies :

Le profil des frontaliers :

- comportement frontalier et structures des motifs
- Identité et identité régionale
- Intégration interne et externe à l'entreprise
- Définition du terme « frontalier » et critère d'organisation

L'offre et la demande sur le marché du travail :

- Mobilité transfrontalière des travailleurs
- Frontaliers / salariés résidents
- Réserves de main-d'œuvre transfrontalière
- Exemples de bonnes pratiques visant à promouvoir la mobilité des travailleurs

Flux frontaliers et effets dans les régions partenaires :

- Flux frontaliers dans la Grande Région

Activités du projet :

- Organisation d'un atelier-débat « Frontaliers »
- Elaboration du dossier thématique « Frontaliers et marché de l'emploi transfrontalier dans la Grande Région »

Des instances d'information et de conseil sur les questions transfrontalières (EURES-T)

Public cible : Particuliers, associations, entreprises, administrations et élus.

Objectifs : - améliorer et intensifier la coopération transfrontalière entre deux pays (ou plusieurs pays) ;

- encourager et faciliter les contacts dans l'espace commun aux plusieurs pays ;
- défendre les transfrontaliers, tant individuellement, que collectivement.

Activités du projet :

Information et conseil sur de nombreuses thématiques transfrontalières dont :



- les conditions de travail et de vie,
- les systèmes fiscaux et d'assurances sociales,
- le système scolaire, éducatif et de formation,
- la réglementation,
- le système administratif,
- les accords bilatéraux et réglementations européennes.

Certaines instances participent à la construction d'une politique transfrontalière entre les partenaires institutionnels et socio-économiques, favorisant le développement des régions frontalières.

Exemples de projets : En Europe, il y a plusieurs instances de ce type et qui possèdent ces mêmes objectifs (le Groupement transfrontalier européen entre la France et la Suisse, Infobest entre l'Allemagne, la France et la Suisse, etc.)

A noter l'existence du réseau EURES qui regroupe près de 500 conseillers répartis dans toute l'Union Européenne. Il a été créé par la Commission européenne dans le but de favoriser la libre circulation des travailleurs au sein de l'Espace Economique Européen et de permettre une meilleure exploitation des ressources disponibles. Il vise notamment à informer, guider et conseiller les travailleurs mobiles sur les offres d'emplois et les conditions de vie et de travail en Europe. Ainsi, dans les régions transfrontalières, des structures spéciales, les "EURES-T" (Transfrontaliers) ont été mises en place pour répondre aux besoins particuliers des régions transfrontalières et réaliser les objectifs ordinaires d'EURES.

Des réseaux d'experts d'analyse sur les problèmes juridiques

Exemple: La Task Force (Eurorégion Rhin-Meuse)

Public cible : conseillers spécialisés, ministères, autorités administratives, syndicats, organismes de sécurité sociale...

Objectif principal : Eliminer les entraves à la mobilité sur un espace transfrontalier

Activités:

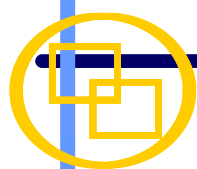
Détection et analyse des problèmes juridiques sur un territoire transfrontalier ;

formulation de propositions de réforme ;

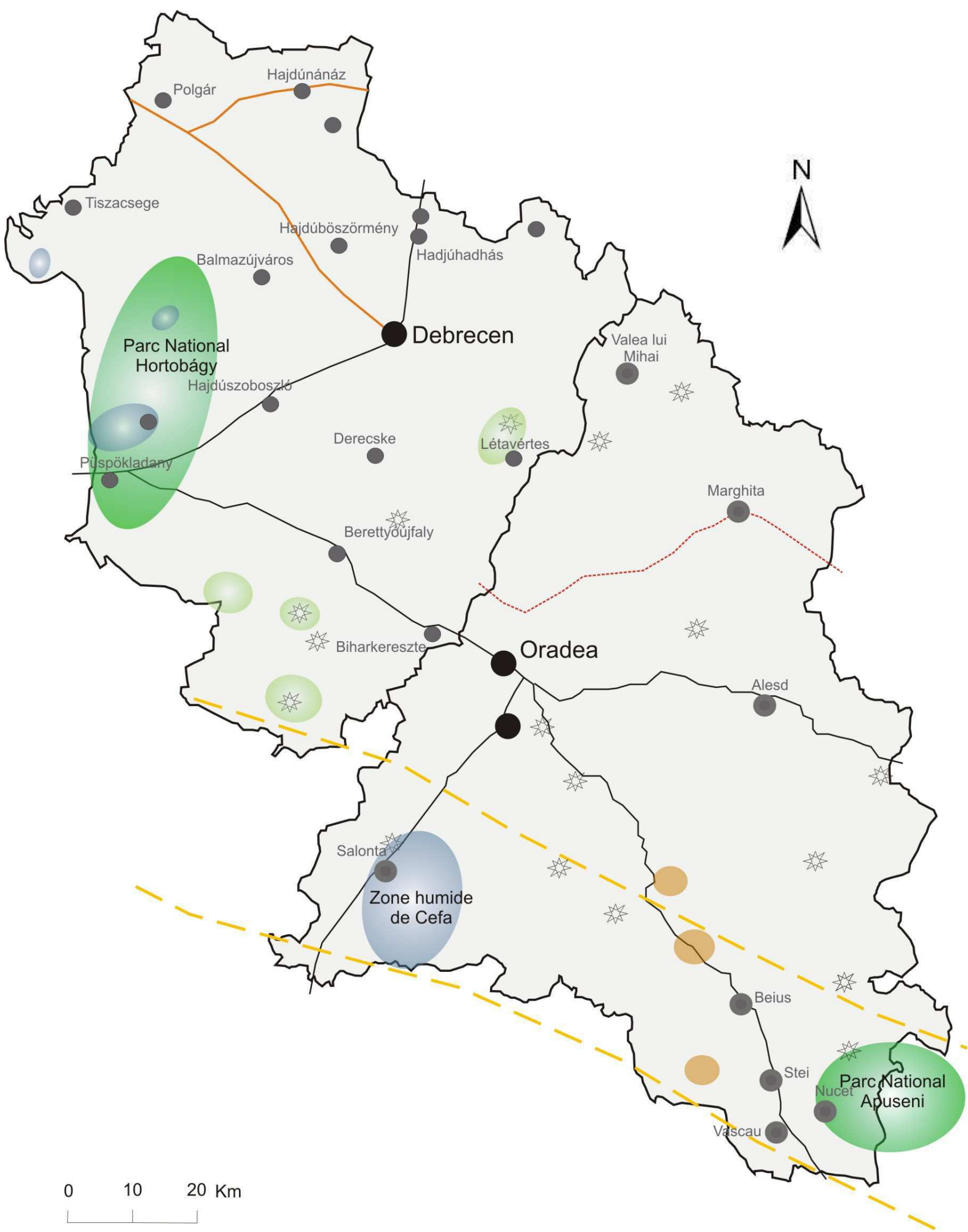
soumission de ces propositions aux autorités compétentes ;

soutient toute négociation bilatérale ou autre initiative susceptible d'aboutir à des solutions pour les travailleurs frontaliers.

Les instances d'information et de conseil aux frontaliers peuvent s'appuyer sur ce réseau.



LES ESPACES NATURELS



Parc national

Réserve naturelle

Zone humide

Grotte

Zone de valeurs faunistiques ou floristiques

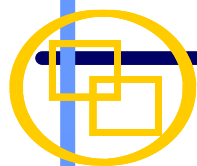
Corridor biologique (projet PHARE°)

Autoroute

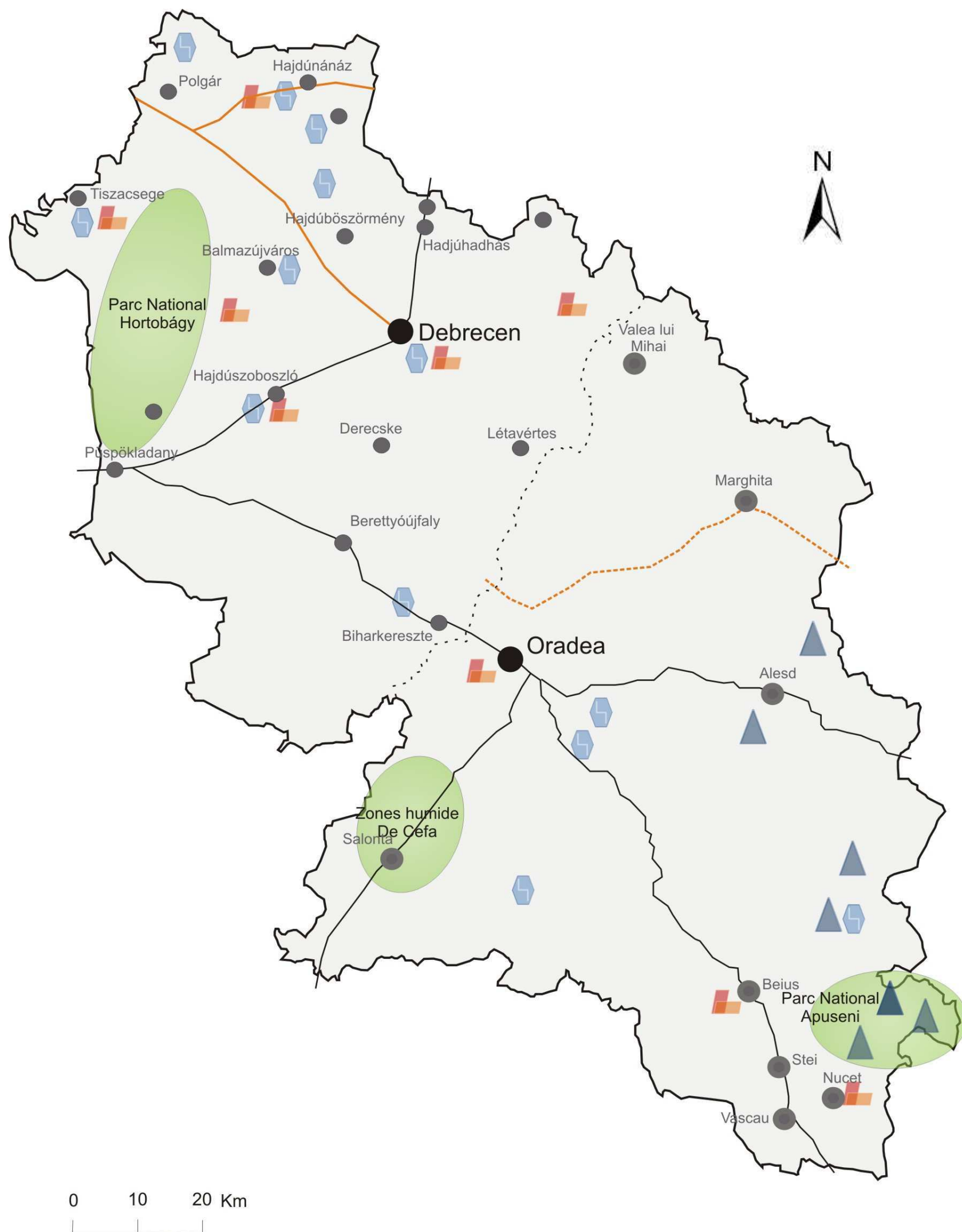
Autoroute prévue

Sources: PATJ Bihor, 2005; Hajdú-Bihar-Bihor Helyzetfeltáró tanulmánya, 2006

Réalisation: Atelier DA5 2008



LES SITES TOURISTIQUES



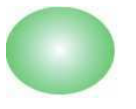
Station thermale



Station de ski



Office du tourisme



Parc ou espace naturel
protégé



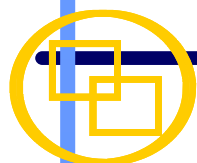
Autoroute



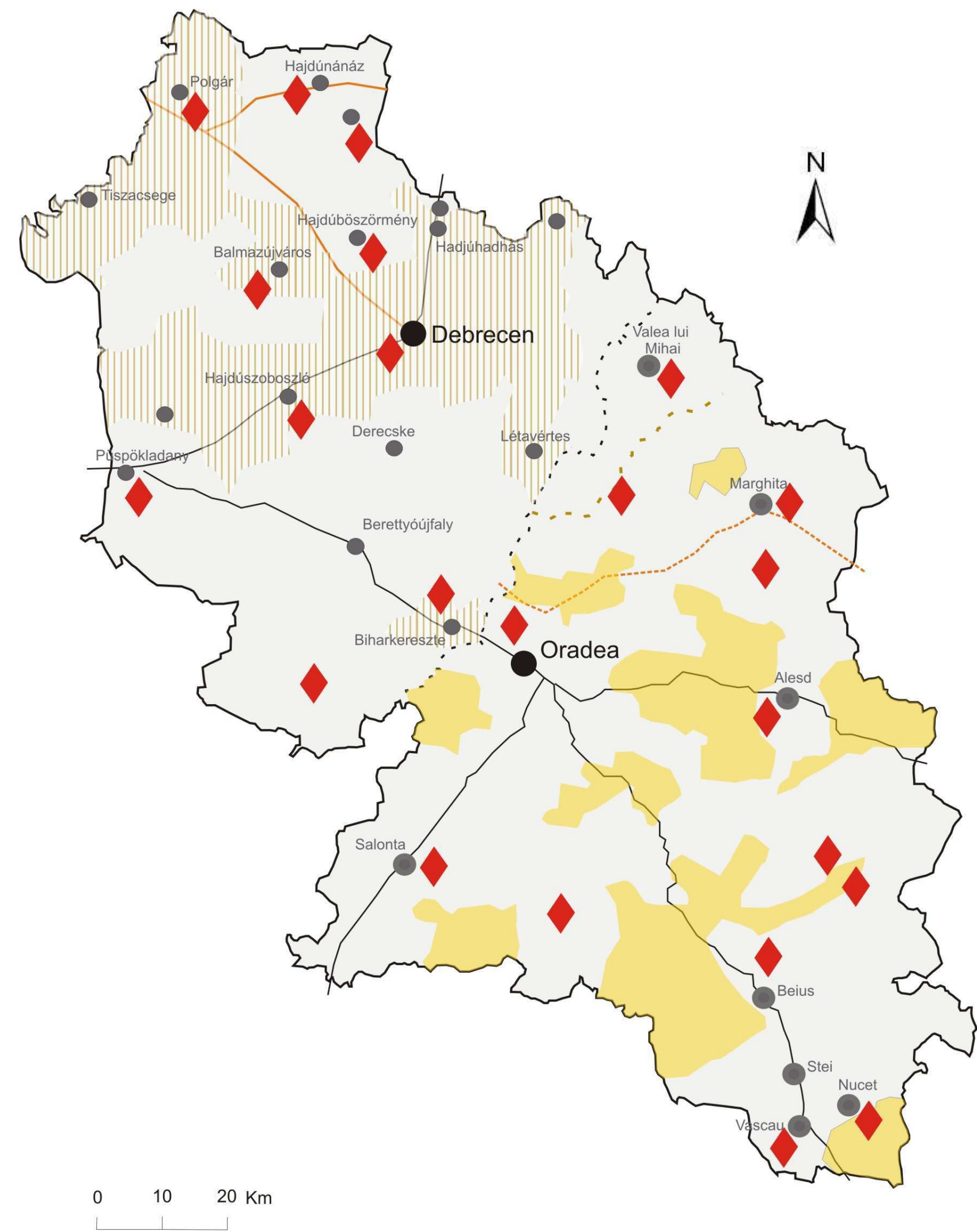
Autoroute prévue


Sources: PATJ Bihor, 2005; Hajdú-Bihar-Bihor Helyzetfeltáró tanulmánya, 2006

Réalisation: Atelier DA5 2008




PROBLEMES LIES AU RESEAU HYDROGRAPHIQUE







Stations d'épuration nécessitant une réhabilitation




Zone sensible aux nitrates




Autoroute



Tronçons hydrographiques pollués



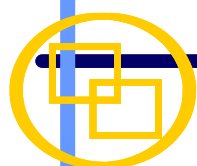
Zone non couverte en eau potable



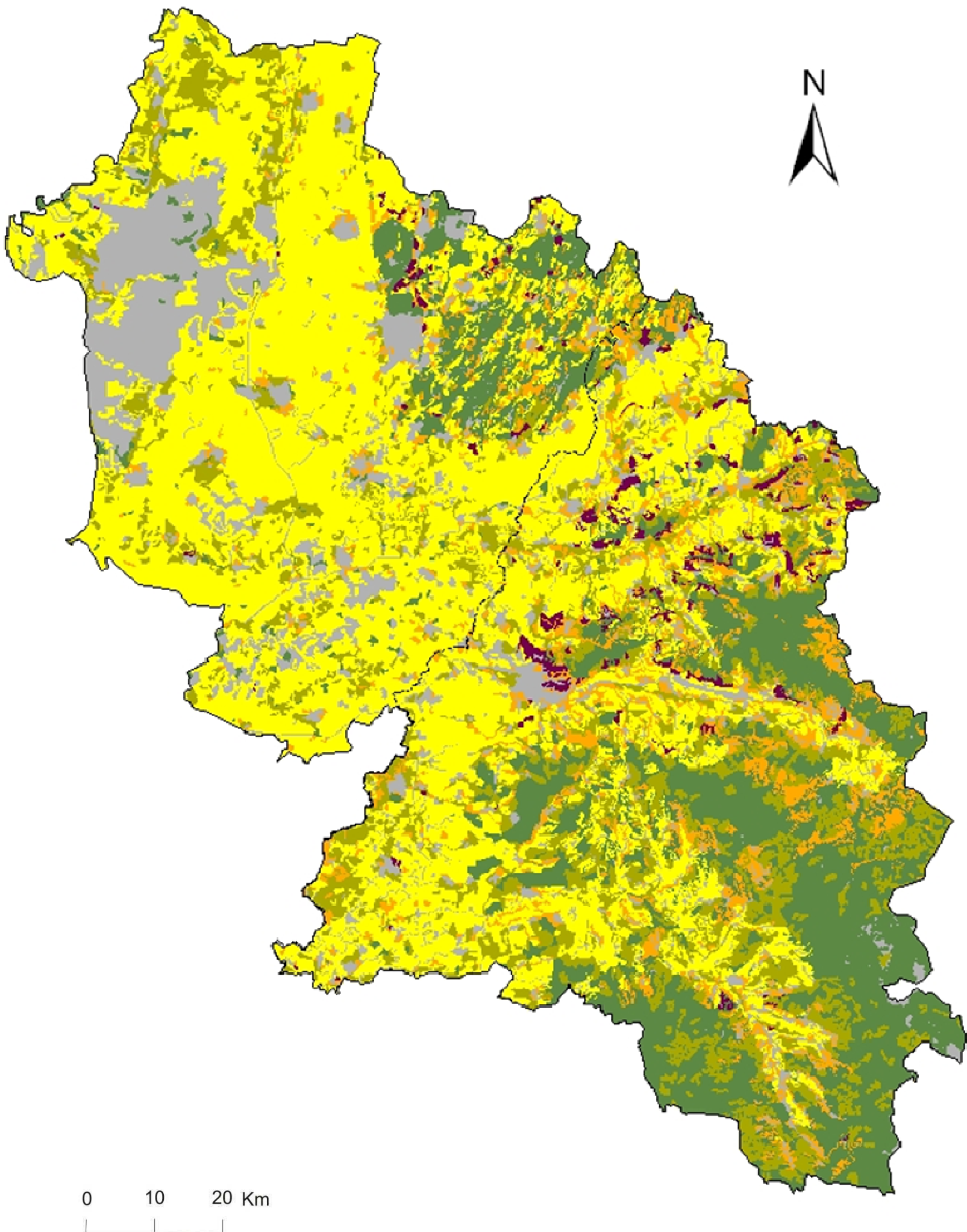
Autoroute prévue









Sources: PATJ Bihor, 2005; Hajdú-Bihar-Bihor Helyzetfeltáró tanulmánya, 2006

Réalisation: Atelier DA5 2008

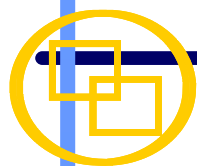


L'OCCUPATION AGRICOLE DU SOL

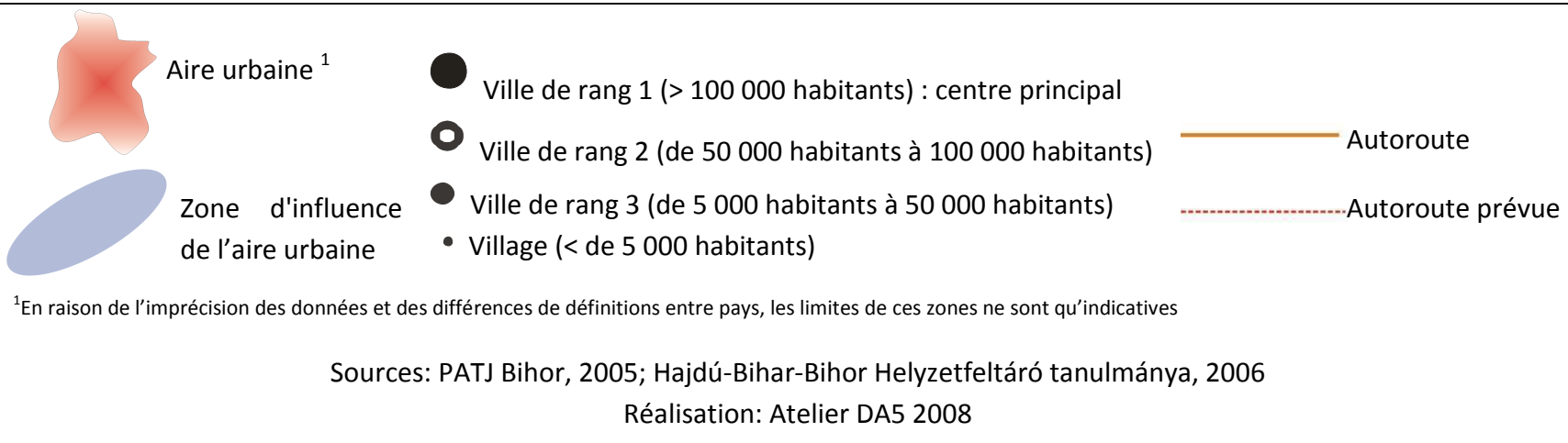
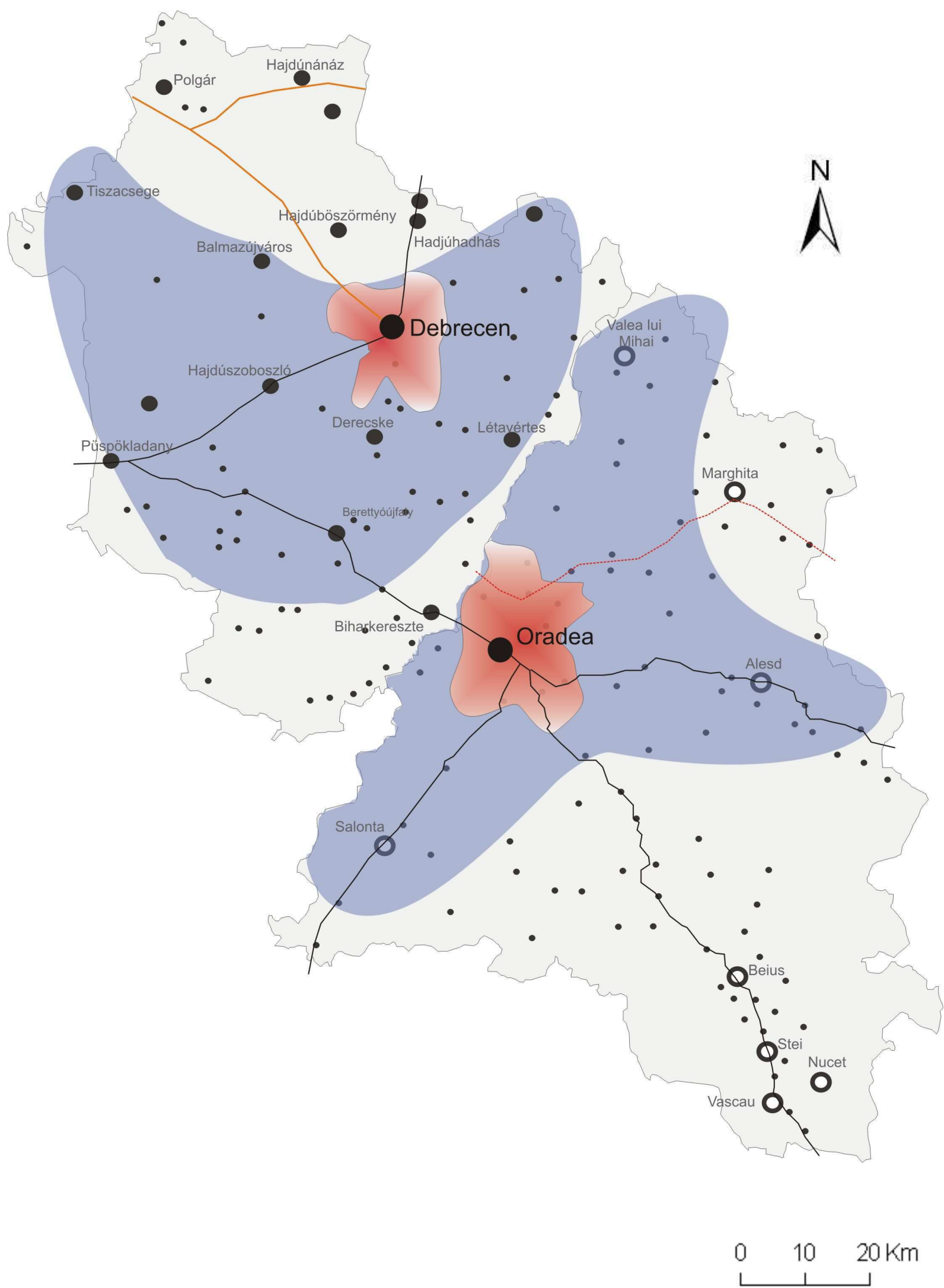


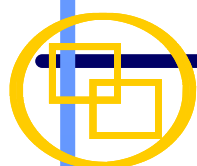
- | | | |
|---|---|--|
|  Cultures permanentes |  Prairies |  Autoroute |
|  Zones agricoles hétérogènes |  Forêts |  Autoroute prévue |
|  Terres arables |  Zones non agricoles | |

Source: CORINE Land Cover, 2008
Réalisation: Atelier DA5 2008

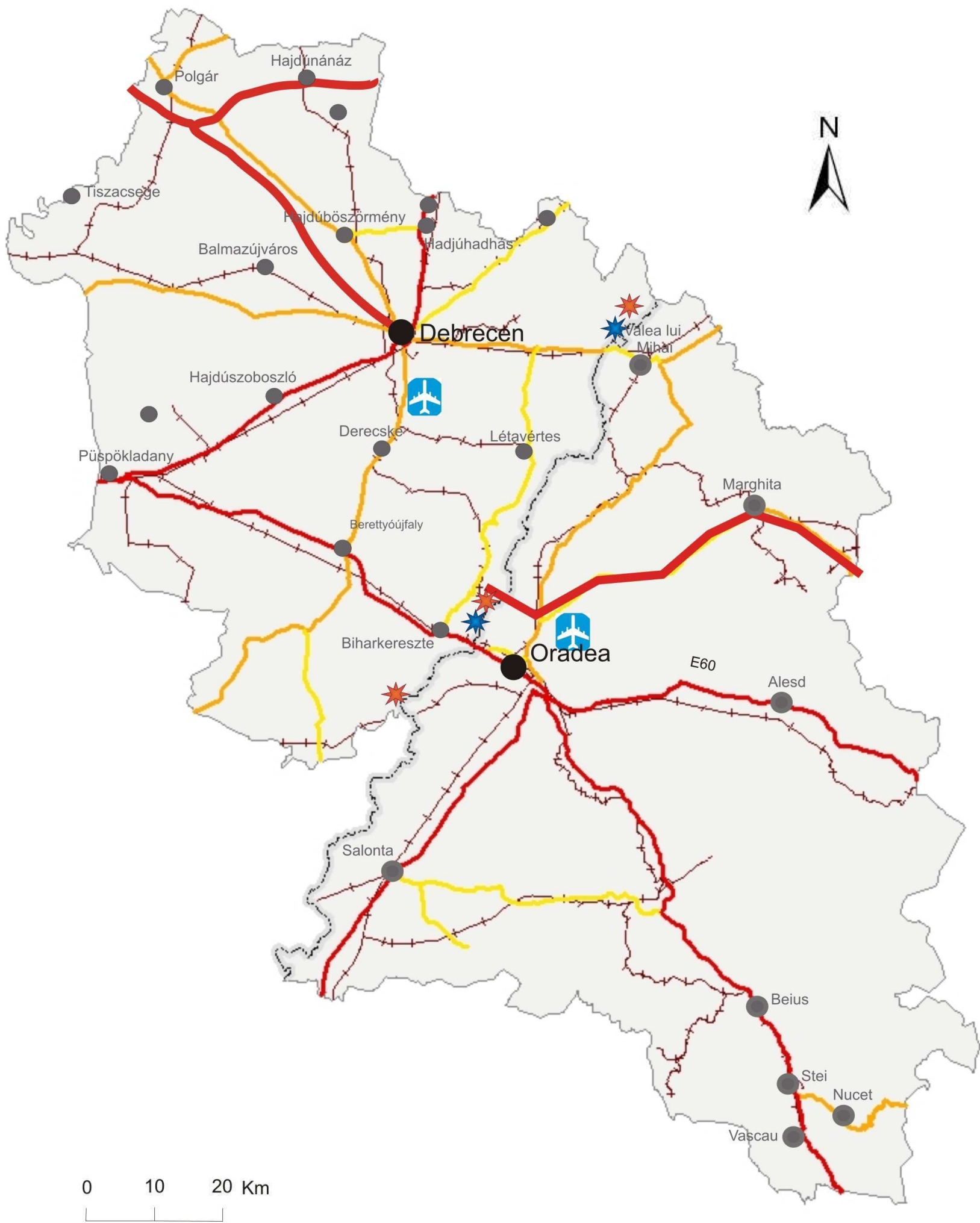


L'ARMATURE URBAINE





LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT



★ Point de passage ferroviaire

★ Point de passage routier

✈ Aéroport

— Autoroute construite ou prévue

— Voie express

— Route nationale

— Route départementale

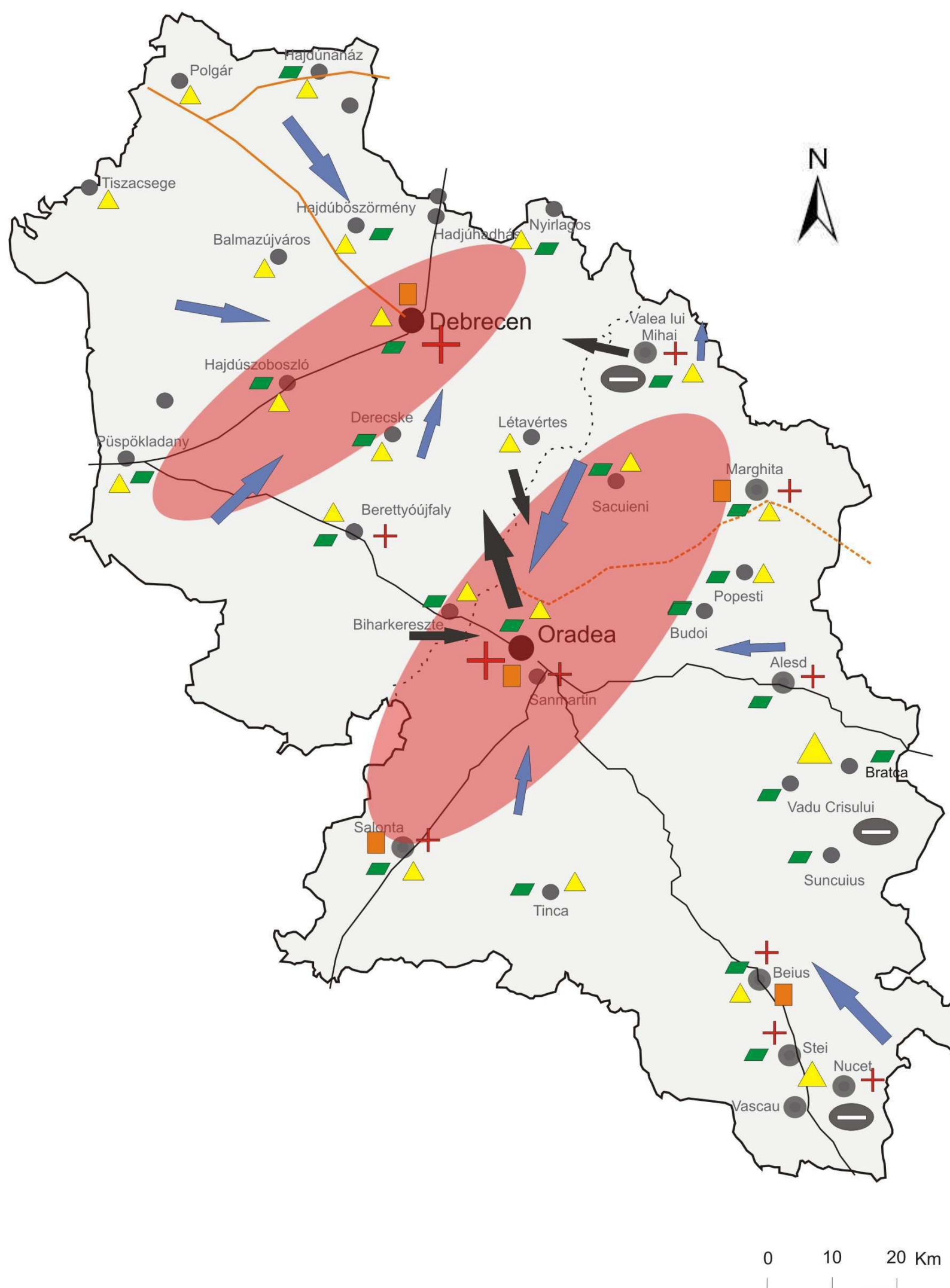
— Réseau ferré

Source: Ilies, 2004

Réalisation: Atelier DA5 2008



LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES, MEDICAUX ET SPORTIFS



Universités

Lycées

Hôpitaux, cliniques

Equipements sportifs

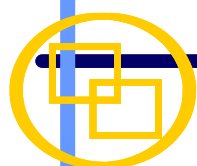
Déficit d'équipements scolaires et médicaux

Zone attractive

Flux de personnes

Flux transfrontalier de personnes

Réalisation: Atelier DA5 2008



LES RESEAUX D'ENERGIE



Aménagement hydraulique
et barrages



Centrale thermique



Zone couverte par le
réseau de gaz



Ligne haute tension



Conduite de gaz



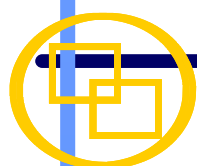
Autoroute



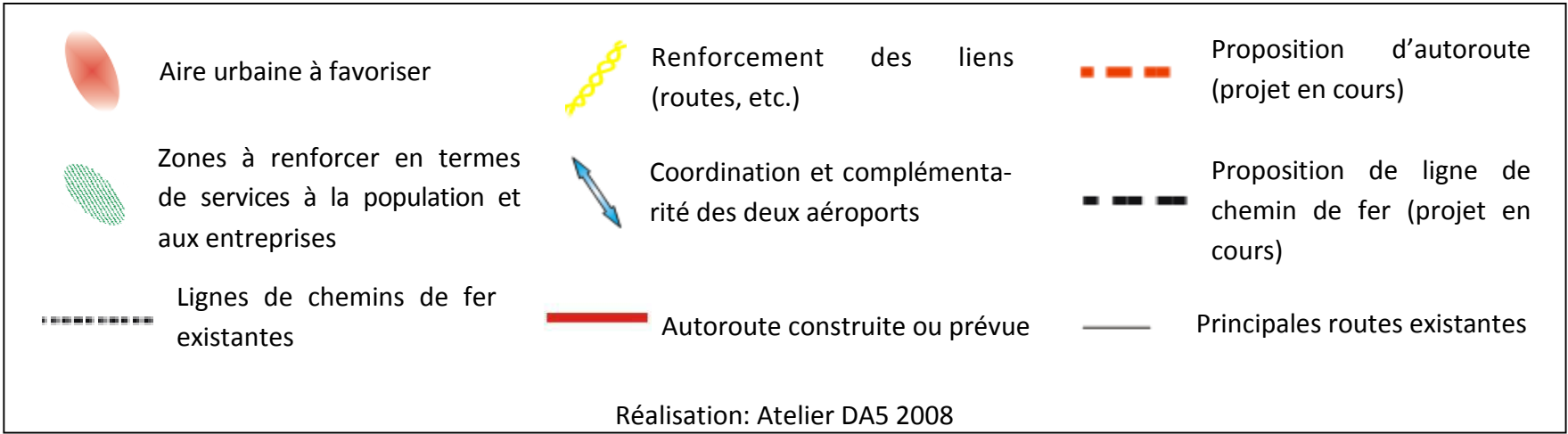
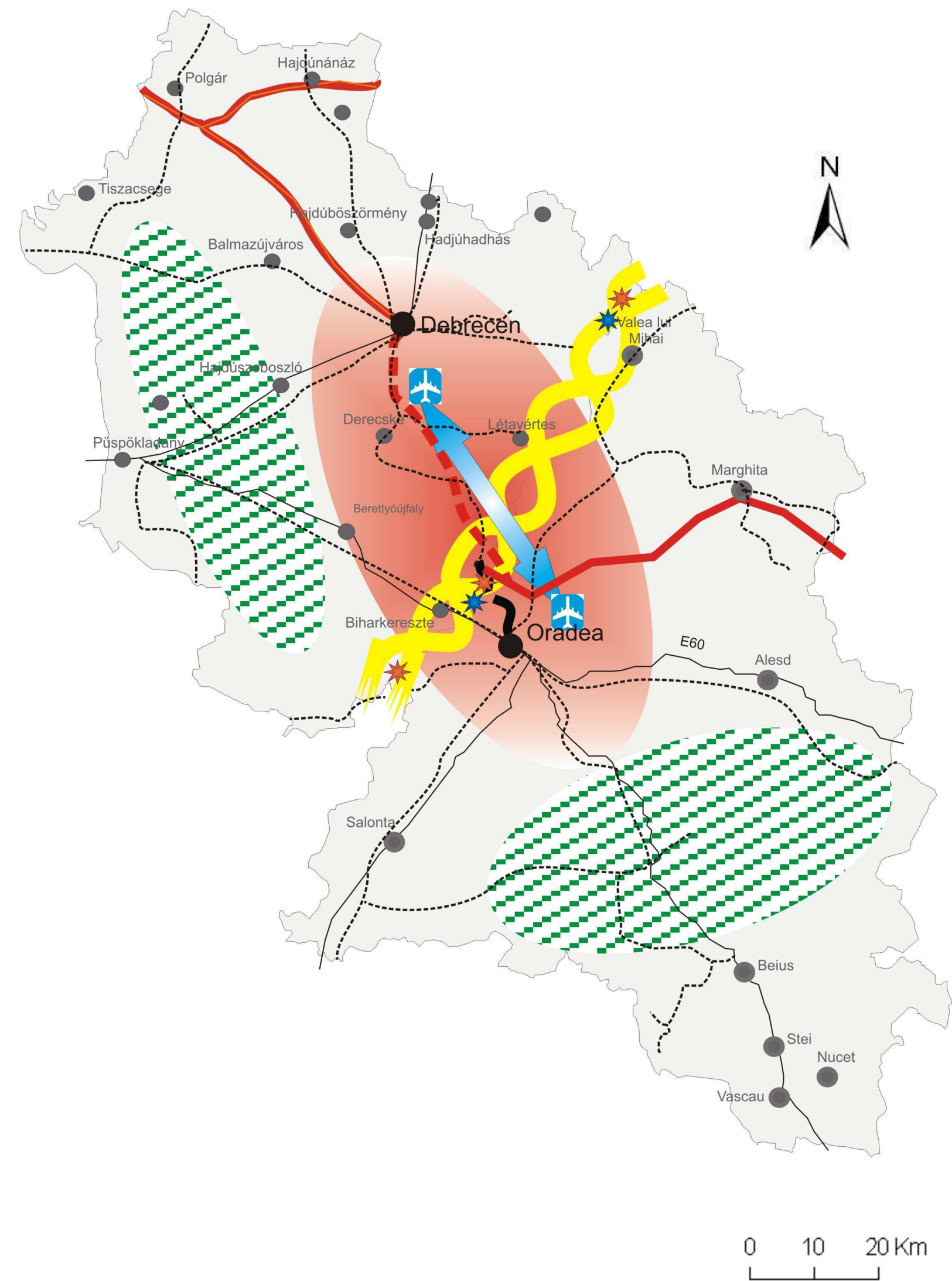
Autoroute prévue

Sources: PATJ Bihar, 2005; Hajdú-Bihar-Bihar Helyzetfeltáró tanulmánya, 2006

Réalisation: Atelier DA5 2008



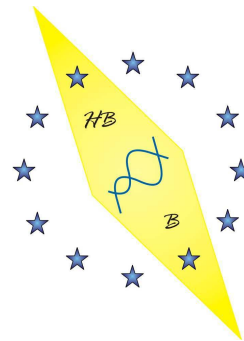
PROPOSITIONS D' ACTIONS POUR AMELIORER LES LIAISONS AU SEIN DE L'EUROREGION HAJDÚ-BIHAR-BIHOR





DIAGNOSTIC DES POTENTIALITES ET DES OBSTACLES DE LA COOPERATION TRANSFRONTALIERE EN EUROPE LE CAS DE L'EUROREGION BIHOR-HAJDÚ-BIHAR

Note de présentation
Atelier Coopération Transfrontalière
DA5 - 21 mars 2008



COSTES Laetitia, DHELENS Perrine, GAYDON Cécile, MARUNTEL Roxana, MOUTOUSSAMY Cindy, MUNSCH Thérèse, POLLEAU Solène, ZAPPELLA Laetitia
Sous le tutorat de M. Carrière, M^{elle} Hinfray et M^{me} Filimon



Cadre de l'étude: un atelier

Le présent document vise à présenter le travail effectué dans le cadre d'un atelier de 5ème année d'école d'ingénieurs en aménagement du territoire.

Le thème de cet atelier est la coopération transfrontalière en Europe, avec une application sur un cas d'étude de la frontière hongaro-roumaine: l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar.

L'objectif est de réaliser un diagnostic stratégique de ce territoire.

Pour cela, l'étude s'est élaborée en deux temps: un premier temps d'approche théorique et de réflexion en France et un second temps de travail de terrain en collaboration avec des étudiants de l'Université d'Oradea, lors du voyage d'étude en Roumanie .

Contexte de l'étude: les espaces transfrontaliers

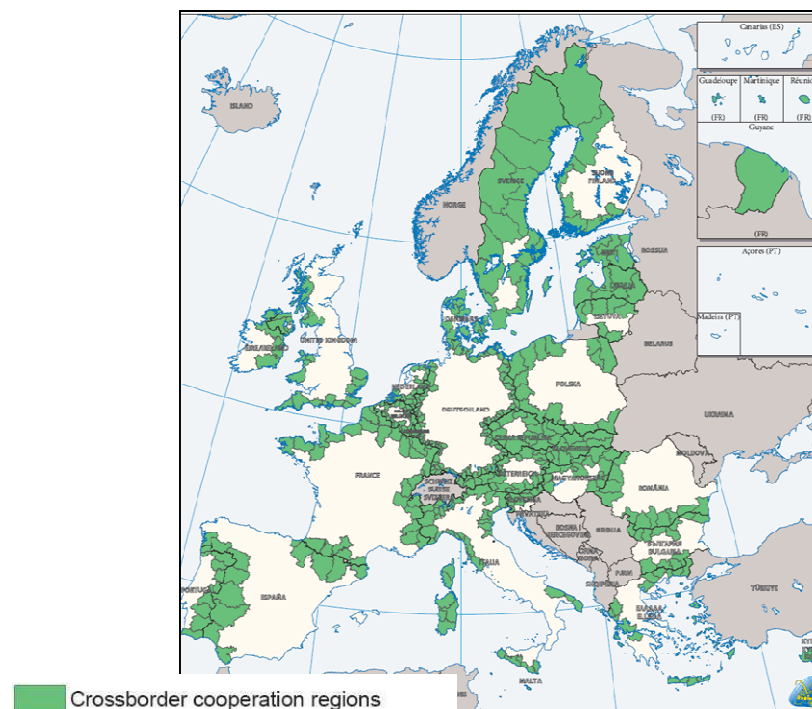
L'intégration au sein de l'Union européenne implique pour les pays membres l'ouverture des frontières. Ces espaces frontaliers qui étaient des espaces limités par la frontière sont aujourd'hui des espaces ouverts, faisant face à d'autres espaces frontaliers. Ainsi apparaît la notion de territoire transfrontalier qui correspond à la connexion de deux, voire plusieurs espaces frontaliers. Ces espaces sont des lieux privilégiés pour la coopération entre les pays européens voisins et constituent un enjeu important pour favoriser l'émergence d'une unité au sein de l'UE.

Pour atteindre cet objectif, les espaces transfrontaliers doivent être structurés car en tant que territoires périphériques ils ont été longtemps délaissés.

L'élargissement de l'Union européenne aux Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) a fait émerger de nouveaux enjeux sur ces territoires. En effet, ces pays doivent rattraper leur retard structurel et économique mais également ouvrir leurs frontières à leurs voisins et appréhender des collaborations nouvelles avec ces derniers.

Il est donc indispensable, de part et d'autre de la frontière, d'avoir une vision et une stratégie commune de ces espaces transfrontaliers. En effet, une attention particulière doit être apportée à ces espaces de transition entre les pays, premiers espaces touchés par l'ouverture des frontières.

Par ailleurs, l'existence d'une frontière souvent imperméable incite peu aux échanges et à la collaboration entre pays voisins. Aujourd'hui de nombreux outils pour la coopération transfrontalière existent (eurorégion, eurodistrict, agglomération transfrontalière...) et sont largement utilisés par les états membres de l'UE.



Coopération transfrontalière 2007-2013
Source : http://ec.europa.eu/regional_policy/



Un outil de coopération transfrontalière: l'eurorégion

Une eurorégion est une structure de coopération transfrontalière entre deux ou plusieurs territoires de différents états européens, situés de part et d'autre d'une frontière. Elle permet une reconnaissance de la coopération entre les différents territoires et témoigne d'une volonté forte des acteurs de travailler ensemble.

Le territoire d'étude: l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor

Le territoire d'étude choisi pour ce travail est l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, regroupant deux départements, l'un hongrois (Hajdú-Bihar) et l'autre roumain (Bihor). A noter que la Hongrie et la Roumanie font toutes deux parties des PECO et ont intégré l'UE respectivement en 2004 et en 2007.

Population

- 1 147 226 (en 2004) pour une surface de 13 755 km²
- Majorité ethnique hongroise (60% de hongrois, 35% de roumains)
- Population majoritairement urbaine à Hajdú-Bihar (environ 73%)
- Population majoritairement rurale dans le Bihor (environ 52%).

Géographie

Le Bihor est un département structuré en 3 bandes parallèles à la frontière (espace de plaines le long de la frontière, de montagnes, de collines).

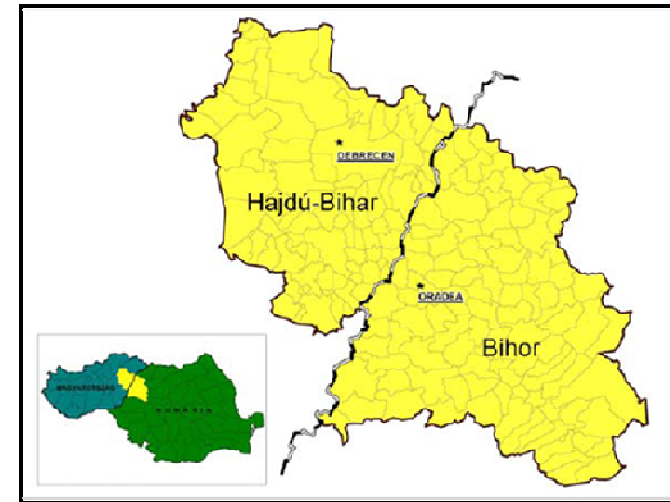
Le département d'Hajdú-Bihar est une vaste pleine agricole.

Le territoire Eurorégional constitue une nouvelle porte d'entrée de l'UE, il s'agit donc d'un espace stratégique à exploiter.

On note une connectivité faible à l'intérieur de l'espace eurorégional et une infrastructure routière dégradée dans le Bihor.

Structure urbaine

- Deux villes principales Oradea et Debrecen de plus de 200 000 habitants
- Oradea située à 10 km de la frontière et Debrecen à 30 km



Economie

Le département du Bihor présente un appareil économique déséquilibré avec l'hypertrophie d'une agriculture de subsistance, une industrie surspécialisée dans le domaine manufacturier peu producteur de richesses. Les investissements étrangers apparaissent limités.

Le département d'Hajdú-Bihar a une structure économique proche de celle des pays d'Europe de l'Ouest (agriculture productive, forte prédominance des activités de services). Il présente un niveau économique supérieur à celui du Bihor, avec des investissements principalement tournés vers l'industrie chimique.

Structure de coopération actuelle

L'Eurorégion, créée en 2002 à l'initiative des départements de Bihor et d'Hajdú-Bihar, et des villes de Debrecen et d'Oradea, est une structure sans personnalité juridique propre, sans budget propre ni compétences définies.

Elle fonctionne avec un président à la tête d'un conseil, un comité, appuyés par des commissions de travail thématiques et deux ONG faisant office de secrétariat.

Elle réalise des projets ponctuels, conférences, publication de brochures communes, etc.



Problématique de l'étude

La question ici posée est double: « Quels sont les potentialités et les obstacles à la coopération transfrontalière de l'Eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar? » et « Comment repenser ce territoire pour une meilleure recomposition territoriale? ».

Méthode de travail

Afin de répondre à la problématique et établir le diagnostic stratégique de cette Eurorégion, nous nous sommes inspirées de deux méthodes :

- la méthode SWOT (Atouts-Faiblesses-Opportunités-Menaces) pour laquelle nous avons considéré les opportunités et menaces comme les facteurs externes au territoire,
- la méthode d'analyse d'un territoire transfrontalier de Noémie Hinfray : cette méthode vise à comprendre les processus de structuration, d'institutionnalisation et enfin d'appropriation d'un espace transfrontalier. Dans ce but, elle appréhende le territoire transfrontalier comme système formé de trois éléments constitutifs en interrelation :
 - Un élément spatial (aussi nommé structurel) du territoire qui concerne l'organisation et l'évolution spatiale du territoire,
 - Un élément institutionnel qui s'intéresse aux acteurs du territoire transfrontalier,
 - Un élément idéal qui se base sur « les perceptions et projections idéologiques, sociétales ou individuelles portées sur l'espace transfrontalier ».

Au cœur de ces trois espaces, se trouve le projet transfrontalier.

Contenu de l'étude

Après réalisation du diagnostic, six enjeux ont été établis au vu des problématiques recensées du territoire:

Pour l'espace idéal

- Enjeu 1 : l'appropriation du territoire de l'Eurorégion à favoriser ;

Pour l'espace institutionnel

- Enjeu 2 : un cadre institutionnel à conforter ;

Pour l'espace structurel

- Enjeu 3 : des ressources environnementales et touristiques à valoriser ;
- Enjeu 4 : un territoire à rendre plus attractif ;
- Enjeu 5 : une accessibilité et un maillage à renforcer ;
- Enjeu 6 : une qualité de vie à améliorer.

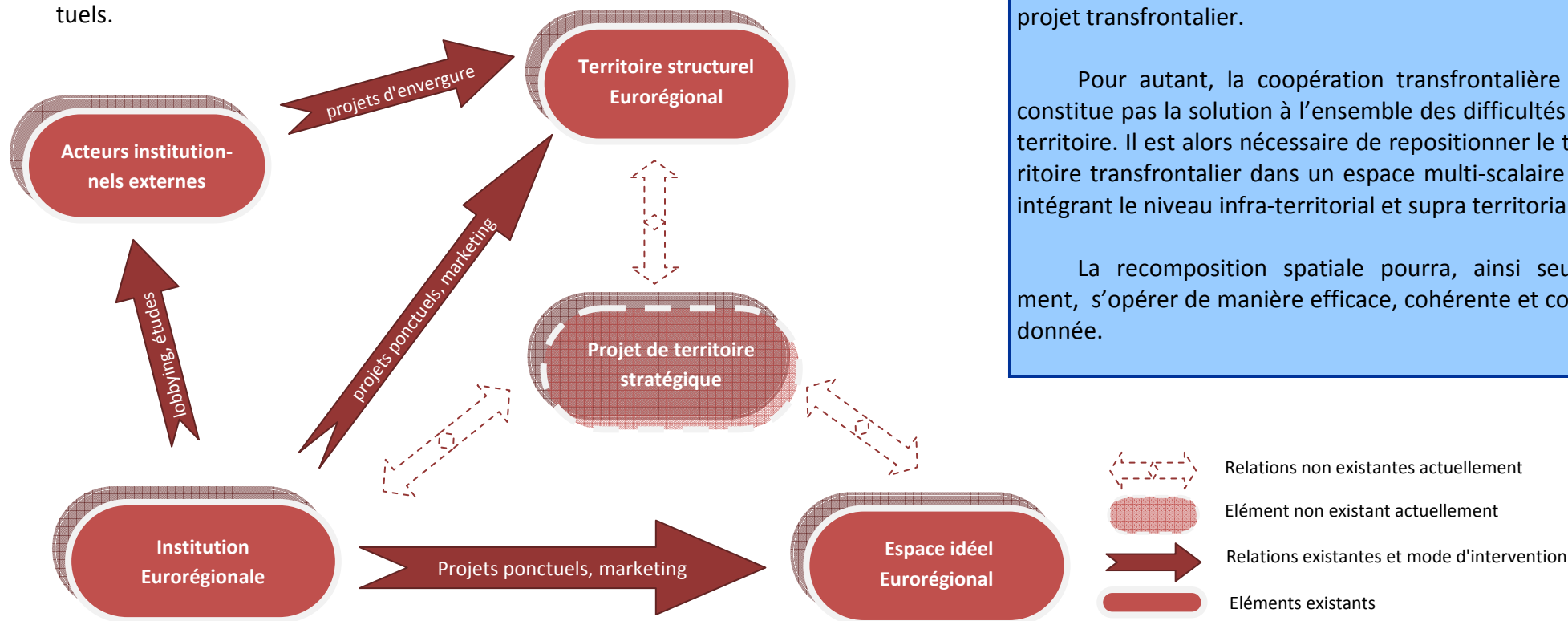
Pour chacun des enjeux de l'espace structurel, un tableau atouts/faiblesses a été élaboré.

Ensuite, les opportunités et les menaces reprenant les facteurs externes du territoire ainsi que les obstacles à la coopération transfrontalière ont été dégagés.

Parallèlement, une production cartographique à l'échelle eurorégionale a pu être réalisée.

Enfin, dans le cadre de ce travail, nous avons proposé non pas une stratégie, mais des pistes de réflexion pour l'éventuelle élaboration d'un « projet de territoire ». Des axes stratégiques répondant à une vision à long terme du territoire (20-30 ans) ont alors été étudiés et travaillés en collaboration avec les dix étudiants roumains.

Ce schéma représente la logique avec laquelle nous avons établie les propositions. Il faut considérer qu'à l'heure actuelle, il n'y a pas de projet de territoire stratégique pour cette Eurorégion. De plus, cette dernière a des compétences limitées en terme d'aménagement du territoire et des moyens financiers réduits. C'est pourquoi nos propositions prennent en compte les acteurs externes et les moyens actuels de l'Eurorégion tels que le lobbying, marketing territorial, l'élaboration d'études ou réalisation de projets ponctuels.



Conclusion

Ce diagnostic a mis en évidence des freins mais aussi des potentialités à la coopération transfrontalière de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar.

De plus, le territoire de l'Eurégion apparaît comme un territoire pertinent pour développer un véritable projet transfrontalier.

Pour autant, la coopération transfrontalière ne constitue pas la solution à l'ensemble des difficultés du territoire. Il est alors nécessaire de repositionner le territoire transfrontalier dans un espace multi-échelle en intégrant le niveau infra-territorial et supra territorial.

La recomposition spatiale pourra, ainsi seulement, s'opérer de manière efficace, cohérente et coordonnée.

Notes

Ecole Polytechnique de l'Université de Tours
Département Génie de l'Aménagement

-

35, Allée Ferdinand de Lesseps
37200 TOURS

-

www.polytech.univ-tours.fr

02.47.36.70.48

02.47.36.14.55